

Le rôle des connaissances issues de la pratique dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants

Document de référence



Table des matières

Introduction	4
Contexte	5
Méthodologie et approche	6
Qu'est-ce que les connaissances issues de la pratique (CIP)	7
Qui contribue aux CIP	8
Dimensions clés des CIP	9
Ce que les CIP ne sont pas/Notes importantes	10
La relation entre la recherche universitaire et les CIP	12
Divergence : En quoi les CIP et la recherche universitaire sont-elles différentes ?	12
Où se terminent les CIP et où commencent les connaissances universitaires ?	13
Convergence : Comment les CIP et la recherche universitaire s'éclairent mutuellement	14
 La valeur des CIP pour le renforcement de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants	 15
2.1 Approfondir les enseignements tirés des régions et des populations sous-représentées	18
2.1.a Approfondir les connaissances dans les régions sous-représentées	18
2.1.b Tirer des enseignements des situations et des expériences uniques des populations sous-représentées	26
2.2 Renforcer la pratique de première ligne	38
2.2.a Innovation : Développer des interventions de prévention de la violence sexuelle contre les enfants	39
2.2.b Adaptation : Soutenir l'adaptation des interventions à divers contextes	41
2.2.c Renforcer la fidélité de la mise en œuvre : Détecter et corriger les préjugés en temps réel	44
2.2.d Soutien à la mise à l'échelle	46
2.3 Apprendre de l'expertise des praticien-ne-s	48
2.3.a Ne pas avoir à réinventer la roue : Économiser des ressources	49
2.3.b Apprendre des dynamiques cachées ou négligées	51
2.3.c Apprendre des aspects complexes et peu documentés	53
2.3.d Mettre en lumière l'expertise des enfants	56
2.3.e Mettre en lumière les lacunes institutionnelles dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants	59

2.4 Apprendre de l'expertise vécue de la violence sexuelle contre les enfants	63
2.4.a L'expertise vécue à l'origine de nouveaux outils	63
2.4.b Expertise vécue collective des survivant·e·s exposant les préjudices systémiques	65
2.4.c Expertise vécue des familles et des personnes qui s'occupent d'enfants pour soutenir d'autres familles et personnes qui s'occupent d'enfants	67
2.4.d Expertise vécue individuelle éclairant le plaidoyer et le soutien	68
Pensées finales : Redéfinir ce qui compte – un appel à reconnaître, à doter en ressources et à agir sur les connaissances issues de la pratique	70
Terminologie	72
Liste des abréviations	74
Annexe : Pourquoi inclure l'expertise vécue dans les CIP	75
Remerciements	77
Notes de fin de page	79

Ce Document de référence a été élaboré par le *Safe Futures Hub : Solutions to end childhood sexual violence*, avec le soutien de la Oak Foundation. Il a été façonné par un processus profondément consultatif impliquant plus de soixante informateur·rice·s clés, les groupes « Core » (noyau) et « Leadership » du Safe Futures Hub, les membres du Groupe consultatif, ainsi que de nombreux·se·s praticien·ne·s et personnes ayant une expérience vécue qui ont partagé leurs idées, examiné des ébauches, et offert de précieuses réflexions tout au long du processus.

Le rôle des connaissances issues de la pratique dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants : Document de référence

Citation suggérée :

Safe Futures Hub [Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance]. (2025). *Le rôle des connaissances issues de la pratique dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants : Document de référence*.

Nous vous invitons à nous faire part de vos suggestions et commentaires à l'adresse : info@safefutureshub.org

Introduction



Contexte

Le [Safe Futures Hub: Solutions to end childhood sexual violence](#) (SFH), lancé en Septembre 2023, est codirigé par la [Sexual Violence Research Initiative](#) (SVRI), [Together for Girls](#), et la [WeProtect Global Alliance](#). Sa mission est de mettre fin à la violence sexuelle contre les enfants en promouvant des solutions fondées sur les données, les données probantes (preuves), les connaissances des praticien-ne-s, et les approches menées par la communauté. En menant les efforts visant à mettre fin à la violence sexuelle contre les enfants par la collaboration, le partage des connaissances, et l'innovation, SFH fournit aux parties prenantes les outils et les ressources nécessaires à un changement transformateur.

Les trois piliers du travail du SFH sont les suivants:

1

Redéfinir les connaissances

Documenter et promouvoir différentes formes de connaissances du terrain, y compris les connaissances issues de la pratique (CIP).

2

Mobiliser les connaissances

Rassembler et présenter les données probantes existantes dans des formats faciles à comprendre, inclusifs et interactifs.

3

Créer des connaissances

Identifier les lacunes en matière de données probantes, notamment en ce qui concerne la violence en ligne, les enfants en situation de handicap et la violence sexuelle contre les enfants commise par des frères et sœurs, et créer de nouvelles recherches tout en préconisant de se concentrer davantage sur ces domaines.

Le pilier **redéfinir les connaissances** rassemble l'expertise pratique, l'expertise vécue et l'expertise universitaire afin de renforcer la prévention et la

réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Ce pilier promeut diverses formes de connaissances, avec un accent particulier sur les CIP. Il vise à broser un tableau plus complet de ce qui fonctionne et à combler le fossé entre la recherche et la mise en œuvre dans le monde réel.

Les deux ressources

Le présent Document de référence est une ressource fondatrice produite dans le cadre du pilier Redéfinir les connaissances du du Hub. Il **établit la valeur des CIP dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants**, et est étayé par des **exemples de personnes ayant une expertise pratique et vécue**. Ce Document de référence a pour but d'encourager toutes les parties prenantes dans le domaine de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants — praticien-ne-s, chercheur-se-s, décideur-se-s et bailleur-se-s de fonds — à prendre en considération la valeur des CIP dans l'élaboration de stratégies plus efficaces et mieux ancrées dans la réalité.



Ce Document de référence complète l'outil suivant : [Utiliser les connaissances issues de la pratique pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants : Cadre d'orientation](#) (Cadre d'orientation).

Le Cadre d'orientation **fournit des conseils pratiques sur la manière de rassembler, de partager et d'appliquer les CIP**. Il est principalement destiné aux praticien·ne·s.

Méthodologie et approche

Le Safe Futures Hub a adopté un processus consultatif pour l'élaboration du Document de référence et du Cadre d'orientation. Entre janvier 2024 et juillet 2025, ce processus a donné la priorité à la participation significative de personnes ayant une expérience vécue et pratique, les reconnaissant comme des participant·e·s essentiel·le·s dans la conception, l'orientation et le contenu du travail. Cette approche reflète notre engagement en faveur de l'équité en remettant en question les hypothèses traditionnelles sur la crédibilité et la valeur des connaissances de certain·e·s. Elle a également impliqué de travailler sur les tensions entre les types d'expertise, tout en ouvrant un espace pour de nouvelles formes d'apprentissage.

Plus précisément, l'approche du SFH pour compiler ces deux ressources comprenait les aspects suivants :

- **Mettre en avant l'expertise vécue et pratique** en impliquant activement les praticien·ne·s et les personnes touchées par la violence sexuelle contre les enfants dans l'élaboration du contenu de ces ressources.
- **Engager les voix historiquement exclues** en reconnaissant les facteurs structurels — y compris les héritages coloniaux — qui ont privilégié certaines perspectives, et en créant des opportunités intentionnelles pour diverses formes d'élaboration des connaissances.
- **Intégrer une approche éthique et éclairée sur les traumatismes** en concevant des espaces sûrs et inclusifs pour l'engagement, le dialogue, et la réflexion.
- **Donner la priorité au partage de connaissances pratiques et accessibles** en los que se reflejan experiencias de la vida real.
- **Reconnaître les identités qui se recoupent** et qui façonnent les expériences des personnes en matière de violence sexuelle contre les enfants,

leur accès aux services, et les diverses formes de connaissances qu'elles apportent.

- **Ancrer le cadre des CIP à une approche fondée sur les droits**, en reconnaissant que toutes les personnes impliquées sont titulaires de droits, et pas seulement des contributeur·rice·s ou des groupes vulnérables. Cela inclut le respect des droits à la protection contre les préjudices, à la non-discrimination, à la vie privée, à la dignité, et à l'autonomie de tou·te·s, tout en veillant à ce que les enfants aient des opportunités sûres et adaptées à leur âge d'être entendu·e·s et de participer de manière significative.¹

La méthodologie comprenait :

- **Entretiens avec des personnes clés** : Soixante-trois informateur·rice·s clés ont été consultées dans diverses régions, notamment en Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Asie du Sud, en Asie de l'Est et du Sud-Est, en Océanie, en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique latine, et dans les Caraïbes. Les personnes consultées occupaient divers rôles dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Il s'agissait principalement de praticien·ne·s, ainsi que de bâtisseur·euse·s de mouvements, de consultant·e·s en politiques, de chercheur·se·s, de personnes ayant une expérience vécue, d'activistes et d'un·e bailleur·se de fonds.



- **Cartographie des connaissances :** Outre la recherche universitaire, nous avons tiré des enseignements de rapports, de sites Web d'organisations, de bulletins d'information, de magazines, de blogs, de vidéos, de podcasts, de publications sur les médias sociaux, d'une simulation, et d'un prototypage de jeux. Nous avons aussi tiré des enseignements de documents non publiés.
- **Séances d'écoute :** Deux séances en personne ont été organisées pour affiner le Cadre d'orientation. Au cours de ces deux séances, vingt-cinq praticien·ne·s et chercheur·se·s ont fourni un retour d'information essentiel sur la pertinence et la facilité d'utilisation de la ressource.
- **Examen et vérification des exemples :** Les exemples offerts dans le présent Document de référence ont été examinés par les créateur·rice·s de connaissances (praticien·ne·s ou personnes ayant une expérience vécue) pour s'assurer qu'ils sont exacts et fidèles à leur contexte.
- **Examen externe :** Le Groupe consultatif de SFH, ainsi que les informateur·rice·s clés, ont donné un retour d'information détaillé sur les documents et partagé d'autres réflexions lors d'une session virtuelle. La discussion a réuni un éventail de perspectives, confirmant la valeur des ressources, tout en offrant de riches aperçus pour leur renforcement et leur évolution continus.

Qu'est-ce que les connaissances issues de la pratique (CIP) ?

Le rôle de la pratique dans la création de connaissances est de plus en plus reconnu. Il est donc essentiel de clarifier ce que l'on entend par connaissances issues de la pratique, comment elles sont créées, quelle valeur elles offrent, et en quoi elles diffèrent des autres formes de connaissances.

Comment d'autres ont défini les CIP

Au cours de la dernière décennie, plusieurs initiatives ont exploré les CIP et leur signification :² Le cadre ci-dessous donne un aperçu des diverses définitions et compréhensions des CIP.

« [L]'apprentissage fondé sur la pratique³ [est] le **parcours cumulatif d'un apprentissage intentionnel au fil du temps**, éclairé par les idées tirées d'expériences directes, d'observations, d'histoires, de réflexions informelles, de processus de suivi, et plus encore. À la base, l'apprentissage fondé sur la pratique se concentre sur l'expérience et l'expertise des

activistes et des praticien·ne·s quand nous développons, mettons en œuvre, et soutenons des programmes de prévention de la violence. Cela se distingue des études de recherche et autres efforts qui visent à analyser, évaluer ou estimer le travail d'un point de vue externe, souvent dirigé par des personnes qui ne sont pas intégrées dans le programme lui-même. »⁴

Raising Voices

« Les CIP sont les connaissances cumulatives et l'apprentissage acquis par les praticien·ne·s au fil des années d'innovation, de réflexion et de perfectionnement. Elles comprennent les **idées tirées des observations, des conversations, de l'expérience directe, et du suivi des programmes.** »⁵

Prevention Collaborative

« Les CIP consistent à créer une **plateforme où diverses expériences sont partagées**. Elles ne sont pas limitées aux personnes ayant des **titres de compétences officiels** ; il s'agit plutôt de reconnaître les connaissances précieuses qui découlent des processus d'apprentissage et qui peuvent être utiles à d'autres. »

Informateur·rice clé

Notre compréhension des CIP

Sur la base de notre processus consultatif avec plus d'une centaine de personnes (voir [Méthodologie et approche](#)), y compris des personnes ayant une expertise pratique, vécue et universitaire, nous sommes parvenu·e·s à la compréhension suivante des CIP dans le contexte de la violence sexuelle contre les enfants :

Les CIP désignent les **précieuses idées** acquises par l'**engagement direct** dans la prévention ou la réponse. Elles incluent les **connaissances des praticien·ne·s**, ainsi que celles des **personnes ayant une expertise vécue** — lorsque l'expérience de la réception de soutien, de la navigation dans les systèmes, ou de la survie à des préjudices, est utilisée de manière intentionnelle pour influencer ou améliorer la pratique. Souvent **informelles** et parfois **non documentées**, les CIP **ne sont pas limitées aux personnes ayant des diplômes ou certificats**. Les CIP renforcent la prévention et la réponse aux VSCE **en complétant et en enrichissant d'autres formes de connaissances**.

En outre, les CIP :

- Reflètent ce qui fonctionne dans **divers contextes, comment et pourquoi** cela fonctionne, et comment les approches peuvent être adaptées à différentes circonstances.
- Peuvent **émerger de multiples méthodes** ; elles proviennent souvent d'un engagement répété, de la réflexion, de l'adaptation et de l'apprentissage dans des contextes réels. Elles peuvent être façonnées par des pratiques de suivi régulières, des commentaires des communautés, des réunions d'équipe informelles, ou des adaptations faites en réponse à des défis sur le terrain.

- Peuvent être **partagées sous diverses formes** ; elles peuvent être informelles et non documentées, ou prendre des formes plus structurées selon le contexte et l'intention.

Qui contribue aux CIP ?

Au cours de notre processus consultatif pour la création du présent Document de référence et du Cadre d'orientation (voir [Méthodologie et approche](#)), nous avons reconnu que les CIP sont créées par de multiples sources et groupes :

- **Praticien·ne·s** : Les personnes qui travaillent directement à la prévention et à la réponse à la violence sexuelle contre les enfants — travailleur·euse·s de première ligne, éducateur·rice·s, professionnel·le·s de la santé, activistes,⁶ force de l'ordre, etc. — jouent un rôle central dans la création des CIP. Leurs connaissances proviennent de la mise en œuvre d'interventions dans des environnements complexes et réels, ainsi que d'une réflexion et d'une documentation intentionnelles.
- **Les personnes ayant une expérience vécue** : Les victimes et/ou les survivant·e·s de la violence sexuelle contre les enfants, leurs personnes aidantes, et les autres personnes directement touchées par les préjudices, contribuent à un autre type de connaissance, tout aussi vital : l'expertise vécue. Cette connaissance est ancrée dans l'expérience directe des préjudices, de la guérison, et de la survie. Lorsque cette connaissance est utilisée intentionnellement pour améliorer les systèmes, guider le soutien par les pair·e·s, ou façonner la pratique, elle devient une forme puissante de CIP. Exclure l'expertise vécue limiterait les CIP aux perspectives des personnes chargées de la mise en œuvre et risquerait de négliger la façon dont la pratique est vécue ou reçue. (voir aussi [Pourquoi inclure l'expertise vécue dans les CIP](#)).
- **Les personnes qui ont causé des préjudices** : Nos consultations ont également souligné que les efforts de prévention de la violence sexuelle contre les enfants peuvent bénéficier de la compréhension de la manière dont les préjudices se produisent et des raisons qui les expliquent. Lorsqu'elle est abordée avec soin et éthique — sans mettre en avant ni excuser les personnes qui ont causé des préjudices — l'engagement auprès de ce groupe peut

offrir des informations sur les schémas, les vulnérabilités, et les opportunités d'intervention plus précoce. Il est important de noter que cette catégorie n'est pas monolithique. Les personnes qui causent des préjudices peuvent elles-mêmes être des enfants.

- **Les familles, les personnes aidantes et les réseaux de soutien :** Dans certains contextes, les familles, les personnes aidantes (*caregivers*), et les réseaux de soutien élargis, jouent un rôle important dans les processus de prévention et de réponse. Leurs expériences de la navigation dans les systèmes de santé, de justice, et autres systèmes, offrent des informations précieuses sur les obstacles et les possibilités d'obtenir des réponses plus efficaces.
- **Les enfants :** Les enfants offrent des informations inestimables sur leurs besoins en matière de sécurité et sur l'efficacité des efforts de prévention existants. Lorsqu'ils sont engagé-e-s de manière éthique et adaptée à leur âge, leurs contributions montrent comment les interventions sont vécues par celles et ceux qu'elles sont censées protéger.
- **Les donateur-riche-s et les bailleur-se-s de fonds :** Grâce à un engagement à long terme avec les programmes, les partenaires et les systèmes, les donateur-riche-s accumulent des connaissances sur la manière dont les approches sont mises en place de manière efficace, les défis qui surviennent et la manière dont les gains sont maintenus.

Les CIP doivent valoriser l'inclusivité et inclure les contributions issues de divers rôles et expériences.

Bien que le [Cadre d'orientation](#) qui l'accompagne soit conçu spécifiquement pour aider les praticien-ne-s à rassembler, partager et appliquer les CIP, différentes approches peuvent être nécessaires pour s'engager de manière significative auprès de chacun de ces groupes, y compris les enfants, les personnes aidantes, les personnes ayant une expérience vécue et d'autres parties prenantes.

Dimensions clés des CIP



Ancrées dans la pratique et l'expérience

Les CIP proviennent des **idées de première main** des praticien-ne-s et des personnes ayant une expertise vécue — lorsque ces expériences sont utilisées de manière intentionnelle pour éclairer la pratique. Elles reflètent les connaissances acquises par la **pratique**, la **réflexion** et l'**engagement dans le monde réel**. Les CIP comprennent également les **connaissances tacites** — les idées que les praticien-ne-s développent par l'expérience et l'intuition, même si elles ne sont pas entièrement articulées ou écrites. Les CIP sont souvent dirigées par celles et ceux qui sont **directement engagé-e-s dans la prévention et la réponse**.⁷

Spécifiques au contexte

Les CIP sont **façonnées par les réalités sociales, culturelles, et institutionnelles spécifiques** des contextes dans lesquels elles sont développées. Elles ne peuvent être séparées des environnements spécifiques dans lesquels elles émergent.

Dynamiques et évolutives

Les CIP ne sont pas statiques. Elles sont **continuellement perfectionnées par la réflexion et l'expérience du monde réel**, s'adaptant aux défis, à l'évolution des besoins, et aux schémas émergents.

Partagées à l'aide de formats divers et accessibles

Les CIP peuvent être **partagées de nombreuses façons**, notamment par le partage oral, les rapports annuels, les vidéos, les blogues, les études de cas,

les podcasts et d'autres formats structurés ou non. (Voir la section Partager des CIP du [Cadre d'orientation](#)).

Synthétisées à partir de schémas et de réflexions

Les CIP vont au-delà des anecdotes isolées pour **identifier des schémas ou des thèmes et des idées plus larges**. En même temps, les expériences individuelles — en particulier celles qui révèlent des dynamiques négligées ou qui remettent en question les récits dominants — restent de précieuses sources de connaissances. Elles peuvent mettre en lumière des lacunes dans la réponse, approfondir la compréhension de cas complexes, ou susciter des changements dans la pratique de première ligne.

Fondées sur l'éthique

Comme toute forme de connaissance, les CIP peuvent causer des préjudices si elles ne sont pas abordées de manière éthique. Les CIP éthiques impliquent des principes de consentement, de sécurité, de confidentialité, de transparence, de bien-être mutuel et de propriété exacte. Cela nécessite souvent des approches sensibles au contexte et réfléchies, plutôt que des normes rigides. (Voir la section sur l'Éthique du [Cadre d'orientation](#)).

Perfectionnées par la réflexion et l'examen par les pair-e-s

Au lieu de l'évaluation traditionnelle par les pair-e-s académiques, les CIP sont renforcées par des processus appropriés à la pratique tels que :

- Des **garanties éthiques** pour prévenir les dommages et la représentation erronée
- Des **discussions et une évaluation par les pair-e-s** au sein et entre les organisations
- Dans la mesure du possible, une **triangulation** avec les données du programme, les commentaires des participant-e-s, les résultats d'évaluation, ou le savoir académique

(Voir la section sur l'examen par les pair-e-s des CIP du [Cadre d'orientation](#))

Ressources supplémentaires

La [foire aux questions](#) qui l'accompagne rassemble les réflexions, les défis et les conversations clés qui ont émergé des discussions sur les CIP.

Ce que les CIP ne sont pas : Notes importantes

Les CIP exigent une réflexion critique

Les CIP ne sont pas un simple partage de pratiques

Nous ne suggérons pas que toutes les activités des praticien-ne-s constituent des connaissances précieuses. Les CIP désignent plutôt spécifiquement les connaissances *réfléchies, intentionnelles et articulées* issues de la pratique.

Les CIP ne se limitent pas à la promotion de la pratique.

Les CIP n'ont pas pour but de glorifier la pratique ni de la mettre à l'abri d'un examen minutieux. Elles incluent l'identification des lacunes, des limites, et des conséquences involontaires des réponses concrètes. Qui plus est, certaines des CIP les plus précieuses proviennent d'une réflexion critique sur ce qui n'a pas fonctionné, ce qui a causé du tort, ou les situations où les systèmes n'ont pas réussi à protéger les enfants.

Les CIP ne sont pas sans rigueur

Bien que les CIP ne suivent pas les méthodologies de recherche conventionnelles, elles exigent néanmoins une attention à la qualité, à l'intégrité, et à la réflexion critique. La transparence, la contextualisation et l'examen par d'autres praticien-ne-s contribuent à garantir leur crédibilité.

Les CIP sont contextuelles et situées

Les CIP dépendent du contexte et ne sont pas universelles

Les CIP sont souvent profondément ancrées dans les contextes locaux, les relations, et les cadres institutionnels. Leur enracinement est une force déterminante dans la protection de l'enfance, un domaine où les défis sont profondément locaux et nécessitent des réponses sensibles au contexte.

Cependant, lorsque les CIP sont partagées de manière transparente et avec une réflexion critique, elles peuvent être instructives d'un contexte à l'autre, non parce qu'elles offrent un modèle à reproduire, mais plutôt parce qu'elles suscitent des questions plus profondes qui aident les autres à réfléchir à leur propre pratique.

CIP ≠ Vision automatique généralisable

Il ne faut pas présumer que les CIP reflètent les réalités de l'ensemble du secteur. Bien que l'expertise tirée de l'expérience vécue/pratique soit une forme puissante de connaissance, elle est toujours située et partielle. Les CIP doivent être contextualisées et, si possible, complétées par des perspectives diverses et des cas de non-confirmation.

Les CIP fonctionnent mieux dans le cadre d'un écosystème de connaissances plus large

Les CIP sont plus efficaces lorsqu'elles sont triangulées avec d'autres formes de connaissances

Les CIP fonctionnent mieux lorsqu'elles sont triangulées avec la recherche, l'évaluation, et d'autres formes de CIP. Les traiter comme une source de vérité autonome risque de conduire à une simplification excessive et à une mauvaise utilisation.

Les CIP ne remplacent pas les données probantes

Les CIP ne remplacent pas la recherche scientifique, les études empiriques ou celles fondées sur des données probantes. Au contraire, les CIP peuvent compléter et enrichir ces approches en saisissant des points de vue situés de première ligne qui sont souvent négligés ou sous-documentés.

Les CIP ne remettent pas en question l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes

Si les CIP peuvent éclairer les hypothèses de recherche, mettre en évidence des lacunes critiques et améliorer la compréhension des contextes de mise en œuvre, elles ne devraient pas constituer la seule base pour concevoir des politiques, allouer des ressources, ou revendiquer des résultats. Cependant, en éclairant la manière dont la politique est mise en œuvre sur le terrain et la manière dont elle est vécue par les personnes qu'elle vise à protéger, les CIP renforcent les boucles de rétroaction nécessaires à une politique adaptative, ancrée, et éclairée par des données probantes.

Les CIP ne sont pas une échappatoire pour éviter l'évaluation de programmes

Nous encourageons l'utilisation des CIP pour alimenter les processus d'évaluation formels lorsque cela est pertinent et approprié. Les CIP devraient faire partie d'un écosystème riche en rétroactions (feedback) qui valorise l'apprentissage et l'amélioration continue, et non un moyen d'échapper à la surveillance.

Les CIP ne garantissent pas l'efficacité

Une pratique couramment adoptée ou une croyance fortement ancrée n'est pas nécessairement efficace. Les CIP peuvent saisir ce qui est commun, intuitif ou routinier — mais cela n'est pas toujours nécessairement la même chose que ce qui est efficace. Déterminer l'efficacité exige des données probantes. La transparence dans la manière dont les CIP sont générées et partagées contribue à éviter de surestimer leur valeur.

Les CIP sont distinctes mais complémentaires aux autres traditions du savoir

Les CIP sont distinctes de la recherche appliquée et participative, mais s'y alignent

Des domaines tels que la recherche-action participative et l'application des connaissances partagent des objectifs importants avec les CIP, tels que rendre les connaissances plus pratiques, plus spécifiques au contexte, et fondées sur l'expérience vécue. Cependant, contrairement à ces approches, qui utilisent souvent des méthodologies structurées et une validation académique, les CIP s'appuient sur des processus plus souples, plus informels, et dirigés par des praticien-ne-s, afin de faire émerger des points de vue de la pratique quotidienne.

Les CIP sont distinctes des approches de décolonisation, autochtones, féministes, intersectionnelles, appliquées, participatives, transgressives ou intégrées, mais s'y alignent

Bien que les CIP s'inspirent et entrent en résonance avec de nombreuses et riches traditions — comme la recherche décolonisatrice, féministe, et autochtone — elles ne sont pas identiques à celles-ci. Les CIP se tiennent aux côtés de ces approches, faisant écho à leurs engagements en faveur de l'équité et de l'expérience vécue, mais offrant leur propre orientation distincte sur l'apprentissage en première ligne et enraciné dans la pratique.

Les CIP doivent être éthiques et inclusives

Les CIP doivent être utilisées de manière éthique et réfléchie

Les CIP incluent des points de vue sensibles, en particulier dans le contexte de la violence sexuelle contre les enfants. Il faut prendre soin de ne pas décontextualiser ou instrumentaliser les points de vue des praticien·ne·s ou des survivant·e·s d'une manière qui déforme le sens original.

Les CIP ne sont pas à l'abri des biais ou des dynamiques de pouvoir

Tout comme les connaissances universitaires, les CIP peuvent refléter des hiérarchies internes ou des programmes organisationnels et des voix de praticien·ne·s dominantes. Elles doivent être replacées dans le contexte d'une conscience de la provenance des connaissances qui sont mises en évidence — et de celles qui sont laissées de côté.

La relation entre la recherche universitaire et les CIP

La recherche universitaire et les CIP approfondissent notre compréhension de ce qui fonctionne pour prévenir la violence sexuelle contre les enfants et y répondre. Mais elles le font de différentes manières. Plutôt que d'être opposées ou interchangeables, elles sont des **formes de connaissances complémentaires**. Chacune offre des forces, des limites et des façons distinctes de créer des connaissances. Lorsqu'elles sont **utilisées conjointement, elles peuvent mener à des réponses mieux ancrées, plus efficaces et plus éthiques**. Reconnaître cette relation permet d'éviter la confusion entre deux systèmes de connaissances qui servent des objectifs différents mais interconnectés.

Divergence : en quoi les CIP et la recherche universitaire sont-elles différentes ?

Si les CIP et la recherche universitaire créent toutes deux des connaissances précieuses, elles diffèrent dans leurs origines, leurs processus, le lieu où elles sont partagées et la manière dont elles sont partagées. Nos consultations ont souligné que si les distinctions entre les CIP et la recherche universitaire sont utiles, elles ne sont **pas toujours claires**.

Les différences et les chevauchements sont abordés ci-dessous :

- **Processus et méthodes** : La recherche universitaire suit généralement des méthodes établies pour créer des connaissances, souvent avec un certain degré d'extériorité, par lesquelles les chercheur·se·s étudient une pratique en tant que personnes extérieures.⁸ Les CIP proviennent de l'**implication directe dans la pratique** et sont dirigées par les personnes directement impliquées dans le travail, souvent sans processus spécifiques et prédéfinis. *Cependant, les CIP peuvent impliquer l'utilisation de méthodes souvent associées à la recherche — entretiens, groupes de discussion ou évaluations avant et après — pour soutenir l'apprentissage, l'adaptation, et la réflexion dans le contexte.*
- **Revue** : La recherche universitaire est généralement soumise à un examen formel par les pair·e·s et à une surveillance éthique avant sa publication.⁹ Les CIP sont affinées par une **réflexion interne informelle ou un examen de praticien·ne·s à praticien·ne·s** plutôt que par des mécanismes d'examen externes, uniformes et normalisés. *Cependant, nos consultations ont souligné que certaines organisations sont en train de développer des processus d'examen formels pour affiner leur travail sur les CIP.*

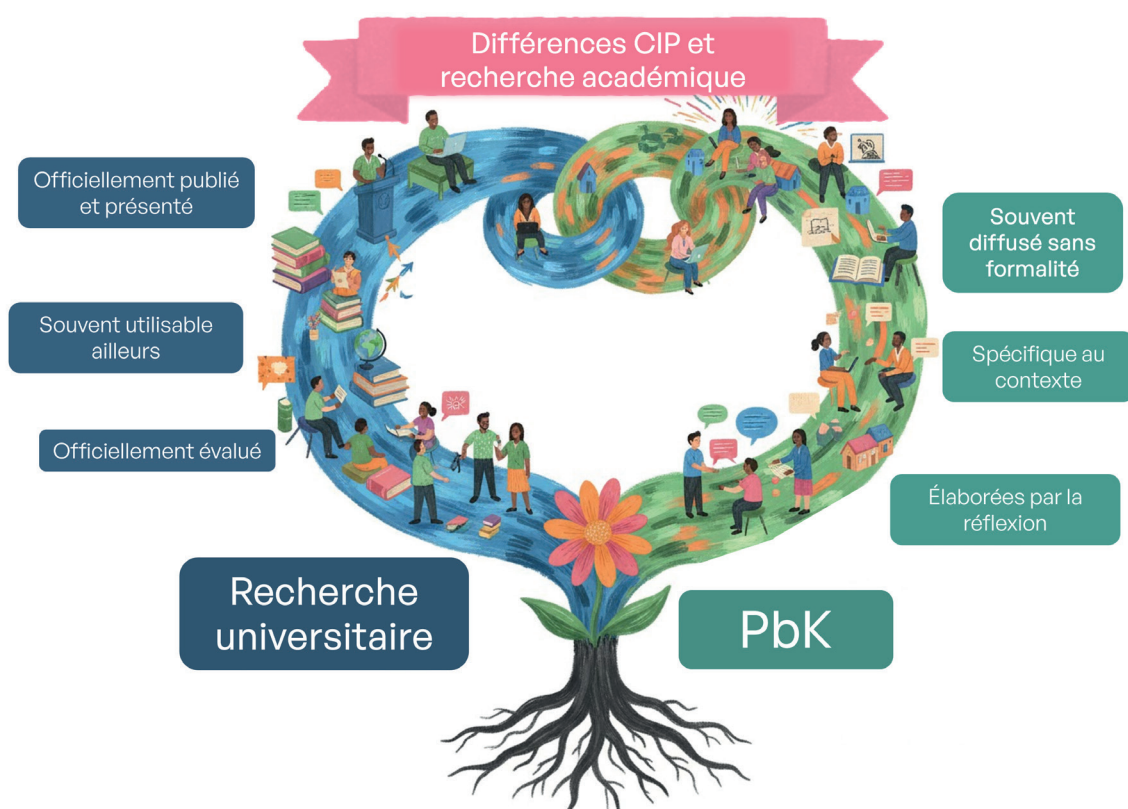
- **Portée et applicabilité :** Les connaissances universitaires sont souvent conçues pour être généralisables à tous les contextes,¹⁰ bien que certaines études soient contextuelles et spécifiques. Les CIP sont **profondément ancrées dans des contextes spécifiques et façonnées par les réalités locales**. *Cependant, nos consultations ont mis en évidence que certain-e-s praticien-ne-s synthétisent de grands volumes de CIP, parfois par le biais d'efforts collectifs entre organisations, pour produire des analyses réflexives qui éclairent le domaine de manière plus large. Ces contributions peuvent aider à faire ressortir des idées communes qui peuvent façonner l'apprentissage à l'échelle du secteur.*
- **Formats et canaux de partage :** Les connaissances universitaires sont souvent diffusées par le biais de conférences et de revues à comité de lecture. Les CIP sont souvent **partagées dans des espaces plus informels**, y compris des conversations, des blogues, des rapports internes d'organisations et des forums de praticien-ne-s. Toutefois, cela commence également à changer, avec des plateformes plus formelles (telles que la revue [Child Protection and Practice](#) ou des conférences comme le [SVRI Forum](#)) qui invitent et publient maintenant des idées basées sur la pratique (voir la section sur le partage des CIP du [Cadre d'orientation](#)).

Ces développements reflètent un paysage en évolution. Bien que l'intention et la fonction des CIP restent distinctes de celles de la recherche universitaire, les outils et les plateformes utilisés pour les affiner et les partager deviennent plus divers, se recoupant parfois avec les espaces de recherche.

Où se terminent les CIP et où commencent les connaissances universitaires ?

Les **limites entre les CIP et les connaissances universitaires ne sont pas toujours rigides**. Une certaine littérature « grise », comme les rapports axés sur la pratique des organisations de première ligne, peut être considérée comme des CIP. Même si ces rapports peuvent utiliser des méthodologies structurées (groupes de discussion/entretiens ou une évaluation avant et après pour estimer l'impact), ces produits de connaissance sont souvent exclus des revues de littérature formelles ou des revues systématiques. Cela peut être dû à des obstacles structurels, tels que le manque d'indexation universitaire, ou l'absence de processus conventionnels d'examen par les pair-e-s.

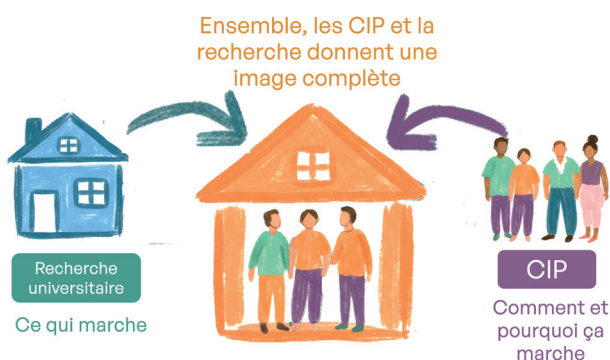
La conceptualisation des CIP par SFH cherche à **élargir l'espace pour reconnaître les connaissances qui pourraient ne pas s'inscrire dans les structures universitaires traditionnelles**. L'objectif est de veiller à ce que les diverses formes de connaissances — y compris la documentation des organisations de



première ligne — soient valorisées, légitimées, et intégrées de manière significative dans les efforts d'élaboration des connaissances plus larges. Toutefois, cette inclusion n'est pas destinée à diminuer l'importance des données probantes rigoureuses, qui demeurent distinctes des CIP. Il est important de noter que cette approche confirme plutôt qu'elle ne redéfinit la manière dont les praticien-ne-s et les personnes ayant une expérience vécue décrivent leur travail.

Convergence : comment les CIP et la recherche universitaire s'éclairent mutuellement?

- **Les CIP en tant que moteur et/ou fondement de la recherche :** Les CIP sont des idées tirées de la pratique et de l'expertise vécue, et façonnées par la réflexion. Ces connaissances peuvent commencer par une documentation informelle et être ensuite analysées par une enquête universitaire structurée. Le cas échéant, les CIP ou les interventions qui en découlent peuvent être systématiquement documentées, évaluées et testées à l'aide de méthodes de recherche rigoureuses. De plus, les CIP peuvent façonner activement les questions de recherche et identifier les lacunes. De cette manière, ce qui est considéré comme des **CIP aujourd'hui peut jeter les bases de futures recherches universitaires.**



- **Le rôle des CIP dans la contextualisation des données probantes :** Les données probantes n'existent pas de manière isolée ; leur application dépend du contexte. Les CIP fournissent des informations essentielles sur la manière dont les interventions sont reçues, vécues et adaptées à différents contextes. Ces idées du monde réel aident à éviter la reproduction mécanique et permettent une application plus éthique et efficace des données probantes dans divers contextes.

- **Les CIP ne sont pas la seule approche à saisir les idées de la pratique et de l'expertise vécue :** Les approches universitaires telles que l'ethnographie, la recherche-action participative et la co-conception s'appuient également sur la pratique et l'expérience vécue. Les CIP sont en résonance avec ces approches, mais restent distinctes : elles sont souvent davantage dirigées par les praticien-ne-s et intégrées dans le flux du travail de première ligne. Cette intégration les rend particulièrement précieuses dans les contextes à faibles ressources ou en évolution rapide où la recherche formelle n'est pas faisable.

La valeur des CIP pour le renforcement de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants

Au cours du processus de consultation, nous avons identifié **quatre grandes manières dont les CIP contribuent à la prévention et à la réponse à la violence sexuelle contre les enfants**. Les avantages sont interdépendants et se renforcent souvent

mutuellement.

Ces **contributions ne sont pas propres aux CIP**, mais les **CIP jouent un rôle important dans leur renforcement et leur expansion**.

1. Approfondir les enseignements tirés des régions et des populations sous-représentées

Les CIP font ressortir des idées issues de communautés et de contextes qui ont été historiquement exclus de la recherche sur la violence sexuelle contre les enfants. Cela permet de s'assurer que leurs expériences sont reconnues et reflétées dans les efforts de prévention et de réponse. En documentant la manière dont les interventions sont mises en œuvre dans ces contextes — ce qui les rend possibles ou les entrave, et comment les praticien-ne-s et les communautés réagissent — les CIP **aident à brosser un tableau complet et plus inclusif** de ce qu'il faut pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants dans divers contextes. Elles **reconnaissent les priorités urgentes** avant qu'elles n'apparaissent dans les données et **mettent en évidence l'innovation locale**. Les CIP aident à combler les lacunes en matière de données probantes, non pas en se substituant à la recherche, mais en élargissant ce qui est considéré comme une connaissance, et en offrant des idées **ancrées dans la réalité et en temps réel de celles et ceux qui sont le plus proche du sujet**. Les CIP permettent également de formuler des questions de recherche plus efficaces et plus pertinentes dans ces contextes.

2. Renforcer la pratique de première ligne

Les CIP aident les praticien-ne-s et les organisations à affiner leur propre travail en temps réel. Elles peuvent aider les premières étapes d'un **essai d'une nouvelle intervention, l'adaptation éthique des approches fondées sur des données probantes** pour qu'elles s'adaptent au contexte local, et **permettre une mise à l'échelle plus intelligente** qui reflète les réalités pratiques. Elles révèlent également quand **la mise en œuvre** s'écarte de l'objectif prévu, assurant la **fidélité** et améliorant la prestation. Ce faisant, les CIP améliorent directement la pratique de première ligne.

3. Apprendre de l'expertise des praticien-ne-s

Les praticien-ne-s ne sont pas seulement des personnes qui mettent en œuvre ; iels créent continuellement des connaissances précieuses à partir de leurs expériences directes. Ces connaissances peuvent aider d'autres praticien-ne-s et parties prenantes dans le domaine de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Les CIP saisissent l'**expertise quotidienne** que les praticien-ne-s développent par l'action, la réflexion et les relations, c'est-à-dire ce qu'ils tentent, remarquent, et affinent en temps réel. Les CIP rendent ces connaissances de première ligne visibles, partageables et exploitables. Par exemple, les praticien-ne-s **donnent des signaux d'alerte précoces sur les risques émergents, soulignent les préoccupations éthiques, et offrent des perspectives d'enfants** qui pourraient ne jamais être mises au jour par la recherche formelle. Les CIP **mettent en évidence ce qui semble fonctionner**, ce qui cause des préjudices et ce qui doit changer dans les situations **où il n'existe que peu de recherches**. Ce type de connaissances aide les autres à **éviter de répéter les erreurs** ou de « réinventer la roue ». Il éclaire des décisions plus intelligentes et peut même pousser les institutions à se réformer. Les CIP n'améliorent pas seulement la prestation — elles honorent les praticien-ne-s en tant que créateur·rice-s de connaissances et apportent leur sagesse à la base de connaissances.

4. Tirer des enseignements de l'expérience vécue de la violence sexuelle contre les enfants

Les personnes ayant une expérience vécue de la violence sexuelle contre les enfants — victimes et/ou survivant-e-s, personnes aidantes et membres de la communauté touché-e-s — détiennent des connaissances cruciales qui peuvent renforcer la prévention, le plaidoyer, et les systèmes de soutien. Lorsque l'expertise vécue est **intentionnellement appliquée pour éclairer la pratique**, elle contribue aux

mêmes objectifs que les autres formes de CIP : ancrer les interventions dans la réalité, identifier les risques et façonner des réponses plus éthiques et efficaces. Elle aide à élargir notre compréhension de la **manière dont la pratique est reçue et vécue**, et pas seulement de la manière dont elle est conçue ou mise en œuvre. Les CIP peuvent aider à s'assurer que les réponses à la violence sexuelle contre les enfants soient **ancrées dans les réalités vécues des personnes les plus touchées**, et reflètent leurs connaissances, leurs besoins et leurs priorités.

Les sections suivantes présentent un examen détaillé des **quatre manières dont les CIP peuvent influencer le domaine** et le rôle important qu'elles jouent en

éclairant et en améliorant de multiples aspects de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.

Avant de vous plonger dans le sujet : Une note sur la manière de lire ces exemples

Un regard différent sur ce qui compte comme connaissance

Ce Document de référence vise à reconnaître la valeur des connaissances informelles et expérientielles sans surestimer leur influence ni négliger leurs limites. Les exemples reflètent ce que les praticien-ne-s, les personnes ayant une expérience vécue et les communautés ont observé, appris et appliqué dans des contextes réels. Reconnaître les CIP de cette manière ne diminue pas la valeur de la recherche. Au contraire, cela nous invite à élargir ce que nous considérons comme des connaissances valables et utiles dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.

Interprétation de ces exemples : Ce qu'il faut garder à l'esprit

- 1. Les exemples illustrent les CIP, mais ne sont pas un partage des CIP :** Ces courts exemples donnent un aperçu des types d'idées que les CIP peuvent offrir. Ils ne saisissent pas le processus complet de réflexion, de perfectionnement ou de retour d'information qui a pu avoir lieu. Pour une compréhension plus complète de la manière dont les CIP sont rassemblées et partagées, voir le [Cadre d'orientation](#).
- 2. Des provocations pour susciter le dialogue et la réflexion :** Ces exemples représentent des idées qui ont un potentiel et n'impliquent pas d'impact testé ou généralisable. Leur inclusion vise à susciter curiosité, dialogue et réflexion sur le rôle des idées issues de la pratique dans la réponse à la violence sexuelle contre les enfants, et non à servir de modèles reproductibles.
- 3. L'absence de données ≠ succès ou échec :** Certains exemples ne comportent pas de résultats parce que les CIP sont encore émergentes ou n'ont pas encore été appliquées d'une manière qui permette d'évaluer les changements. L'absence de données d'impact ne doit pas être interprétée comme une preuve de succès ou d'échec.
- 4. L'évaluation a un rôle à jouer :** Alors que les CIP font ressortir des idées précieuses issues de l'expérience directe, l'évaluation, ou par la suite, une recherche formelle, peuvent aider à estimer, à tester la pertinence, et à identifier les effets involontaires. Cela est essentiel dans des domaines sensibles comme la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.

Ce que les exemples représentent

Ce Document de référence comprend deux types d'exemples :

- **Les CIP qui éclairent déjà l'action :** il s'agit d'idées issues de la pratique qui ont déjà façonné des interventions, des pratiques ou des décisions. Ces CIP sont souvent intégrées à la recherche formelle ou au suivi.
- **Les idées des CIP qui ont un potentiel :** il s'agit d'idées émergentes qui pourraient renforcer les futurs efforts de prévention et de réponse. De nombreuses personnes clés ont indiqué qu'elles ont développé d'importantes CIP au fil du temps, mais qu'elles n'ont jamais eu l'occasion de les documenter ou de les appliquer.

2.1 Approfondir les enseignements tirés des régions et des populations sous-représentées

Les données probantes sur la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants **laissent d'importantes lacunes dans notre compréhension** de ce qui fonctionne dans les régions et les populations sous-représentées. Les CIP offrent un moyen opportun et ancré dans la réalité de tirer des enseignements de contextes où les études formelles sont absentes ou lentes. Elles apportent également une valeur ajoutée lorsque l'on travaille avec des populations marginalisées (telles que les enfants autochtones, les enfants en situation de handicap, les garçons, les jeunes LGBTQ+, et les enfants privés de liberté) qui sont régulièrement exclues en raison de biais systémiques, de limites de financement ou de complexités éthiques.

Lorsque la recherche prend du retard, la prévention en pâtit. Les CIP aident à commencer à combler cette lacune.

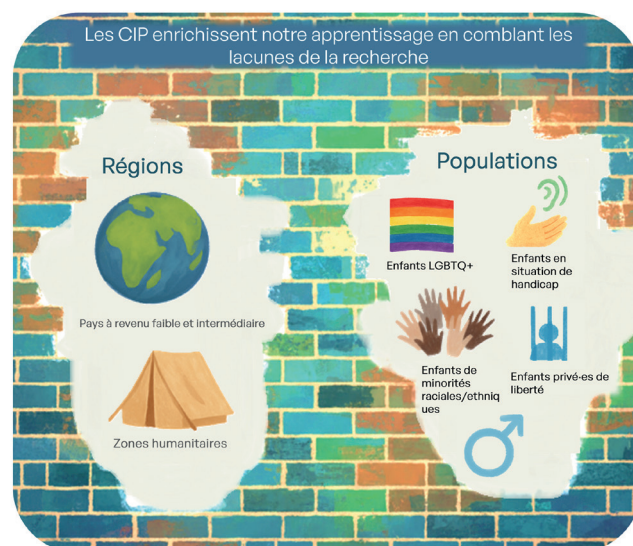
Cela **ne signifie pas qu'il faut contourner la recherche rigoureuse**. Cela signifie qu'il faut valoriser ce que les praticien-ne-s et les personnes ayant une expérience vécue apprennent déjà. Cela signifie qu'il faut utiliser ces connaissances pour éclairer la pratique, améliorer les services et façonner les futures enquêtes.

2.1.a Approfondir les connaissances dans les régions sous-représentées

La capacité de recherche et le financement sont fortement concentrés dans les pays à revenu élevé (PRE). Cela contribue à de **grandes disparités dans**

la capacité à créer et à appliquer des données probantes. Par exemple :

- En 2019, les pays à faible revenu (PFR), qui abritent environ 8,5% de la population mondiale, n'ont contribué qu'à 0,9% des publications scientifiques.¹¹
- En 2018, les pays à faible revenu (PFR), qui abritent environ 14 % de la population mondiale, n'ont contribué qu'à 0,7 % des publications scientifiques.¹²
- Malgré des progrès notables dans des régions comme l'Amérique latine hispanophone, les taux de publication par habitant restent relativement faibles par rapport à d'autres parties du monde.¹³



Les pays dotés d'institutions nationales de santé publique bien établies, comme les États-Unis, sont mieux placés pour créer et appliquer la recherche pour l'élaboration de politiques.¹⁴ En revanche, de nombreux pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) **ne disposent pas de l'infrastructure institutionnelle nécessaire pour produire des données probantes**

systématiques. Même entre les PRFI, les résultats ne sont pas toujours transférables. Les contextes varient beaucoup. Par exemple, les interventions développées dans des contextes de forte violence comme l'Afrique du Sud peuvent ne pas correspondre aux besoins ou aux réalités de contextes à faible criminalité comme le Bhoutan.

Plus précisément, dans le domaine de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants, la concentration de la recherche dans les PRE signifie que les résultats de ces contextes sont représentés de manière disproportionnée dans la base de données probantes.¹⁵ Cela crée un défi majeur pour les PRFI — en particulier les pays à faible revenu — qui sont souvent confrontés à des taux de violence plus élevés, mais manquent de données probantes nécessaires pour concevoir des interventions ancrées dans leurs propres réalités.¹⁶ Il en résulte un décalage entre la localisation du fardeau des préjudices le plus élevé et les lieux de production des orientations pour l'action.

« Là où les enfants sont confrontés au plus grand risque, attendre la recherche n'est pas seulement un **lux** ; c'est une **perte**. Les réponses émergent déjà de la pratique. Nous devons les écouter. »

Informateur·rice clé

Les praticien·ne·s qui travaillent directement dans ces régions sont souvent bien placé·e·s pour identifier les tendances, les défis et les interventions prometteuses. Pourtant, leurs idées sont souvent rejetées comme anecdotiques ou biaisées — une forme « d'oppression de la recherche » qui prive l'expertise locale de son pouvoir.¹⁷

Les CIP nous aident à tirer des enseignements de ces connaissances essentielles. Elles saisissent les idées de la pratique et de l'expertise vécue de celles et ceux qui sont le plus près du problème. Bien qu'elles ne remplacent pas la recherche rigoureuse (y compris les précieuses études qui émergent de ces régions), les CIP offrent un **flux d'idées vital et complémentaire**. Cela inclut des observations fondées sur la réalité, des adaptations en temps réel, ainsi que des stratégies spécifiques au contexte, qui sont souvent négligées dans l'élaboration formelle des données probantes.

Si nous ne sommes pas inclus·e·s à la table en tant que féministes africaines, nous devons construire nos propres tables — où nous créerons, partagerons et amplifierons la richesse de nos connaissances

Informateur·rice clé

EXEMPLE : PRÉVENTION GRÂCE AUX CONNAISSANCES MENÉES PAR LA COMMUNAUTÉ — LE PROJET KUWAZA DE ZANZIBAR¹⁸

Le projet KUWAZA III (Kuwa — *penser*, en swahili ; Réflexion collective pour l'intervention en matière de protection de l'enfance) à Unguja Nord, à Zanzibar,¹⁹ est un exemple de la manière dont les CIP peuvent générer des solutions pertinentes sur le plan contextuel dans un contexte où il existe peu de données probantes formelles sur la prévention de la violence sexuelle contre les enfants.

Contexte

Le projet KUWAZA a évolué pendant une décennie en tant qu'initiative à phases multiples pour prévenir la violence à l'égard des enfants. Sa troisième phase (2021-2024) était axée spécifiquement sur la prévention de la violence sexuelle contre les enfants chez les enfants âgé·e·s de 7 à 14 ans à l'aide d'une trousse d'outils de prévention. Les données des [enquêtes sur la violence à l'égard des enfants](#) (« VACS » pour son acronyme en anglais) de 2009 ont montré des taux élevés de violence sexuelle contre les enfants, avec 6,2% des filles et 9,3% des garçons touché·e·s avant l'âge de 18 ans, ainsi qu'une faible déclaration et des services limités.

Malgré cela, il y avait peu de connaissances documentées sur les stratégies de prévention adaptées au contexte social et culturel de Zanzibar. KUWAZA a répondu à cette lacune en s'appuyant sur les idées issues de la pratique de [C-Sema](#) et de ses partenaires, [Pathfinder International](#) et [ActionAid Tanzania](#), qui avaient des années d'expérience de travail direct avec les enfants, les parents et les leaders de la communauté dans la région.

Des idées des CIP à l'action

S'appuyant sur ces CIP, KUWAZA III a **co-développé une trousse d'outils de prévention de la violence sexuelle contre les enfants** pour les enfants (âgé·e·s de 7 à 14 ans), les enseignant·e·s, les personnes aidantes et les leaders locaux. Cette trousse d'outils était ancrée dans les réalités de Zanzibar, intégrant les normes culturelles, les dynamiques communautaires et les leçons tirées des engagements passés — toutes des formes de CIP qui ont façonné à la fois le contenu et la prestation. Le projet a formé des membres de la communauté à offrir aux enfants, à leurs personnes aidantes et enseignant·e·s, et aux leaders de la communauté et religieux, des séances fondées sur un programme d'études. Les séances visaient à :

- s'attaquer aux causes profondes de la violence sexuelle contre les enfants
- renforcer les compétences des adultes en matière de protection de l'enfance, de témoins, de communication et de prise en charge
- accroître les connaissances des enfants sur leur corps, leur genre et la puberté
- renforcer l'autonomie, la confiance et la conscience des enfants des endroits où chercher de l'aide.

Il a été **mis à l'essai sur le terrain** et adapté en temps réel, et a depuis été **approuvé par le gouvernement en tant que ressource nationale de prévention**.

Ce qui a changé

Soixante facilitateur·rice·s formé·e·s ont utilisé la trousse d'outils pour atteindre plus de 800 enfants, 270 personnes aidantes et 90 leaders avec des messages et des compétences en matière de prévention. Les réflexions des participant·e·s et l'évaluation finale du projet à l'aide de sondages et de groupes de discussion avec les personnes aidantes et les enfants ont révélé :

- **Une plus grande confiance dans le dévoilement de la violence sexuelle contre les enfants :** Elle a augmenté pour les garçons (de 79% à 97%) et les filles (de 76% à 94%). Il a également été noté que plus d'enfants étaient disposé·e·s à faire des dénonciations au-delà de la famille.
- **Une sensibilisation accrue aux formes de violence sexuelle contre les enfants et aux protections juridiques pour les garçons et les filles :** Une enfant, à qui l'on avait enseigné à reconnaître les comportements de manipulation, a refusé un trajet avec une personne étrangère et a immédiatement alerté son enseignant·e et son parent. Cela a également démontré que la prise de conscience se traduit par une action.
- **Un effet d'entraînement et une action communautaire :** Les leaders religieux, les enseignant·e·s de *Madrassa*, les parents et la direction de *Shehia* formé·e·s par l'intermédiaire de KUWAZA ont non seulement changé leurs propres pratiques, mais ont aussi étendu leurs connaissances à d'autres, créant un effet d'entraînement. En 2025, six *Madrassas* ont élaboré des plans d'action et mis en œuvre des stratégies de prévention en utilisant des ressources locales. Tout cela a été **fait sur une base de volontariat et sans incitations financières**. Les communautés ont également **élaboré et mis en œuvre des plans d'action en utilisant leurs propres ressources**. Les activités comprenaient le défrichage des buissons autour des écoles et des routes pour créer des espaces sûrs, la construction de latrines et d'un petit pont pour faciliter l'accès à l'école, et la démolition d'une cachette de délinquants. L'équipe et la communauté ont noté que personne n'a été payé pour accomplir ces tâches.

« Maintenant, j'en sais plus sur la façon de protéger les enfants non seulement en théorie, mais avec des mesures réelles et pratiques, et surtout en les faisant participer à une conversation. »

Leader local

« Les membres de la communauté se sont engagés activement dans la mise en œuvre de plans d'action sans incitations financières.

Nous sommes uni-e-s par un engagement et des valeurs partagés pour protéger nos enfants. »

Leader de *Madrassa*

- **Changement de normes sociales :** Cela a été réalisé grâce à une plus grande participation des parents à la discussion de sujets sensibles. Le confort ou l'aise des enfants à discuter de la violence sexuelle avec leurs parents est passé de 69% à 90%. Les parents ont décrit le passage d'une discipline stricte à une communication ouverte et basée sur la confiance, ce qui signale un changement important dans les normes sociales concernant la parentalité et la protection. Après l'intervention, 9 % de parents de plus ont cru les enfants qui ont dénoncé la violence sexuelle contre les enfants.

« Maintenant, les parents sont plus attentifs et disposés à discuter de ces sujets avec leurs enfants. »

Agent·e de services sociaux, Nord d'Unguja

« C'était la première fois que j'avais une conversation active avec mon enfant à propos de la puberté. J'ai appris comment commencer. »

Parent

Formes de CIP

KUWAZA a puisé dans plusieurs formes distinctes de CIP et en a créé :

- **L'expérience de première ligne** a façonné la trousse d'outils de prévention fondés sur les connaissances des partenaires quant à ce qui était efficace dans le milieu particulier de Zanzibar. Ceci est basé sur des années d'engagement direct avec les enfants et les familles.
- **Les normes culturelles :** Les CIP ont également aidé à reconnaître le *Muhali* — un silence culturel autour des abus — et à adapter la communication en conséquence. Plutôt que d'affronter la résistance, elles ont aidé les communautés à la surmonter, en utilisant un langage familier et des messages de confiance.
- **Les connaissances menées par la communauté :** Les résident·e-s ont utilisé leurs connaissances locales pour cartographier les risques et mettre en œuvre des mesures de protection avec leurs propres ressources.

Pourquoi c'est important

Dans un contexte où il y a peu de recherche formelle sur la prévention de la violence sexuelle contre les enfants, KUWAZA montre comment les CIP peuvent éclairer des interventions à la fois culturellement pertinentes et pratiquement faisables. En s'appuyant sur les idées de longue date des praticien·ne-s locaux,

le projet a élaboré des stratégies de prévention ancrées dans les réalités de Zanzibar, les a adaptées en temps réel, et a obtenu l'approbation du gouvernement pour une utilisation nationale. Cela démontre la capacité des CIP à produire des solutions qui sont plus susceptibles d'être acceptées, mises en œuvre et maintenues par les communautés elles-mêmes.

Contextes humanitaires

Les contextes humanitaires²⁰ ne sont pas des régions géographiques en soi, mais ils se chevauchent souvent avec des régions sous-étudiées. De nombreuses crises humanitaires se produisent dans les PRFI, où l'infrastructure de recherche est souvent déjà limitée. L'urgence de la prévention de la violence sexuelle contre les enfants est souvent plus grande dans ces contextes en raison des **risques accrus**.²¹ Pourtant, les données probantes sur ce qui fonctionne restent rares.²² Par exemple, dans les camps de réfugié·e·s, les rapports sexuels transactionnels pour la survie sont fréquents.²³ Cependant, il existe peu de données sur leur prévalence et leurs causes sous-jacentes.

Il est difficile de mener des recherches structurées dans ces environnements. Les déplacements, l'instabilité, et les risques de sécurité rendent les études formelles longues, coûteuses et, parfois, dangereuses. Les défis éthiques, les conditions en évolution rapide, et les contraintes de ressources ajoutent d'autres obstacles.

Les sondages à l'échelle nationale²⁴ et la recherche puissante fondée sur la pratique²⁵ ont récemment commencé à fournir des informations précieuses sur la prévalence et les circonstances entourant la violence contre les enfants et les jeunes dans les contextes humanitaires. Cependant, le domaine a encore un long chemin à parcourir pour créer des données complètes et exploitables pour ces contextes.

Le rôle des CIP

Dans les contextes humanitaires, lorsque la collecte de données formelles n'est pas pratique ou est retardée, **les praticien·ne·s de première ligne sont souvent les premier·ère·s à observer les risques et les schémas de préjudices** et à identifier les réponses émergentes. Les CIP deviennent une source d'apprentissage essentielle, non pas parce qu'elles remplacent les données probantes, mais parce qu'elles offrent un apprentissage qui peut éclairer la programmation et l'élaboration de futures données probantes dans des contextes très contraignants.

EXEMPLE : RÉPONDRE LÀ OÙ LES SYSTÈMES SONT DÉFAILLANTS – TIRER DES ENSEIGNEMENTS DES PRATICIEN·NE·S DE PREMIÈRE LIGNE DANS LE CONTEXTE DE CRISE DU KURDISTAN²⁶

Dans la région du Kurdistan en Irak, le travail d'[ECPAT International](#) et de [Jiyan Foundation for Human Rights](#) (Fondation Jiyan pour les droits humains) montre comment les CIP peuvent mettre en lumière les lacunes et guider la pratique dans un contexte humanitaire complexe.

Les déplacements forcés, la stigmatisation et la peur limitent l'accès aux services. Ces facteurs limitent également la production de données probantes formelles sur la violence sexuelle contre les enfants.



Comment les CIP ont été rassemblées

ECPAT International, en collaboration avec Jiyan Foundation for Human Rights, a fait ressortir ces idées des CIP par le biais d'un processus structuré impliquant des entretiens avec des praticien·ne·s de première ligne. Les enseignements ont donné lieu à la publication d'une [étude de cas](#).



Enseignements tirés des CIP

- **Les lacunes de service :** Les praticien·ne·s ont observé que les systèmes existants étaient débordés et ne parvenaient pas à répondre à la demande.

- **Les schémas de préjugés :** Les praticien·ne·s ont identifié des risques accrus pour les filles, les enfants des familles déplacées, celles et ceux qui travaillent dans la rue, et les enfants associés à *Daesh*.²⁷
- **Mécanismes d'adaptation communautaires :** Les CIP ont révélé que les familles, craignant la stigmatisation et les représailles, évitaient souvent les canaux de signalement formels. Dans certains cas, le mariage d'enfants a été utilisé comme une stratégie perçue de protection — un schéma également documenté dans d'autres contextes — soulignant le besoin urgent de faire face à cette dynamique dans tous les efforts de prévention.²⁸

Recommandations issues des CIP

- **Des solutions spécifiques au contexte :** Les travailleur·euse·s de première ligne recommandent des approches sensibles au contexte, comme la formation des leaders religieux (mollah) à la prévention de la violence sexuelle contre les enfants, ainsi que la surveillance des lieux de travail connus où les enfants sont à risque.

Actions issues des CIP

- **La guérison et le rétablissement :** De nombreuses années plus tôt, sur la base des idées des CIP en cours, Jiyan Foundation for Human Rights a créé le Jardin de guérison pour les enfants et les familles à Chamchamal. Les CIP de Jiyan Foundation ont révélé que les modèles thérapeutiques conventionnels sont insuffisants pour les survivant·e·s d'abus (y compris de violence sexuelle contre les enfants) dans cette région. Elles ont appelé à un espace plus intégré et émotionnellement stimulant. Le jardin intègre l'art, la nature et la thérapie assistée par les animaux avec des pratiques culturelles locales pour aider les enfants et les familles à se rétablir.

Pourquoi c'est important

Dans un contexte humanitaire où les déplacements forcés, la stigmatisation, et l'insécurité limitent à la fois l'accès aux services et la recherche formelle, les CIP peuvent faire ressortir les schémas urgents de préjugés, les stratégies d'adaptation, et les lacunes des services qui peuvent ne pas être proéminents dans d'autres données. Rendre ces dynamiques visibles est une première étape essentielle. Cela permet une réflexion plus approfondie, encourage une programmation plus réactive et garantit que les réalités de première ligne ne sont pas effacées ou négligées.

EXEMPLE : SOUTENIR LES GARÇONS DANS LES CONFLITS ET LA DÉTENTION – APPROCHES FONDÉES SUR LA PRATIQUE EN PALESTINE²⁹

Contexte

En Palestine, l'occupation prolongée, la guerre, les conflits, et la crise humanitaire ont créé des défis extrêmes pour la protection des enfants, y compris pour les garçons touchés par la violence sexuelle contre les enfants. La violence structurelle est combinée à des politiques restrictives qui limitent l'accès à l'éducation, aux soins de santé, et à la protection juridique. Dans les priorités de la réponse humanitaire, la violence sexuelle contre les enfants vécue par les garçons est souvent négligée, car les besoins immédiats de survie ont la priorité. Dans ce contexte complexe, [SAWA](#) et [Defence for Children International-Palestine](#) (DCIP) (Défense des Enfants International – Palestine) travaillent sur les droits de l'enfant, y compris en travaillant directement avec les garçons touchés par la violence sexuelle contre les enfants. Parmi d'autres travaux importants, SAWA gère une ligne d'aide à l'enfance en Cisjordanie et dans la bande de Gaza et DCIP fournit un soutien complet aux enfants en conflit avec le droit palestinien, y compris celles et ceux privés de liberté.



Comment les CIP ont été rassemblées

Pour faire face au manque d'attention portée aux garçons dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants, ECPAT International et ECPAT Global Boys Initiative travaillent à combiner la recherche avec les CIP dans plusieurs pays.³⁰ ECPAT Global Boys Initiative et ECPAT International, en collaboration avec SAWA et DCIP, ont fait ressortir ces CIP. La méthodologie a utilisé des outils semi-structurés préconçus et a explicitement identifié les pratiques que les organisations considéraient comme efficaces pour soutenir les garçons survivants dans un contexte humanitaire. Cela a impliqué une réunion en personne et des discussions de suivi avec des praticien-ne-s de première ligne, ce qui a donné lieu à la publication d'une [étude de cas](#).



Enseignements tirés des CIP

- **Des risques accrus dans les contextes de conflit :** L'occupation et la violence militaire répétée exposent les garçons aux traumatismes, aux déplacements forcés, et à une vulnérabilité accrue aux abus et à l'exploitation. Dans les villes du nord de la Cisjordanie et à Gaza, les garçons sont confrontés à d'autres risques en raison des points de contrôle, de la fermeture des écoles, et de services perturbés.
- **Un accès limité au soutien :** Les restrictions de mouvement, les infrastructures détruites ou l'impact plus large des conflits bloquent souvent les voies formelles de signalement de la violence et d'accès aux services de protection. Les garçons ont peu de moyens sûrs de chercher de l'aide, en particulier dans des conditions de crise.
- **Des normes de genre rigides :** Les idéaux dominants de la masculinité empêchent les garçons de dévoiler la violence sexuelle contre les enfants. Les normes de masculinité spécifiques à l'occupation sont en outre façonnées par des concepts tels que la résilience, la résistance, le martyre et l'honneur. Le fait de parler des abus est considéré comme incompatible avec leurs rôles prévus, ce qui crée une profonde honte et une peur du jugement. Les services doivent activement contrer ces normes et créer des espaces sûrs pour que les garçons puissent s'exprimer.



Des idées des CIP à l'action : Adapter les services aux réalités des garçons

- **Établir la confiance au fil du temps :** Les garçons en Cisjordanie qui contactent la ligne d'aide SAWA demandent souvent d'abord de la nourriture ou une aide d'urgence, ou même plaisantent avec les conseiller-ère-s de la ligne d'aide. Les dévoilements plus profonds émergent progressivement au fil du temps. Les **conseiller-ère-s de la ligne d'aide relient d'abord les garçons aux organisations pertinentes pour un soutien immédiat, tout en établissant la confiance et en offrant un espace pour de nouvelles conversations.** La patience, l'empathie et la présence soutenue des conseiller-ère-s aident les garçons à se sentir en sécurité pour partager leurs expériences à leur propre rythme.
- **Ajuster la pratique de la ligne d'aide :** Les conseiller-ère-s de la ligne d'aide SAWA ont adapté leur approche en **changeant la façon dont iels commencent les appels avec les enfants vivant dans la bande de Gaza.** Alors que la confidentialité est une préoccupation principale pour les garçons vivant en Cisjordanie, c'est un problème secondaire pour les garçons de la bande de Gaza en raison des conditions de vie qui y sont menaçantes. Au lieu d'utiliser des scripts de confidentialité standard pour les garçons de la bande de Gaza, les conseiller-ère-s, reconnaissant que la vie privée est rarement possible, commencent par demander aux garçons s'ils sont en sécurité et à l'aise pour parler. Cet ajustement aide à reconnaître leur contexte et aide les garçons à décider s'ils se sentent prêts à parler.
- **Gérer les barrières culturelles dans les écoles :** Les écoles et les communautés s'opposent souvent à l'inclusion de l'éducation à la sexualité dans les programmes scolaires, refusant de reconnaître de tels problèmes existent et craignant que le fait d'en discuter n'introduise des idées inappropriées. Dans les écoles, SAWA **recadre les séances de prévention en « relations familiales ».** Cela crée un espace pour des conversations sur la protection et le consentement d'une manière culturellement acceptable et adaptée à l'âge, sans provoquer de réaction négative.

- **Établir la confiance : des pratiques éclairées sur les traumatismes :** Les spécialistes psychosociaux de la DCIP qui travaillent avec des garçons privés de liberté **évitent de prendre des notes pendant les séances.** C'est parce que l'écriture peut donner aux garçons le sentiment d'être scrutés ou interrogés. En donnant la priorité à la confiance et à la sécurité émotionnelle, ils aident les garçons à se sentir plus à l'aise pour exprimer leurs expériences. Des outils non verbaux et créatifs sont également utilisés pour aider les garçons à traiter les traumatismes lorsque le dévoilement verbal est trop difficile. Souvent, les signes de violence sexuelle contre les enfants n'apparaissent qu'après des semaines d'engagement constant. **L'utilisation du dessin, de la peinture et de l'argile** aide également à se concentrer sur le bien-être émotionnel et à établir lentement la confiance. Les enfants en groupe expriment souvent leur colère par des comportements perturbateurs ou de l'agression, et les facilitateur·rice·s **sont formé·e·s pour y voir une forme de communication et en discuter avec l'enfant.** Cela ouvre un espace pour une nouvelle communication.

! Pourquoi c'est important

Dans le contexte de l'occupation prolongée et des conflits, où les garçons touchés par la violence sexuelle sont confrontés à la stigmatisation, aux restrictions de mouvement et aux services perturbés, les CIP ont éclairé les adaptations des services aux réalités et aux besoins des garçons. Ces changements fondés sur la réalité et conscients du contexte culturel ont aidé les praticien·ne·s à établir la confiance, à ouvrir des canaux de dévoilement et à fournir un soutien dans des environnements très contraignants.

Ces exemples montrent deux contributions clés des CIP :

1. Premièrement, elles **approfondissent l'apprentissage des régions et des populations qui restent sous-étudiées.** Dans les contextes humanitaires et touchés par les conflits où la recherche formelle est souvent limitée ou retardée, les praticien·ne·s de première ligne et les communautés touchées fournissent des informations urgentes sur les risques, l'adaptation et les soins. Les CIP saisissent ces connaissances, rendant visible ce qui autrement resterait non documenté. En conséquence, elles peuvent également ouvrir la voie à de futures recherches.
2. Deuxièmement, bien que les CIP ne soient pas conçues pour être reproduites dans tous les contextes, elles suscitent **une réflexion plus approfondie et une meilleure adaptation dans les contextes confrontés à des contraintes similaires.** Elles aident les praticien·ne·s à poser des questions réflexives et fondées sur la réalité sur les sujets suivants :

a. Les dynamiques de protection et de préjudice : *Y a-t-il des pratiques dans notre contexte qui sont préjudiciables d'une certaine manière, mais perçues localement comme protectrices (par exemple, le mariage d'enfants comme « protection » au Kurdistan) ?*

Comment notre travail de prévention peut-il aborder cette complexité sans aliéner les communautés ?

b. Les signaux des enfants : *Qu'est-ce que les enfants nous disent déjà par des moyens indirects, tels que la recherche d'aide informelle, l'humour, le retrait ou les expressions de colère (par exemple, les dévoilements indirects des garçons à la ligne d'aide et les lieux de détention en Palestine) ? Comment pouvons-nous ajuster notre engagement pour reconnaître et répondre à ces signaux ?*

c. Les gardien·ne·s et l'accès : *Comment les déplacements, la stigmatisation ou l'influence des leaders religieux ou de la communauté façonnent-ils l'accès des enfants aux services (par exemple, l'implication des mollahs au Kurdistan ou des leaders de Madrassa à Zanzibar) ? Qui devons-nous peut-être former, à qui nous associer ou demander la permission pour établir la confiance et ouvrir l'accès ?*

d. Normes et recadrage : *Où des normes sociales ou culturelles rigides bloquent-elles la discussion ouverte de la violence sexuelle contre les enfants (par exemple, le Muhali à Zanzibar, ou le langage considéré comme tabou dans les écoles palestiniennes) ?*

Comment pouvons-nous recadrer les points d'entrée pour l'engagement afin de permettre une discussion sûre et acceptable de sujets sensibles ?

2.1.b Tirer des enseignements des situations et des expériences uniques des populations sous-représentées

Au-delà de la géographie : Qui fait l'objet de recherches et qui n'en fait pas ?

Alors que certaines régions restent sous-étudiées, l'exclusion de l'élaboration de données probantes s'étend bien au-delà de la géographie. Les enfants des populations marginalisées et discriminées vivent également **des réalités et des défis distincts** que les cadres conventionnels fondés sur des données probantes ont souvent du mal à aborder de manière adéquate.³¹

Dans le contexte de la violence sexuelle contre les enfants, les examens récents des données probantes et des lacunes soulignent l'importance de reconnaître les expériences uniques des groupes marginalisés.³² Il s'agit notamment des enfants noirs, des enfants en situation de handicap, des enfants LGBTQ+, des enfants appartenant à des minorités ethniques ou religieuses, qui vivent en institution, qui sont privé-e-s de liberté ou qui sont en conflit avec la loi. Bon nombre de ces enfants sont également considéré-e-s comme étant **plus à risque de violence sexuelle**.³³

La violence sexuelle contre les enfants **recoupe souvent d'autres formes de violence, de discrimination, et d'inégalités sociales**. Cependant, il existe de multiples lacunes en matière de données probantes sur la manière dont des facteurs tels que le genre, la sexualité, la race, la caste, le handicap, l'ethnicité, le statut socio-économique, et les normes culturelles façonnent les expériences de la violence sexuelle chez les enfants.³⁴

Pourquoi ces lacunes persistent ?

Cette exclusion n'est pas fortuite ; les priorités de la recherche et les flux de financement déterminent quelles populations sont ciblées.³⁵ Comme le note SFH, la négligence persistante de certains sujets peut découler, en partie, de l'**inconfort subconscient** de nombreux-ses universitaires et décideur-se-s qui ne représentent pas pleinement les identités les plus touchées.³⁶ En même temps, il existe des **défis pratiques très réels et structurels** à la recherche sur ces questions, notamment des défis d'accès

aux populations difficiles à atteindre et de gestion des processus d'approbation éthique complexes. D'autres obstacles comprennent les coûts élevés et les compétences spécialisées nécessaires pour mener des recherches rigoureuses et sensibles dans ces contextes. Ensemble, ces facteurs contribuent à d'importantes lacunes en matière de données probantes, laissant les populations clés sous-représentées dans la pratique, la recherche, et les discussions sur les politiques.

Le rôle des CIP

Dans les contextes où les données probantes formelles sont absentes, limitées ou mal adaptées, les CIP fournissent des informations fondées sur la réalité de celles et ceux qui ont une expérience directe, comme les praticien-ne-s de première ligne et les personnes ayant une expertise vécue. Elles **font ressortir des réalités** qui restent cachées dans les données agrégées et aident à identifier des réponses adaptées et pertinentes. Sans remplacer la recherche, les CIP fournissent une **orientation essentielle sur les domaines où la recherche, l'innovation et l'investissement** sont les plus nécessaires et les plus urgents.

Cette section met en évidence six populations (parmi beaucoup d'autres) qui sont sous-étudiées : les enfants autochtones, les enfants privés de liberté, les enfants en situation de handicap, les garçons, les enfants issus de minorités ethniques et les enfants LGBTQ+.

1. Les enfants en situation de handicap

Il y a un manque notable de recherche sur la prévention de la violence sexuelle contre les enfants en ce qui concerne les personnes en situation de handicap. Malgré la reconnaissance du fait que les enfants en situation de handicap sont plus à risque de violence sexuelle, la base de données probantes reste mince et fragmentée.³⁷ Au cours de nos consultations, une personne ayant une expertise pratique et vécue a souligné que de nombreuses ressources de premier plan sur la violence sexuelle contre les enfants omettent entièrement le handicap ou n'y font référence que de manière passagère. Cette personne a noté que cette exclusion contribue à l'invisibilité continue des besoins distincts de ces enfants au sein des systèmes de prévention et de réponse.

Le handicap est divers, mais invisible

Le handicap englobe un large éventail de différences physiques, intellectuelles, sensorielles et développementales, chacune ayant des vulnérabilités

et des obstacles distincts qui façonnent l'expérience des enfants de la violence sexuelle. Cependant, ces différences sont rarement désagrégées ou explorées de manière significative dans les recherches existantes. Par exemple, une revue systématique de 676 programmes de prévention en milieu scolaire primaire n'a trouvé aucun essai randomisé contrôlé axé sur les enfants ayant une déficience intellectuelle.³⁸

Les obstacles au dévoilement et au soutien

De plus, les enfants en situation de handicap sont également confronté·e·s à de multiples obstacles au dévoilement et à la réception d'un soutien.

[The Royal Commission into Institutional Responses to Child Sexual Abuse](#) (Commission royale d'enquête sur les réponses institutionnelles aux abus sexuels sur

les enfants) a constaté que la stigmatisation, les préjugés, les défis de communication et le manque de compréhension chez les adultes rendaient **particulièrement difficile pour ces enfants d'être compris·e·s, cru·e·s et protégé·e·s.**³⁹

Alors que la recherche formelle commence également à combler ces lacunes, les praticien·ne·s de première ligne et les personnes ayant une expertise vécue développent depuis longtemps des approches fondées sur l'expérience directe. Pourtant, comme l'a expliqué notre informateur·rice clé, une grande partie de ces connaissances reste cloisonnées au sein d'organisations sous-financées, ce qui limite leur visibilité et leur adoption. La valorisation des CIP met ces idées en évidence, aidant à façonner des stratégies de prévention et de soutien plus inclusives et soucieuses du handicap.

EXEMPLE : ENFANTS SOURDS, SÉCURITÉ NUMÉRIQUE ET DIGNITÉ – INNOVATIONS GUIDÉES PAR L'EXPÉRIENCE VÉCUE ET L'EXPERTISE DES PRATICIEN·NE·S⁴⁰

Contexte

[DeafKidz International \(DKI\)](#), fondée par Steve Crump, un leader sourd, a vu le jour à partir des CIP. Le travail de Crump dans des contextes de conflit et d'après-conflit, combiné à l'expertise des praticien·ne·s (enseignant·e·s de personnes sourdes et travailleur·euse·s de première ligne) et à l'expertise vécue des communautés sourdes en Afrique du Sud et ailleurs, a révélé des **abus généralisés, mais en grande partie invisibles**, auxquels sont confronté·e·s les enfants sourd·e·s. Beaucoup de ces enfants n'avaient **pas accès à des systèmes de communication** qui leur permettraient de signaler les abus ou de chercher de l'aide.

Des idées des CIP à l'action

Sur la base de ces idées, Steve a élaboré des projets pilotes en Afrique du Sud et en Jamaïque qui ont remis en question les normes sociales préjudiciables affectant les enfants en situation de handicap, ont amélioré l'accès à la communication et ont renforcé les réponses du système de justice.

- **Deaf Kidz Defenders:** DKI a développé [DeafKidz Defenders](#), un jeu, en mettant en avant les CIP tirées des connaissances et des expériences des enfants sourd·e·s, des familles et des praticien·ne·s. Cet outil numérique novateur enseigne aux enfants sourd·e·s la sécurité en ligne et comment reconnaître et réagir aux abus en ligne et hors ligne, y compris la violence sexuelle contre les enfants, par le biais d'animations et de jeux. **Les CIP ont façonné des éléments clés du programme**, tels que la **tenue de séances dans les langues des signes locales**, l'**utilisation minimale de texte** et la **présentation de personnages sourds forts**. La version prototype du jeu a été testée auprès d'un groupe d'enfants, et les CIP ont été combinées aux commentaires des utilisateur·rice·s pour affiner l'outil.
- **DeafKidz Goal :** Une autre initiative basée sur les CIP, [DeafKidz Goal!](#), forme des adultes sourd·e·s en tant qu'entraîneur·euse·s de football pour diriger des séances qui renforcent la sécurité, l'équité de genre et la résilience. En utilisant la langue des signes indienne, ce modèle dirigé par les pair·e·s renforce l'inclusion et la visibilité tout en intégrant la prévention de la violence sexuelle contre les enfants dans les espaces récréatifs et de leadership pour les jeunes sourd·e·s.

Alors que DKI se développe au Zimbabwe, au Malawi, en Inde, au Pakistan et ailleurs, l'organisme reste engagé à trouver des solutions façonnées par les CIP de celles et ceux qui ont une expertise vécue.

Ce qui a changé

DeafKidz Defenders a été mis en œuvre au Pakistan, en Afrique du Sud, en Zambie et au Kenya. Une évaluation menée auprès de 620 enfants dans 10 écoles au Pakistan et en Afrique du Sud montre que :

- 91 % des enfants **ont acquis des connaissances accrues sur la manière de reconnaître et de réagir aux situations dangereuses**
- 98% des enseignant-e-s se sont senti-e-s **plus confiant-e-s pour enseigner la sécurité et gérer les dévoilements.**

Pourquoi c'est important

Les enfants sourd-e-s et en situation de handicap sont souvent négligé-e-s dans la prévention de la violence sexuelle contre les enfants, les programmes étant généralement conçus sans tenir compte de leurs besoins en matière de communication et d'accès. Les CIP, sous la forme d'expertise pratique et vécue, peuvent façonner des outils qui rendent la prévention plus inclusive.

L'évaluation continue de DeafKidz Defenders renforce la base de données probantes tout en maintenant les adaptations ancrées dans les CIP de première ligne et les réalités vécues des enfants (voir aussi l'[étude de cas](#) de SFH sur DeafKidz Defenders). Cela souligne comment les idées générées par les CIP peuvent se transformer en interventions évaluées formellement, offrant une voie de la connaissance expérientielle à l'impact mesurable.

2. Les enfants appartenant aux communautés autochtones

Les enfants appartenant aux communautés autochtones⁴¹ sont confronté-e-s à des **risques accrus de violence sexuelle contre les enfants** façonnés par les héritages de la colonisation, les déplacements forcés, et la discrimination systémique.⁴² De plus, les traumatismes historiques et les obstacles systémiques ont créé une profonde méfiance à l'égard des autorités pour de nombreuses communautés autochtones, ce qui a entraîné des obstacles supplémentaires au dévoilement, **une sous-déclaration et un accès limité aux services de**

protection de l'enfance.⁴³

Bien que les communautés autochtones s'appuient depuis longtemps sur leurs propres approches culturellement fondées pour la prévention et la réponse aux préjudices, notre processus consultatif a souligné que **ces stratégies sont rarement reconnues ou intégrées dans la recherche formelle** et les cadres politiques. Une prochaine revue systématique met en évidence cette lacune, notant l'absence de revues en langue anglaise sur la guérison de la violence sexuelle contre les enfants dans les contextes autochtones à travers le monde.⁴⁴

EXEMPLE : RÉPARER LES TORTS HISTORIQUES – PRÉVENTION DES VIOLENCES SEXUELLES SUR LES ENFANTS DIRIGÉE PAR LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES⁴⁵

Contexte

Les enfants autochtones d'Alaska sont confronté-e-s à des taux de violence sexuelle contre les enfants six fois supérieurs à la moyenne nationale⁴⁶, mais le soutien culturellement approprié est limité. En réponse, les leaders autochtones d'Alaska ont collaboré pour élaborer un modèle fondé sur leurs pratiques et leurs histoires. Pathway to Hope (PTH) a été co-développé par Diane Payne, une praticienne autochtone, et des leaders autochtones d'Alaska. PTH combine une vidéo, *un guide vidéo pour les facilitateur-riche-s de la communauté tribale*, et une formation de 3 jours (initialement 2 jours).

Comment les CIP ont été rassemblées

Diane a acquis une expertise pratique en tant que défenseure des survivant-e-s et en élaborant des systèmes tribaux de réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Elle a appris que l'utilisation de ressources

autochtones d'autres contextes s'est avérée culturellement inadaptée aux contextes des autochtones d'Alaska. Grâce à une subvention du Bureau des victimes de crimes, Indian Country, un groupe consultatif composé d'aîné·e·s et de jeunes adultes autochtones d'Alaska a été créé. Deux jours de discussions ont été organisés pour créer des messages de base et un format vidéo culturellement pertinent. Par la suite, 40 personnes autochtones d'Alaska ont été interviewées pour créer la vidéo au cœur du programme d'études du PTH.



Enseignements tirés des CIP

- **Comprendre la culture du silence :** Le silence autour de la violence sexuelle contre les enfants reflétait souvent une stratégie d'adaptation façonnée par des générations de préjudices et de discrimination. C'était une façon pour les communautés de tenter de survivre à des histoires difficiles, et pas simplement un déni ou une absence de préoccupation.⁴⁷
- **Traiter les sévices historiques :** La guérison a nécessité la reconnaissance des préjudices collectifs, y compris les génocides, les pandémies, et les abus dans les pensionnats.
- **Le besoin de ressources fondées sur la culture :** Les stratégies de prévention se devaient d'être fondées sur les valeurs, refléter les langues, les symboles et les traditions narratives autochtones spécifiques pour que les communautés puissent se les approprier.



Des idées des CIP à l'action

Le PTH a été développé comme un cadre — pas un programme unique pour tous les contextes — qui pouvait être adapté à chaque contexte autochtone. Le PTH s'appuie sur les CIP sous la forme de valeurs, de croyances, et de compréhensions autochtones de sécurité, traumatismes et résilience. Les caractéristiques clés comprennent :

- La formation de **facilitateur·rice·s communautaires** pour diriger des discussions et des séances de guérison. Il s'agit de personnes ayant une **connaissance locale approfondie, sélectionnées par les communautés locales**.
- **La reconnaissance des taux de prévalence élevés.** Les conseiller·ère·s ont reconnu que dans tout public autochtone d'Alaska, jusqu'à deux tiers des personnes pourraient être des survivant·e·s de traumatismes infantiles. Le programme visait à s'assurer que la formation aide les facilitateur·rice·s à réagir en toute sécurité. À cette fin, seules les personnes qui ont suivi la formation de facilitateur de 3 jours pouvaient accéder à la vidéo du PTH et au guide de 195 pages.
- Des documents de programme d'études **avec des images, de la musique et un langage autochtones**, et un film narré par un acteur autochtone et plus de 45 personnes autochtones. Certains aspects du film sont les suivants :
 - Une vidéo qui s'ouvre avec des aîné·e·s qui parlent en cinq langues autochtones d'Alaska (*Inupiat, Athabaskan, Yupi'k, Tlingit, Alutiiq*)
 - L'inclusion de paysages d'Alaska, de sons de la nature, de musique et d'images rurales
 - Des aîné·e·s autochtones qui apparaissent tout au long pour guider la discussion
- Dans le cadre de la prévention, des discussions structurées qui **abordent explicitement les traumatismes historiques** (y compris les génocides, les pandémies et les abus dans les pensionnats) et leur impact sur les taux actuels de violence sexuelle contre les enfants.
- Le fait de ne pas considérer le silence autour de la violence sexuelle contre les enfants comme une simple esquive, mais comme une réponse de survie collective aux injustices passées. Elles encouragent l'utilisation de **rassemblements communautaires pour célébrer et honorer les enfants**, rétablir la confiance, et déclencher un passage du silence à la force collective.

Défis

Le premier chapitre du programme a pris fin en raison de problèmes de financement et du décès de Diane Payne. En 2021, l'Alaska Children's Trust a de nouveau tenté de revitaliser le programme ; il a commencé à élaborer une nouvelle version adaptable pour les communautés non autochtones et noires, autochtones et de couleur, renforçant son modèle flexible, dirigé par les praticien·ne·s et la communauté. Cependant, il a de nouveau dû être suspendu en raison d'un manque de financement.

Ce qui a changé

Entre 2007 et 2012, plus de 450 facilitateur·rice·s ont été formé·e·s au sein des communautés autochtones des États-Unis et du Canada. Nombre d'entre iels étaient des victimes et/ou des survivant·e·s de la violence sexuelle contre les enfants, y compris des leaders et des aîné·e·s tribaux, du personnel des services aux victimes, des éducateur·rice·s, des professionnel·le·s de la santé, des agent·e·s des forces de l'ordre, des fonctionnaires de justice, des membres du clergé et des membres de la communauté. Bien que le PTH n'ait pas fait l'objet d'une évaluation formelle, il a connu une adoption importante :

« La plus grande limite du PTH a été le manque d'une évaluation formelle du programme... Malgré ces limites, le PTH a clairement été l'objet d'une forte demande et a été un succès. »⁴⁸

Le PTH a créé des **espaces culturellement sûrs** pour que les survivant·e·s puissent s'exprimer ouvertement et recevoir du soutien au sein de leurs traditions. Le PTH a également mené les communautés à un **nouveau stade de sensibilisation**, où le dialogue, la sagesse culturelle, et la préparation des prestataires de services, ont mené à des actions concrètes. En particulier :

- Dans certains villages, cela a mené à des initiatives telles qu'un **groupe de soutien pour le bien-être des hommes pour les survivants adultes**, dirigé avec les conseils des aîné·e·s présent·e·s dans la vidéo du PTH.
- Dans deux régions différentes de l'Alaska, le PTH a été un **précurseur direct de la création d'un centre de défense des droits de l'enfant** afin de fournir une réponse multidisciplinaire à la violence sexuelle contre les enfants.
- Dans certaines communautés, les gouvernements tribaux ont **adopté une « Déclaration des droits de l'enfant »** pour protéger les enfants de la violence sexuelle.

Pourquoi c'est important

« Pathway to Hope » est un exemple de programme développé à travers la pratique et l'expertise vécue au sein d'une population historiquement sous-étudiée.

1. Le PTH illustre comment les CIP peuvent fonctionner comme un **système de connaissances précieux et de stade précoce**. Ceci est encore plus pertinent dans des contextes où les paradigmes de recherche dominants ont historiquement exclu les voix autochtones. Les CIP, dans ce cas de figure, offrent des cadres préliminaires, des hypothèses fondées ainsi que des modèles vérifiables qui peuvent **éclairer la recherche et l'évaluation futures**.
2. Bien que non directement transférable, cet apprentissage peut **aider d'autres communautés autochtones à réfléchir** au rôle des traumatismes historiques, du leadership communautaire et des connaissances culturelles dans leurs propres contextes. Il permet de poser des questions plus pertinentes et plus fondées lors de la conception des réponses. Il offre également un aperçu des processus qui peuvent aider à recueillir ces précieuses connaissances.

3. Enfants privé·e·s de liberté

Les enfants privé·e·s de liberté — que ce soit en conflit avec la loi, en détention pour des motifs liés à l'immigration, dans des institutions psychiatriques ou dans des établissements de soins gérés par l'État — courent des **risques accrus de violence sexuelle**. Cependant, ils sont souvent invisibles dans la recherche. **Les contraintes éthiques, l'accès restreint et les sensibilités politiques** rendent extrêmement difficile la collecte de données fiables dans ces milieux. Même là où il existe des données de prévalence,⁴⁹ peu d'études explorent comment la violence sexuelle contre les enfants se manifeste en

détention ou de quels soutiens les victimes et/ou les survivant·e·s ont besoin. Cela laisse des lacunes de protection critiques non traitées.

Dans ces milieux, les professionnel·le·s qui travaillent directement avec les enfants concernés possèdent des CIP essentielles fondées sur une expérience de première main, une confiance à long terme, et un engagement auprès des victimes et/ou des survivant·e·s. Leurs idées offrent une visibilité rare sur les schémas de risque de violence sexuelle contre les enfants, les mécanismes de préjudice et les obstacles contextuels à la dénonciation ou à la réparation.

EXEMPLE : NOMMER L'INVISIBLE — DOCUMENTER L'ESCLAVAGE SEXUEL DANS LES CENTRES DE DÉTENTION SYRIENS⁵⁰

Les CIP ont révélé des pratiques d'esclavage sexuel contre des enfants en détention en Syrie. Elles ont réussi à faire apparaître des préjudices qui n'étaient pas documentés en raison de l'accès, de la stigmatisation, et des obstacles juridiques.

Contexte

En Syrie, la détention et la torture généralisées ont été utilisées comme outils de contrôle politique. Depuis 2012, [Lawyers and Doctors for Human Rights \(LDHR\)](#), une organisation de première ligne de professionnel·le·s juridiques et médicaux syrien·ne·s, travaille à documenter ces abus. Leur travail inclut les victimes et/ou les survivant·e·s de la torture et les ex-détenu·e·s, y compris les enfants. Le personnel du LDHR, formé au droit international humanitaire, recueille des témoignages et effectue une documentation médico-légale.

Comment les CIP ont été recueillies et ce qu'elles ont mis en évidence

Les avocat·e·s et les médecins ont recueilli des CIP grâce à un engagement direct auprès des victimes et/ou des survivant·e·s. Cela a inclus des examens médicaux, des entretiens cliniques et des évaluations psychologiques.

- Auparavant, le LDHR avait examiné les **violations contre les enfants dans les centres de détention syriens**, y compris la torture, la violence sexuelle, la détention arbitraire et la disparition forcée. Ils ont découvert que quatre filles sur cinq étaient soumises à la violence sexuelle, et que trois garçons sur cinq étaient soumis à la nudité forcée, une forme de violence sexuelle contre les enfants.
- Les médecins et les avocat·e·s ont par la suite identifié **l'esclavage sexuel dans les centres de détention syriens, vécu par les adultes comme par les enfants**, mettant l'accent sur une forme distincte de violence sexuelle contre les enfants qui avait été précédemment négligée. Cela a inclus :
 - le travail forcé combiné à la violence sexuelle
 - des mineur·e·s soumis·es à des abus répétés par des gardien·ne·s
 - des actes sexuels sous la contrainte et sous la menace

Comment les CIP ont été partagées

1. En 2019, sur la base des CIP qu'ils ont développées à partir de 10 évaluations médicales pour des enfants détenu·e·s, le LDHR a publié un [rapport](#) qui a mis en lumière la violence sexuelle brutale et soutenue vécue par les enfants.

2. En 2022, le LDHR a publié un autre [rapport](#) détaillé qui a nommé et documenté l’esclavage sexuel vécu par les adultes et les enfants en détention. S’appuyant sur des entretiens cliniques et des évaluations médicales, le rapport visait à :

- **Informers les efforts juridiques et de plaidoyer** en documentant des preuves qui soient crédibles dans les mécanismes de justice internationaux
- **Sensibiliser aux formes d’esclavage sexuel sous-reconnues**, y compris la violence sexuelle contre les enfants dans les milieux fermés
- **Encourager le soutien centré sur les survivant·e·s et les efforts de prévention futurs en fournissant des informations ciblées** pour que les organisations, les prestataires de services et les acteur·rice·s juridiques développent des stratégies de soins et de réponse appropriées qui tiennent compte des obstacles rencontrés par les victimes et/ou les survivant·e·s.

Les recommandations appellent le gouvernement syrien et les organismes internationaux à assurer la redevabilité, à soutenir les soins centrés sur les survivant·e·s, et à mettre en œuvre des réformes systémiques, tout en promouvant le soutien juridique et humanitaire pour les communautés affectées.

Pourquoi c’est important

Le travail du LDHR illustre le rôle indispensable des **CIP dans la mise en évidence de la violence sexuelle contre les enfants dans des environnements extrêmes ou inaccessibles**. Il démontre comment la documentation menée par les professionnel·le·s peut générer des formes de connaissances précoces qui à la fois éclairent les interventions immédiates là où il n’en existe pas et créent une base pour la recherche future.

4. Garçons

Malgré les preuves mondiales montrant des taux substantiels de violence sexuelle contre les garçons⁵¹, elles restent largement invisibles dans les politiques, la recherche et les programmes. Une méta-analyse de 165 études dans 80 pays a révélé que les garçons subissent des violences sexuelles avec contact à des taux comparables à ceux des filles⁵², et pourtant

de nombreux services de prévention et de soutien continuent de supposer que les survivant·e·s sont par défaut de genre féminin. Dans les PRFI, certains programmes excluent entièrement les garçons⁵³, et peu abordent les défis spécifiques auxquels les garçons sont confrontés pour dénoncer la violence sexuelle, chercher de l’aide ou être crus.

EXEMPLE : COMMUNIQUER AVEC LES JEUNES GARÇONS SURVIVANTS – REPENSER LA PROTECTION DES GARÇONS EN NAMIBIE⁵⁴

Contexte

[LifeLine/ChildLine Namibia](#) exploite un service d’assistance téléphonique national gratuits pour les enfants, offrant des conseils à distance et en personne. Historiquement, les cas de violence sexuelle impliquant des femmes et des filles ont reçu une plus grande attention, avec une visibilité limitée de la violence sexuelle contre les garçons. En 2021, des rapports d’écoles faisant état de garçons s’abusant et s’exploitant sexuellement les uns les autres ont suscité des discussions plus larges dans le public et dans le secteur. L’organisation a réagi en formant tout le personnel sur la dynamique spécifique de la violence sexuelle contre les garçons et en adaptant la gestion des cas et le matériel de sensibilisation pour garantir un soutien sensible et adapté au genre.

Comment les CIP ont été rassemblées

Dans le cadre de l’Initiative mondiale pour les garçons d’ECPAT International (qui combine la recherche et les CIP de plusieurs pays — voir, par exemple, [l’exemple de la Palestine](#)), une [étude de cas](#) a été développée sur

le travail de LifeLine/Childline Namibia. À l'aide d'un outil d'évaluation et d'apprentissage structuré, des CIP ont été recueillies par le biais d'entrevues avec les équipes de conseil, de gestion de cas et de genre de LifeLine/ChildLine Namibia, ainsi qu'avec des hommes du programme des champions du genre et des groupes de jeunes hommes. Le processus a permis de recueillir des informations sur les pratiques qui semblent efficaces et les éléments clés à prendre en compte pour relever les défis auxquels les garçons sont confrontés.

Enseignements tirés des CIP

L'engagement profond de LifeLine/ChildLine Namibia auprès des communautés a révélé les informations critiques suivantes sur la manière dont les garçons dénoncent la violence sexuelle contre les enfants, cherchent du soutien et gèrent la stigmatisation qui y est associée dans leur contexte :

- **Sélection des facilitateurs :** Les facilitateurs qui sont de jeunes hommes servent de modèles fiables sans renforcer la dynamique de pouvoir traditionnelle.
- **Cohérence et patience :** De nombreux garçons se replient sur eux-mêmes au début, ce qui rend la patience et la fiabilité cruciales. Les facilitateurs doivent faire preuve de cohérence dans leurs paroles et leurs actions pour établir la confiance au fil du temps.
- **Utilisation d'activités de groupe pour une expression sûre :** Le jeu, le sport et les discussions de groupe structurées créent un environnement sûr où les garçons peuvent s'ouvrir. Ces activités aident à briser la stigmatisation autour de la vulnérabilité.
- **Gérer les comportements agressifs ou perturbateurs :** Certains garçons expriment leur frustration par l'agression ou les interruptions, façonnées par les attentes sociétales en matière de masculinité. Au lieu de réprimer ces comportements, les facilitateur·rice·s les utilisent comme points d'entrée pour des discussions émotionnelles, posant des questions de réflexion telles que « *Qu'est-ce que ce comportement me cause et cause aux autres ?* » et « *Qu'est-ce qui me met en colère ?* ».
- **Adapter les styles de communication :** L'adaptation des styles de communication, par exemple, en comprenant l'argot le plus récent, peut aider à réduire les déséquilibres de pouvoir et à soutenir un engagement plus fort avec les garçons.
- **Fournir un soutien par les pair·e·s et la communauté :** Les structures de soutien par les pair·e·s encouragent la solidarité entre les garçons. L'implication d'hommes plus âgés comme modèles positifs renforce une masculinité saine.
- **Soutenir les facilitateurs dans la gestion des exigences émotionnelles :** Les facilitateurs doivent recevoir une formation pour gérer leurs propres réponses émotionnelles et assister à des séances de débriefing régulières pour traiter les défis. Cela permet de s'assurer qu'ils restent efficaces dans leurs rôles et se sentent soutenus.

Ce qui a changé

Les CIP de LifeLine/ChildLine Namibia mènent à des **changements tangibles dans leur pratique**, en particulier dans la manière dont les garçons sont soutenus. Les ajustements vont de l'utilisation d'espaces de groupe informels et de facilitateurs abordables, à la reformulation de la manière dont les garçons communiquent leur détresse ou établissent la confiance. Ces adaptations ont émergé d'un engagement à long terme avec les garçons dans des milieux communautaires, plutôt que de protocoles standardisés.

Pourquoi c'est important

Ancrées dans le contexte namibien, ces CIP n'offrent pas de solutions universelles. Au lieu de cela, **elles mettent en lumière des questions du monde réel** fondées sur l'expérience de première ligne que d'autres peuvent explorer dans leurs propres milieux. Par exemple, elles peuvent soutenir :

- **Les hypothèses :** *Qui est considéré comme le (ou, ailleurs, la) plus à risque, et comment les idées sur le genre et la victimisation façonnent-elles la pratique ?*

- **Les environnements de dénonciation :** *Quels types d'espaces rendent les garçons plus à l'aise pour partager — formels ou informels, individuels ou basés sur des activités ?*
- **La préparation des facilitateur·rice·s :** *Le personnel remarque-t-il et interprète-t-il le silence, l'humour ou la défiance comme des signes possibles de détresse ou de révélation ?*
- **Les styles de communication :** *Comment le ton, le langage et les références culturelles peuvent-ils être adaptés pour résonner avec les garçons ?*
- **Les processus d'engagement :** *Les garçons ont-ils suffisamment de temps pour établir la confiance avant de s'attendre à ce qu'ils partagent des informations sensibles ?*
- **Les outils de suivi :** *Les outils existants capturent-ils la manière dont les garçons vivent réellement les services, et pas seulement s'ils y ont accès ?*

Utilisées de cette manière, les informations provenant de la Namibie n'offrent pas un modèle prêt à l'emploi, mais plutôt une invitation à s'interroger et à reconsidérer ce qui semble « normal » dans la programmation contre la violence sexuelle contre les enfants. C'est un appel à explorer comment de petits changements peuvent améliorer les systèmes de soutien pour les garçons.

Les CIP ont le pouvoir de mettre en lumière des exemples spécifiques au contexte de ces expériences dans la pratique, en particulier en apprenant comment les garçons dénoncent, cherchent de l'aide et répondent au soutien. Cette connaissance est essentielle non seulement pour concevoir des services plus efficaces et inclusifs, mais aussi pour remettre en question les hypothèses qui mènent à l'invisibilité continue des garçons dans les efforts de prévention. Sans la sagesse pratique de ceux et celles qui travaillent directement avec les garçons, et des garçons eux-mêmes, les interventions risquent d'être non pertinentes ou inaccessibles. Les CIP garantissent que les efforts de prévention et de réponse à la violence sexuelle contre les enfants sont fondés sur les réalités de ceux et celles qu'elles visent à soutenir.

5. Enfants des groupes raciaux et ethniques minoritaires

Des informateur·rice·s clés ont souligné que les enfants issus de minorités ethniques sont souvent confronté·e·s à des **obstacles importants pour dénoncer la violence sexuelle contre les enfants et accéder à du soutien**. Ceux-ci incluent **les normes culturelles, les barrières linguistiques, la peur des autorités, la discrimination systémique, le statut juridique et un manque de services culturellement adaptés**. Les CIP offrent des informations précieuses sur ces défis, fournissant une compréhension dirigée par les praticien·ne·s de la raison pour laquelle ces lacunes persistent ou de ce à quoi un soutien culturellement sûr pourrait ressembler.

EXEMPLE : COMBLER LE FOSSÉ DE LA CONFIANCE – DES RÉPONSES CSV CULTURELLEMENT SÛRES POUR LES ENFANTS NOIRS, ASIATIQUES ET ISSUS DE MINORITÉS ETHNIQUES AU ROYAUME-UNI⁵⁵

Contexte

Au Royaume-Uni, le [Centre of Expertise on Child Sexual Abuse](#), (Centre d'expertise sur les abus sexuels contre les enfants), une organisation de recherche et de développement de la pratique, et la [Race Equality Foundation](#), ont exploré comment les enfants issus de minorités ethniques vivent la violence sexuelle contre les enfants et y répondent. Alors que les données statistiques montraient une sous-déclaration et une utilisation plus faible des services, **les CIP ont été utilisées pour mieux comprendre les raisons derrière cette invisibilité** et pour éclairer une programmation plus sensible à la culture. Les CIP recueillies par le biais de cette initiative ont éclairé la publication d'un [rapport](#).

Enseignements tirés des CIP

Les informations de 16 praticien·ne·s ont révélé des CIP clés sous la forme d'informations sur les obstacles et les lacunes dans la réponse :

- **Obstacles à la dénonciation :** La peur d'être ignoré·e·s au sein de leurs communautés décourage

les enfants de dénoncer la violence sexuelle. C'est particulièrement le cas dans les communautés juives ultra-orthodoxes et musulmanes d'Asie du Sud, où les agresseur·euse·s en position de pouvoir peuvent être protégé·e·s.

- **Les lacunes de service :** Les professionnel·le·s négligent souvent la violence sexuelle contre les filles noires et d'Asie du Sud en raison d'hypothèses selon lesquelles la victimisation serait principalement vécue par les enfants blanc·he·s.
- **Hésitation à intervenir :** La peur d'être perçu·e·s comme racistes peut amener les professionnel·le·s à éviter les actions nécessaires.
- **Sensibilisation limitée :** Un manque de connaissances sur le sexe et le consentement peut empêcher la reconnaissance de la violence sexuelle contre les enfants, en particulier dans les communautés musulmanes d'Asie du Sud et juives haredies.
- **Méfiance à l'égard des services :** Le racisme, l'exclusion et les expériences négatives passées contribuent à une réticence à s'engager avec les services publics. Certaines victimes et/ou survivant·e·s préfèrent le soutien des professionnel·le·s au sein de leur propre communauté, tandis que d'autres se sentent plus en sécurité en cherchant de l'aide auprès de sources externes.

! Pourquoi c'est important

Alors que les données peuvent identifier les disparités, c'est souvent à travers les CIP que **les mécanismes derrière l'exclusion et la méfiance sont mis en évidence**. Les témoignages des praticien·ne·s fournissent les détails contextuels nécessaires pour comprendre pourquoi les systèmes existants échouent et à quoi pourraient ressembler des réponses culturellement sûres et efficaces.

Bien que l'impact plus large n'ait pas encore été documenté, le rapport lui-même fournit un point d'entrée fondé pour que d'autres examinent comment l'exclusion, la stigmatisation et la méfiance influencent l'accès des enfants à la protection. Ces CIP ouvrent un espace pour de nouvelles enquêtes — des questions pratiques et situées qui peuvent aider les praticien·ne·s à réfléchir aux lacunes, aux hypothèses et aux possibilités au sein des systèmes.

Par exemple :

- *Comment les normes culturelles ou religieuses façonnent-elles le silence, la honte ou la loyauté autour de la dénonciation ?*
- *Quand est-il utile — ou nuisible — de faire correspondre les prestataires et les enfants par appartenance ethnique ou religion ?*
- *Quels signaux, intentionnels ou non, pourraient rendre les services peu sûrs ou hors de portée ?*
- *Les efforts de sensibilisation reflètent-ils des hypothèses sur la langue, l'alphabétisation ou les valeurs qui ne sont pas valables dans toutes les communautés ?*
- *Comment le personnel de première ligne est-il soutenu pour agir avec confiance et sensibilité, sans craindre d'être perçu comme raciste ?*

Cet apprentissage ne prescrit pas un modèle particulier. Au lieu de cela, il met en évidence des domaines où une réflexion et une adaptation plus profondes peuvent être nécessaires pour établir la confiance et la pertinence dans divers contextes culturels.

6. Enfants ayant des orientations sexuelles, des identités et des expressions de genre, et des caractéristiques sexuelles diverses

Malgré l'attention croissante portée aux droits LGBTQ+, il y a très peu de preuves sur la manière dont l'orientation sexuelle et l'identité de genre

façonnent les expériences des enfants en matière de violence sexuelle⁵⁶, en particulier dans les PRFI.⁵⁷ Il y a, cependant, quelques exceptions.⁵⁸ Dans certains cas, les enfants LGBTQ+ peuvent être **touché·e·s de manière disproportionnée** par certaines formes de violence sexuelle contre les enfants, comme l'exploitation sexuelle à des fins commerciales.⁵⁹ Généralement, la plupart des interventions de

violence sexuelle contre les enfants ne sont pas conçues en tenant compte des enfants LGBTQ+. Même dans les milieux où les questions LGBTQ+ sont plus visibles, les voix et les besoins des enfants eux-mêmes restent sous-documentés et sous-traités. Il existe un besoin particulier d'interventions adaptées

aux diverses identités de genre et orientations sexuelles, y compris les besoins distincts des enfants de genre fluide, non-binaires et trans, dont les expériences sont rarement documentées ou abordées dans la recherche ou la programmation formelle.⁶⁰

EXEMPLE : PIZZA, PROTECTION ET FIERTÉ – DES JEUNES LGBTQ+ NOUS DISENT CE DONT IELS ONT BESOIN POUR ÊTRE EN SÉCURITÉ⁶¹

Contexte

En 2008, dans un contexte de préoccupation accrue à la suite de suicides multiples chez les adolescent·e·s LGBTQ+ dans l'État de Washington, aux États-Unis, des praticien·ne·s et des membres de la communauté ont créé [Pizza Klatch](#). Ce groupe de soutien informel offrait un espace de déjeuner sûr et d'affirmation pour les jeunes LGBTQ+ dans les écoles secondaires publiques, en offrant des pizzas comme incitation. Bien qu'il n'ait pas été initialement conçu comme un programme de prévention de la violence sexuelle contre les enfants, il est rapidement devenu un environnement de confiance où les étudiant·e·s partageaient leurs expériences de préjudice, de sécurité et d'appartenance.

Enseignements tirés des CIP

Au fil du temps, les étudiant·e·s et les facilitateur·rice·s ont mis en évidence des informations clés :

- **Installations non genrées** telles que les vestiaires et les toilettes (où la violence sexuelle contre les enfants se produit souvent)
- **Formation** du personnel **sur les compétences** LGBTQ+
- **Application** plus stricte **des politiques scolaires**
- **Soutien en santé mentale** inclusif pour les LGBTQ+
- **Éducation** complète **à la santé sexuelle**.

Celles-ci étaient basées sur l'expertise vécue en lien avec ce dont les jeunes ont besoin pour se sentir en sécurité face à la violence sexuelle et fondée sur le genre. Ces informations sont bien des CIP car il s'agit d'une expertise vécue intentionnellement appliquée pour améliorer les réponses et influencer des conversations plus larges sur la prévention.

Comment elles ont été partagées

Des chercheur·euse·s ont par la suite collaboré avec Pizza Klatch dans le cadre d'une étude universitaire qui a recueilli des informations auprès d'enfants et de jeunes sur la prévention de la violence sexuelle contre les enfants en milieu scolaire. Les résultats de l'étude ont reflété les priorités que les participant·e·s de Pizza Klatch avaient soulignées pendant des années grâce à leur expertise vécue.

Pourquoi c'est important

Cet exemple illustre comment les jeunes, lorsqu'on leur donne un espace sûr, peuvent identifier et proposer des solutions à des problèmes urgents bien avant que les systèmes établis ne prennent le relais. Bien que situé dans un milieu à revenu élevé, les informations de Pizza Klatch peuvent inciter les éducateur·rice·s, les conseiller·ère·s scolaires et les concepteur·rice·s de programmes ailleurs à réfléchir à des questions parallèles telles que :

- Où les enfants LGBTQ+ vont-ils pour se sentir en sécurité pendant la journée scolaire ?
- Y a-t-il des adultes ou des pair·e·s de confiance vers qui ils peuvent se tourner en cas d'incident ?
- Les programmes existants de violence sexuelle contre les enfants ou de compétences de vie reflètent-ils les réalités des enfants LGBTQ+ ?

- *Comment les dénonciations sont-elles gérées — et quels messages les enfants reçoivent-ils concernant qui sera cru-e ?*

Ces CIP n'offrent pas nécessairement un modèle à adopter, mais **un signal à écouter : la sécurité n'est pas toujours créée par les systèmes. Parfois, elle est créée par ceux et celles qui sont laissé-e-s sans protection.** Ces espaces contiennent de précieuses leçons sur la manière dont la prévention doit évoluer.

Deuxièmement, cet exemple illustre comment les CIP peuvent identifier des problèmes et des besoins critiques bien avant qu'ils ne soient formellement étudiés dans un contexte spécifique, servant de système d'alerte précoce. Bien que les CIP précoces ne doivent pas être confondues avec des preuves rigoureuses, elles jouent un rôle précieux en guidant les directions de la recherche, aidant à s'assurer que l'enquête universitaire reste réactive aux réalités vécues.

Ce que cette section nous apprend

Les exemples du monde réel dans cette section démontrent comment les CIP améliorent le domaine en mettant en lumière des informations provenant de domaines et de populations où la recherche est limitée ou lente à émerger. Dans les camps de réfugié-e-s, les zones de conflit, les communautés autochtones et les centres de détention, ceux et celles qui sont le plus proches de la question génèrent déjà des connaissances pratiques sur la manière dont le préjudice se manifeste et comment le prévenir. De l'adaptation des protocoles des lignes d'assistance téléphonique pour les garçons à Gaza, à la conception d'outils inclusifs pour les personnes handicapées au Pakistan, en passant par le fait de briser les silences dans les communautés autochtones d'Alaska, il s'agit d'un apprentissage que les systèmes formels n'ont pas encore entièrement saisi. Les CIP mettent en lumière cet apprentissage, nous aidant à agir plus tôt, à concevoir des réponses plus pertinentes et à poser des questions plus précises là où elles sont le plus nécessaires.

2.2 Renforcer la pratique de première ligne

« Sur le terrain, nous avons tous ces modèles complexes et ces théories du changement, mais auront-ils un sens pour la personne qui parle réellement à l'enfant ? »

Tant de cadres pour la violence contre les enfants sont pleins de jargon. Je peux cocher les cases et dire que nous les avons utilisés, mais rien ne change vraiment sur le terrain. »

Informateur·rice clé

« Voler d'un État à un autre peut signifier que vous avez traversé tous les États intermédiaires et même que vous les avez vus d'en haut, mais cela ne signifie pas que vous comprenez vraiment leurs paysages. De même, les informations universitaires peuvent aborder les résultats mais passent souvent à côté de la profondeur et des subtilités des expériences de vie et de terrain. »

Informateur·rice clé

Les CIP renforcent la pratique en **créant un espace pour adopter intentionnellement les types d'apprentissage qui restent souvent non documentés**. C'est la connaissance que les praticien·ne·s et les communautés construisent en faisant le travail, en gérant la complexité, et en répondant aux défis en temps réel. C'est particulièrement vital dans des contextes où les preuves formelles sont absentes, obsolètes ou trop rigides pour être appliquées de manière significative.

Lorsque les praticien·ne·s créent un espace pour que les CIP soient générées, valorisées et utilisées de manière significative (Voir la section du [Cadre d'orientation](#) sur l'Utilisation des CIP), cela améliore à la fois le jugement individuel et l'efficacité collective.

Plus précisément, les CIP :

- Révèlent **ce qui se passe pendant la mise en œuvre**, et pas seulement ce qui était prévu
- Aident les équipes à **détecter rapidement les tendances de risque**, même avant que les données formelles ne les identifient
- **Soutiennent la correction de cap** et l'innovation pratique en temps réel
- Comblent le fossé entre les praticien·ne·s de première ligne et le leadership, créant des **boucles de rétroaction** qui améliorent la stratégie
- Offrent des **outils en temps réel** pour répondre à des dilemmes qu'aucun manuel ne peut prévoir.

Encourager les CIP favorise également une culture de réflexion partagée et d'apprentissage honnête. Lorsque le personnel se sent en sécurité en nommant les incertitudes ou en explorant ce qui n'a pas fonctionné, cela peut renforcer la cohésion, améliorer la rétention du personnel et soutenir une programmation plus réactive et adaptative.

Dans les sections qui suivent, nous explorons comment les CIP améliorent la pratique de première ligne de quatre manières :

- Soutenir l'innovation
- Permettre l'adaptation à divers contextes
- Renforcer la fidélité de la mise en œuvre
- Informer la mise à l'échelle éthique et sensible au contexte.

Les CIP ne remplacent pas les preuves formelles, mais elles **élargissent ce que nous apprenons, comment nous apprenons, et qui peut façonner cet apprentissage**.

Les CIP renforcent la pratique



2.2.a Innovation : Développer des interventions de prévention de la violence sexuelle contre les enfants

L'innovation dans la prévention de la violence sexuelle contre les enfants commence souvent par une gêne de première ligne — lorsque les praticien-ne-s se rendent compte que les outils, la formation ou les théories existant-e-s ne préparent pas entièrement les gens à ce qui est réellement nécessaire pour prévenir les préjudices. **Les CIP permettent à cette gêne de devenir productive** : elles capturent des informations précoces et aident à tester de nouvelles idées avant que l'évaluation et les preuves formelles n'existent.

EXEMPLE : LA PRATIQUE ET L'EXPERTISE VÉCUE ÉCLAIRENT UNE NOUVELLE INTERVENTION⁶²

Contexte

[Hidden Water](#) est une organisation virtuelle avec des participant-e-s de 43 états des États-Unis et de 22 pays, 8 PRE et 14 PRFI à travers l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique latine et le Pacifique. L'organisation a bâti un corpus profond de CIP en matière de violence sexuelle contre les enfants grâce à des années de travail avec des adultes ayant subi des préjudices étant enfants (victimes et/ou survivant-e-s), des personnes aidantes, des personnes qui cherchent la redevabilité, ceux et celles qui aiment l'un, l'autre ou les deux, et des personnes ayant des doubles expériences d'avoir subi et d'avoir causé des préjudices.⁶³

Enseignements tirés des CIP

Au fil des années de facilitation, l'équipe a commencé à remarquer une lacune récurrente dans la prévention de la violence sexuelle contre les enfants : **la connaissance seule ne se traduisait pas en action**. Même lorsque les adultes reconnaissaient les signes avant-coureurs de la violence sexuelle contre les enfants ou comprenaient les mécanismes de dénonciation, beaucoup hésitaient à intervenir. Ces hésitations n'étaient pas dues à un manque de connaissances, mais plutôt à un **débordement émotionnel ou à la peur des conséquences sociales**. Ce schéma a été mis en lumière à plusieurs reprises dans de nombreuses sessions et dans les profils des participant-e-s. Ils n'étaient pas dans des situations rares ou extrêmes, mais dans des moments de la vie quotidienne où les adultes voulaient agir mais se sentaient bloqué-e-s. Ces moments incluent :

- S'exprimer lorsque le ou la partenaire essayait d'embrasser l'enfant sans son consentement
- Parler à une nounou ou une personne aidante de la sécurité corporelle
- Réagir à la gêne lorsqu'une connaissance photographiait leur enfant.

De l'information à l'action

En réponse, Hidden Water a développé **Safe(r) Adults** (Adultes (plus) sûrs), un programme de prévention de 12 semaines axé sur le développement de la préparation au monde réel, et pas seulement de la sensibilisation. Le programme a été construit sur la base des informations suivantes :

- **Les CIP ont fourni la base du programme**, en se basant sur des informations de longue date provenant du travail de facilitation mettant en évidence les obstacles auxquels les adultes sont confronté-e-s lorsqu'ils veulent intervenir.
- Cette information basée sur la pratique a été intentionnellement complétée par une **revue de la littérature sur la prévention de la violence sexuelle contre les enfants**, dirigée par un stagiaire,

qui a **fait écho à des obstacles similaires** et a **identifié des stratégies empiriquement fondées** telles que l'apprentissage actif, la formation aux compétences comportementales, le soutien par les pair·e·s et le contenu multimédia. C'étaient là des approches qui correspondaient à ce que les praticien·ne·s de Hidden Water avaient déjà vu fonctionner dans la pratique.

- Pour éclairer et enrichir davantage la conception, Hidden Water a fait appel à des **sources expérientielles et externes**. Cela a inclus des membres de la communauté s'inscrivant à des programmes de prévention existants pour un apprentissage pratique, et une **collaboration avec des modèles comme [Stop It Now!](#)**, une organisation à but non lucratif axée sur la santé publique qui met l'accent sur la responsabilité des adultes et la prévention systémique.

Contrairement à de nombreux efforts axés sur les adultes qui reposent sur des sessions ponctuelles ou un contenu de style conférence, ce programme offrait des **espaces d'apprentissage expérientiel hebdomadaires** où les participant·e·s pouvaient développer une préparation au monde réel — et pas seulement une compréhension intellectuelle. Les participant·e·s **s'entraînaient en binômes, réfléchissaient** en groupe et **apprenaient des dilemmes du monde réel des un·e·s et des autres**. Le programme a construit la connaissance sur la violence sexuelle contre les enfants, a encouragé la réflexion émotionnelle, a développé des compétences pratiques et a aidé les participant·e·s à appliquer et à réfléchir à ces compétences dans des situations réelles. Les facilitateur·rice·s — **qui avaient eux-mêmes ou elles-mêmes une expertise vécue en matière de violence sexuelle contre les enfants** — **ont joué un rôle central dans la mise en forme et l'adaptation du programme**.

Ce qui a changé

Deux cohortes pilotes ont eu lieu en 2025, engageant 17 participant·e·s. Bien qu'elles soient encore à leurs débuts et n'aient pas encore été formellement évaluées, les données internes du pilote révèlent des informations prometteuses basées sur la pratique et des changements rapportés par les participant·e·s.

- **Tous et toutes les participant·e·s ont rapporté une croissance** dans les trois domaines principaux — une connaissance accrue de la violence sexuelle contre les enfants, une compréhension émotionnelle plus profonde et des compétences de communication améliorées. Chacun de ces éléments a été renforcé par une pratique hebdomadaire répétée.
- Environ **60 % des participant·e·s ont déclaré avoir utilisé leurs compétences dans des situations de la vie réelle**. Ceci est un résultat initial fort, d'autant plus que certain·e·s n'ont peut-être pas encore eu l'opportunité d'intervenir, et que d'autres géraient des contextes émotionnellement complexes ou socialement sensibles. Le fait que beaucoup ont pu agir met en évidence le potentiel des espaces cohérents et expérientiels dans la construction de la préparation au monde réel.
- Les participant·e·s ont également affirmé la validité du modèle, 100 % déclarant qu'ils recommanderaient la formation à d'autres.

Pourquoi c'est important

Les informations de CIP de Hidden Water remettent en question une hypothèse communément admise dans la prévention de la violence sexuelle contre les enfants : qu'une fois que les adultes sont au courant, ils agiront en conséquence. L'information seule ne suffit pas. Sans préparation émotionnelle et compétences relationnelles, les efforts de prévention peuvent s'arrêter à la sensibilisation.

Ces informations peuvent être précieuses dans d'autres milieux où la sensibilisation a augmenté, mais l'action reste incohérente. Elles suscitent des questions importantes pour l'ensemble du domaine :

- *Nos efforts de prévention équipent-ils les gens pour agir, et pas seulement pour savoir ?*
- *Quels obstacles émotionnels ou relationnels pourraient empêcher quelqu'un d'intervenir ?*
- *Nos interventions aident-elles les gens à pratiquer ce qu'il faut pour intervenir, et pas seulement à comprendre pourquoi ?*
- *Équipons-nous les adultes à contester les préjugés au sein des familles ou des communautés très unies ?*

- Quelles structures sont en place pour construire une préparation relationnelle et émotionnelle au fil du temps ?

2.2.b Adaptation : Soutenir l'adaptation des interventions à divers contextes

Adaptation : La modification intentionnelle d'une intervention pour qu'elle s'intègre mieux dans un contexte spécifique. Cela peut se produire à l'avance (avant la mise en œuvre) ou pendant la mise en œuvre (en réponse à de nouveaux problèmes). Parce que les contextes évoluent, l'adaptation est souvent un processus continu tout au long du cycle de vie de l'intervention.

Les programmes efficaces de prévention de la violence sexuelle contre les enfants doivent s'aligner sur les contextes culturels et sociaux des communautés qu'ils desservent. Les normes culturelles, la dynamique communautaire, l'infrastructure, et la confiance dans les institutions, façonnent la manière dont les gens réagissent aux mesures de prévention et de protection. Même lorsqu'elles sont soutenues par de solides preuves de recherche, les approches peuvent ne pas fonctionner ou entraîner des conséquences négatives imprévues lorsqu'elles sont mises en œuvre dans des contextes différents. Par exemple, une intervention axée sur l'encouragement de la dénonciation pourrait très bien fonctionner dans une région, mais pourrait être accueillie avec résistance ou peur dans une autre, en particulier lorsque la réputation de la famille est primordiale ou que les systèmes ne sont pas fiables⁶⁴.

La recherche traditionnelle peut négliger ce qui est efficace dans divers contextes.⁶⁵ **Lorsque les facteurs contextuels sont négligés, les interventions peuvent ne pas trouver un écho auprès des communautés⁶⁶, renforcer les dynamiques de pouvoir nuisibles, exclure les groupes marginalisés, ou s'avérer peu pratiques** en raison d'un manque d'infrastructure ou de personnel formé.

Ici, les CIP sont essentielles. Les praticien-ne-s et les membres de la communauté repèrent souvent les premiers signes de désalignement, mettent en lumière les risques, et montrent pourquoi certains efforts de prévention résonnent localement.

Exemples de l'influence du contexte sur la mise en œuvre et les résultats ?



Normes culturelles et sociales

- **Les mesures de sécurité scolaire peuvent devenir racialisées :** Un programme basé sur l'école aux États-Unis a réduit la violence dans les rencontres en utilisant des ordonnances restrictives et en augmentant la présence de la sécurité et du personnel enseignant dans les « points chauds ». ⁶⁷ Cependant, lorsque des approches similaires ont été mises en œuvre en Afrique du Sud, les informations basées sur les CIP ont mis en évidence des préoccupations selon lesquelles de telles approches renforceraient les pratiques disciplinaires racialisées et conduiraient à l'exclusion de certain-e-s enfant⁶⁸.
- **Les messages de protection peuvent entrer en conflit avec les valeurs culturelles :** Dans de nombreuses cultures collectivistes, les programmes qui guident les enfants à dire « non » aux adultes peuvent entrer en conflit avec les normes profondément ancrées de déférence. ⁶⁹ Les CIP offrent des informations sur la manière dont les messages de prévention peuvent être formulés d'une manière qui est à la fois culturellement appropriée et protectrice.

Infrastructure et capacité de la main-d'œuvre

- **Fracture numérique au Ghana :** Alors que les directives promeuvent souvent l'utilisation d'outils numériques pour la prévention de la violence sexuelle contre les enfants⁷⁰, les lacunes en matière d'infrastructure peuvent limiter leur efficacité. Un-e informateur-riche clé du Ghana a noté que de nombreux praticien-ne-s n'ont pas accès aux outils numériques recommandés par la recherche formelle et d'autres organisations mondiales, rendant ces interventions peu pratiques dans leur contexte.
- **Capacité du personnel en Palestine :** Un-e informateur-riche clé de Palestine a noté qu'une pénurie de professionnel-le-s de la santé mentale limite la faisabilité des interventions thérapeutiques recommandées par la recherche.⁷¹ En réponse, les praticien-ne-s locaux ont formé des membres de la communauté aux premiers soins éclairés par les traumatismes, s'assurant que le soutien reste accessible malgré des ressources limitées.

Ressources et domaines prioritaires

- **Différences de résultats selon les pays :** Un programme d'autonomisation des adolescentes a montré de bons résultats en Ouganda mais pas en Tanzanie.⁷² Les différences dans la disponibilité des ressources et des priorités des filles — en particulier une plus grande importance accordée au soutien scolaire par rapport aux activités économiques en Tanzanie — ont entraîné des résultats plus faibles.

Une intervention jugée efficace dans un contexte n'est pas toujours susceptible d'obtenir sans adaptation les mêmes résultats dans un contexte différent.

Adapter les programmes fondés sur des données probantes de manière éthique

L'adaptation intentionnelle peut garantir que les modèles fondés sur des données probantes restent pertinents dans d'autres contextes. Par exemple, l'initiative de prévention du VIH « *Parents Matter!* » (Les parents comptent !) aux États-Unis a été adaptée en « *Families Matter!* » (Les familles comptent !) au Kenya. Cela a été réalisé grâce à des modifications des stratégies d'engagement familial, à l'intégration de proverbes et de chansons locaux, et à l'alignement avec les structures familiales kényanes, tout en conservant ses éléments centraux fondés sur des données probantes.⁷³ Ces ajustements ont amélioré l'appropriation par la communauté et l'efficacité du programme.

Le rôle des CIP dans l'adaptation

Les CIP peuvent jouer un rôle utile dans un tel processus d'adaptation, garantissant que les interventions s'alignent sur les réalités de divers contextes. Les CIP peuvent être utilisées pour compléter des cadres tels que le Cadre ADAPT+.⁷⁴ Lorsqu'elles sont intégrées tôt et revues tout au long du cycle de vie d'une intervention, les CIP renforcent l'adaptation de la manière suivante :

- Elles éclairent les **ajustements pertinents sur le plan culturel et spécifiques à la communauté** en matière de contenu et de prestation
- Elles fournissent une **rétroaction continue** (feedback) des praticien-ne-s et des participant-e-s qui peut être utilisée pour adapter le contenu et la prestation en temps réel
- Elles améliorent la qualité éthique des adaptations en veillant à ce qu'elles **reflètent les réalités vécues par les personnes les plus affectées**, plutôt que de renforcer les hypothèses dominantes.

INFORMATION : ADAPTATION LOCALE DES CADRES MONDIAUX⁷⁵

Contexte

Le [Modèle de réponse nationale](#) (MNR ou *Model National Response*) de WeProtect Global Alliance est un cadre multisectoriel qui aide les pays à élaborer des stratégies globales et centrées sur les victimes pour prévenir, détecter, et répondre à la violence sexuelle en ligne contre les enfants. Il décrit les capacités de base nécessaires pour prévenir et répondre efficacement à la violence sexuelle en ligne contre les enfants. Le MNR distille une recherche approfondie et une expérience transnationale pour offrir un cadre mondialement reconnu aux gouvernements, à la société civile, et à l'industrie.

Pour de nombreux praticien-ne-s d'Afrique de l'Ouest, le MNR a offert un point de départ essentiel pour élaborer ou examiner des stratégies nationales.



Enseignements tirés des CIP

Le Consortium for West Africa Acceleration to End Online Abuse and Exploitation of Children (C-WAEC) (Consortium pour l'Accélération en Afrique de l'Ouest visant à Mettre Fin aux Abus et à l'Exploitation en Ligne des Enfants) a été créé en 2024 pour combler les lacunes dans la prévention de la violence sexuelle contre les enfants en ligne en Afrique de l'Ouest. Les praticien-ne-s ont souligné que l'efficacité du MNR augmentera dans la région s'il est contextualisé tout en conservant la fidélité à ses éléments de base. Cela rejoint les propres apprentissages du MNR selon lesquels les stratégies doivent être adaptées aux contextes locaux pour aborder les normes culturelles, l'accès à la technologie et les systèmes juridiques uniques.

Au début des travaux du C-WAEC, les praticien-ne-s de toute la région ont commencé à mettre en lumière des CIP sous la forme de défis contextuels clés qui façonnent la faisabilité et la pertinence des modèles mondiaux. Ceux-ci incluent l'apprentissage selon lequel :

- Les **systèmes juridiques** varient dans la région. Par exemple, au Cap-Vert, un amendement de 2021 aux lois sur la cybercriminalité a abordé les infractions de violence sexuelle contre les enfants en ligne mais n'a pas imposé la collaboration du secteur privé, limitant la portée des enquêtes. En Côte d'Ivoire, des définitions juridiques obsolètes créent des lacunes en matière de poursuites, ce qui rend plus difficile la lutte contre les abus facilités par la technologie.
- Les **défis en matière de technologie et de littératie numérique** compliquent également les efforts de protection des individus. La pénétration d'Internet au Nigeria a atteint près de 50%, mais les efforts de littératie numérique n'ont pas suivi, laissant les enfants et les personnes aidantes vulnérables aux risques en ligne.
- Les **facteurs sociaux et culturels** façonnent également le paysage de la réponse. Des normes profondément enracinées, telles que le mariage des enfants en Sierra Leone et les préjugés de genre au Ghana, contribuent à la sous-déclaration et au soutien inadéquat aux victimes. De plus, les menaces émergentes comme le tourisme sexuel et les crimes facilités par le cyberspace (en particulier dans des grandes villes comme Abidjan) soulignent la nécessité d'interventions ciblées et spécifiques au contexte.

Le C-WAEC s'emploie à intégrer plus profondément les principes de base du MNR dans les systèmes régionaux en intégrant la sagesse pratique des acteur-ric-e-s locaux. Les CIP aident à localiser le MNR en :

- Cartographiant **les points où les capacités de base du MNR étaient solides**
- Identifiant **les endroits où une adaptation était nécessaire sans pour autant saper l'intégrité du cadre**
- **Informant des stratégies spécifiques à la région**, telles que l'alignement des réponses juridiques dans la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest⁷⁶, l'adaptation des programmes de littératie numérique et l'amélioration des enquêtes transfrontalières.



Pourquoi c'est important

Bien que le travail du C-WAEC n'en soit encore qu'à ses débuts, il montre comment les CIP ont le potentiel d'éclairer la localisation des cadres mondiaux. En combinant intentionnellement les directives mondiales avec les CIP, le C-WAEC vise à garantir que les stratégies de prévention de la violence sexuelle contre les enfants en ligne sont non seulement fondées sur des données probantes, mais aussi pertinentes et durables au niveau régional.

INFORMATION : NÉCESSITÉ DE TENIR COMPTE DES NORMES CULTURELLES DE GENRE

Contexte

La remise en question des normes de genre nuisibles est reconnu comme une stratégie efficace pour prévenir la violence sexuelle contre les enfants.⁷⁷ Cependant, la manière dont les masculinités sont construites et vécues peut varier considérablement selon les contextes. Un·e informateur·rice clé travaillant en étroite collaboration avec des garçons a noté que les efforts pour modifier les normes de genre doivent être adaptés avec soin, en particulier dans les communautés où la masculinité rigide est socialement renforcée.

Apprentissages tirés des CIP

Les CIP mettent en évidence le revers d'un changement abrupt dans certaines communautés. Les garçons qui rejettent les comportements « durs » peuvent être confrontés à l'intimidation, au ridicule, à l'exclusion ou au contrecoup. Bien que les normes de genre doivent être remises en question, un changement brutal sans engagement communautaire peut nuire aux enfants mêmes que les programmes cherchent à protéger.

Cela ne signifie pas que les normes de genre nuisibles doivent être maintenues. Au lieu de cela, **les CIP peuvent soutenir une approche plus nuancée en travaillant avec les communautés** pour identifier et renforcer les aspects de la masculinité qui s'alignent sur les comportements non violents, protecteurs, et de soutien. En pratique, cela pourrait signifier de modifier les récits autour de la masculinité de manière à ce qu'ils restent culturellement pertinents tout en favorisant l'équité des genres et la sécurité. Par exemple, plutôt que de définir la masculinité uniquement comme une domination ou une dureté, les adaptations communautaires pourraient mettre l'accent sur des valeurs telles que la responsabilité, le soin et le bien-être collectif.

Pourquoi c'est important

Les CIP peuvent mettre en lumière des considérations de conception importantes avant le début de la mise en œuvre. Elles reflètent le rôle de l'information locale dans l'anticipation des risques que la recherche n'a peut-être pas encore documentés, et peuvent soutenir une adaptation éthique.

2.2.c Renforcer la fidélité de la mise en œuvre : détecter et corriger les préjugés en temps réel

Fidélité : La fidélité consiste à mettre en œuvre un programme ou une approche d'une manière qui reste fidèle à son objectif principal et à ses composantes essentielles, tout en apportant des ajustements mineurs en temps réel pour répondre à ce qui se passe sur le terrain. Ces ajustements protègent l'intention du modèle sans le laisser s'éloigner.

Les CIP comme outil de fidélité éthique en temps réel

Même les interventions les plus rigoureusement conçues peuvent échouer si elles sont mises en œuvre de manière à s'écarter de leur objectif prévu ou à perpétuer des normes nuisibles. La recherche et l'évaluation, en particulier lorsqu'elles sont participatives, peuvent aider à identifier les lacunes en matière de fidélité. Mais celles-ci font souvent apparaître après coup et trop tard pour prévenir les préjudices.

Les CIP, en revanche, capturent ce que les praticien·ne·s et les personnes ayant une expertise vécue remarquent au fur et à mesure que les programmes se déroulent. Elles **permettent une réflexion et une correction en cours de route, éclairées par des informations en temps réel**

de ceux et celles qui sont le plus proches du processus de mise en œuvre. Cela les rend particulièrement puissantes pour mettre en lumière des changements subtils dans la mise en œuvre : ce que les facilitateur·rice·s disent (ou évitent de dire), comment les participant·e·s réagissent et comment les normes sociales façonnent ce qui se déroule dans la pièce.

Les CIP renforcent la fidélité de la mise en œuvre non pas en imposant une adhésion rigide à un script, mais

en soutenant **une réflexion continue**, guidée par les informations de première ligne et responsable des réalités vécues par les personnes les plus affectées. Les CIP peuvent servir de complément en temps réel qui aide à garantir que les programmes sont mis en œuvre aussi éthiquement et efficacement qu'ils ont été conçus.

INFORMATION : UTILISER LES CIP POUR ABORDER LES PRÉJUGÉS OU BIAIS DE MISE EN ŒUVRE DANS LA PROGRAMMATION EN MILIEU SCOLAIRE

Contexte

Un·e informateur·rice clé a partagé des informations provenant d'un programme de prévention en milieu scolaire visant à équiper les enfants pour qu'ils reconnaissent la violence sexuelle contre les enfants et y répondent. Il a partagé que le programme était fondé sur des données probantes, formellement intégré dans les programmes scolaires et considéré comme adapté à l'âge et inclusif.

Enseignements tirés des CIP

Malgré ses forces sur papier, les facilitateur·rice·s de première ligne ont mis en œuvre le contenu d'une manière qui a involontairement renforcé les préjugés sociaux. Par exemple :

- Iels se sont fortement concentrés sur les scénarios de « danger d'étranger » impliquant des chauffeur·euse·s, des livreur·euse·s ou d'autres personnes issues d'occupations de castes ou de classes marginalisées, reflétant un préjugé profondément enraciné.
- Iels ont évité d'aborder les risques posés par les figures d'autorité telles que les enseignant·e·s, les membres de la famille ou les leaders religieux, bien que ceux-ci soient fréquemment responsables de violence sexuelle contre les enfants dans cette communauté.

Sans mécanismes pour remarquer ou réfléchir à ces schémas, ils risquaient de s'intégrer dans la pratique.

Pourquoi c'est important

Ces préjugés n'étaient pas immédiatement visibles pour les évaluateur·rice·s externes. Notre informateur·rice clé a souligné comment des occasions structurées de recueillir des CIP auraient pu renforcer la fidélité à plusieurs points :

- **Avant la mise en œuvre :** Les informations des praticien·ne·s auraient pu aider à **identifier comment et où les facilitateur·rice·s pourraient involontairement introduire des préjugés** ou éviter des sujets sensibles. En abordant ces risques dans la formation, le programme aurait été plus susceptible d'être mis en œuvre conformément à son intention initiale.
- **Pendant la mise en œuvre :** Des outils comme les débriefings entre pair·e·s ou les journaux de réflexion auraient pu aider les facilitateur·rice·s à **remarquer et à corriger les changements subtils** dans la manière dont iels présentaient le matériel. Cela aurait pu aider à assurer la cohérence, la pertinence et l'alignement de la mise en œuvre avec le programme et les objectifs éthiques.
- **Après la mise en œuvre :** Les informations recueillies auprès des facilitateur·rice·s et des participant·e·s auraient pu être utilisées pour affiner le programme et le matériel de formation. Cela garantirait que **les sessions futures maintiennent la fidélité non seulement au contenu mais aussi aux valeurs du programme.**

2.2.d Soutien à la mise à l'échelle

Mise à l'échelle : Le processus d'élargissement de la portée d'une intervention tout en maintenant son efficacité et ses principes de base. La mise à l'échelle peut impliquer la réplication dans de nouveaux milieux, l'intégration dans des systèmes existants ou l'expansion de la population cible.

La mise à l'échelle des interventions fondées sur des données probantes est un processus complexe. Plusieurs cadres mondiaux offrent des directives sur la mise à l'échelle, y compris la [guide pour l'adaptation et la mise à l'échelle](#)⁷⁸ [Cadre INSPIRE](#)⁷⁹ et le [Cadre de mise à l'échelle d'ExpandNet](#).⁸⁰ Cependant, la plupart ne se concentrent pas spécifiquement sur la violence sexuelle contre les enfants. Les spécialistes des données probantes mettent à juste titre en garde contre la mise à l'échelle uniquement sur la base d'expériences anecdotiques ou d'informations informelles. Cela peut entraîner des préjudices ou le gaspillage de ressources précieuses. De plus, sans une attention particulière, la mise à l'échelle peut diluer les composantes de base. En même temps, les données probantes seules ne peuvent souvent pas guider une mise à l'échelle durable dans

des conditions réelles, en particulier lorsque les interventions se déplacent d'une zone géographique, d'une institution et d'une population à l'autre.

Le rôle des CIP dans la mise à l'échelle

Les CIP fournissent des informations fondées et en temps réel sur ce qui aide ou entrave la mise en œuvre au fur et à mesure que les interventions sont mises à l'échelle. Les CIP peuvent saisir la dynamique relationnelle, logistique et culturelle qui façonne la manière dont une intervention s'enracine au-delà d'un site pilote.

L'initiative « What Works II »⁸¹, qui a examiné les défis de la mise à l'échelle des interventions efficaces pour prévenir la violence faite aux femmes et des filles (VFFF), préconise d'inclure les CIP dans le processus de mise à l'échelle.⁸² Alors que les données probantes mondiales sur la prévention de la VFFF ont augmenté, « What Works » a constaté une compréhension limitée de la manière de réussir la mise à l'échelle. Iels recommandent que **l'intégration des CIP dans la mise à l'échelle puisse améliorer la durabilité et la pertinence**. Les CIP aident à **identifier les obstacles, à mettre en lumière les ajustements nécessaires, et à soutenir l'appropriation par la communauté**. Ce sont tous des éléments essentiels pour une mise à l'échelle durable et transformatrice.

EXEMPLE : APPRENDRE DES CIP POUR ÉTENDRE UNE INTERVENTION FONDÉE SUR DES PREUVES⁸³

Remarque : SASA! Together n'est pas une intervention spécifique à la violence sexuelle contre les enfants, mais une intervention de prévention de la violence faite aux femmes (VFF) qui offre des informations précieuses de CIP sur la mise à l'échelle pertinentes dans de nombreux domaines.⁸⁴



Contexte

Le processus de [Raising Voices](#) d'adaptation et de mise à l'échelle du programme SASA! fondé sur des données probantes montre comment les CIP peuvent éclairer la mise à l'échelle.⁸⁵ Développé en Ouganda en 2008 par Raising Voices, SASA! utilise la mobilisation communautaire pour aborder les déséquilibres de pouvoir entre les femmes et les hommes. Au cours de la décennie suivante, il a été adopté par plus de 75 organisations dans plus de 30 pays. Au fur et à mesure que le programme grandissait, Raising Voices a reconnu la nécessité de réviser et d'adapter l'intervention de manière éthique en fonction de l'évolution de la recherche, ainsi que de ce que les praticien-ne-s apprenaient dans divers contextes. Cela a conduit à la création de SASA! Together, une version affinée du programme qui a systématiquement intégré la recherche, la rétroaction (feedback) des partenaires et l'apprentissage basé sur la pratique.



Comment les CIP ont été recueillies et combinées avec les données probantes

Raising Voices a développé une méthodologie structurée pour **fusionner les informations basées sur la pratique et celles basées sur la recherche**, garantissant que les adaptations soient fondées sur l'expérience du monde réel tout en maintenant une base de données probantes solide (Voir le [Cadre d'orientation](#) pour une discussion plus détaillée du processus utilisé). Cette approche structurée a impliqué la consultation, la synthèse, le cadrage conceptuel, le développement du contenu, les tests et l'affinement.



Enseignements tirés des CIP

Informations de CIP éclairant SASA! Together :

- **Portée :** Les informations de CIP ont souligné qu'un trop grand nombre de domaines d'intérêt a le potentiel de diluer l'impact. En conséquence, SASA! Together a **restreint son attention** à la violence par un partenaire intime (VPI) contre les femmes plutôt que de se concentrer sur plusieurs formes de violence.
- **Résistance au changement des rôles de genre au sein du ménage :** Lorsque les programmes se concentraient uniquement sur la répartition des tâches ménagères entre les hommes et les femmes, certains hommes considéraient le travail domestique comme une « faveur » au lieu d'un devoir partagé. Les informations CIP ont révélé que le fait de mettre l'accent sur les prises de décision et les valeurs relationnelles entraînait un changement plus durable, car les couples étaient plus disposés à revoir les rôles lorsque cela était centré sur les soins mutuels et la communication ouverte⁸⁶.
- **Engager les leaders religieux :** Certains leaders religieux ont résisté aux concepts clés de SASA!. Les informations de CIP ont éclairé le développement de documents confessionnels qui ont **intentionnellement positionné les leaders religieux comme des allié-e-s et des collaborateur·rice-s**, encourageant l'engagement tout en minimisant les contrecoups.
- **Intégrer les directives pratiques :** Les CIP ont souligné la nécessité de mentorat du personnel, de renforcement des compétences de facilitation parmi les militant·e-s communautaires, de promotion de la résolution créative de problèmes, de structuration d'équipes durables, et d'orientation des réponses aux victimes et/ou aux survivant·e-s dans des contextes avec des services limités. Ces informations ont été intégrées dans tout SASA! Together dans une section dédiée, « **Détails qui font la différence** » (**Details That Make a Difference**), garantissant que l'apprentissage du monde réel éclaire chaque étape de la mise en œuvre.

« Bien que s'appuyer sur la base de données probantes existante soit essentiel, il n'y a pas de substitut à l'expertise acquise grâce à une expérience approfondie de programmation. »⁸⁷



Construire des connaissances universitaires

La méthodologie du processus de révision a ensuite été reconnue dans la sphère universitaire, ses informations étant publiées dans le *Journal of Evaluation and Program Planning*.



Pourquoi c'est important

La révision de SASA! Together offre un exemple convaincant de la manière dont les CIP et la recherche peuvent être systématiquement intégrées pour affiner et mettre à l'échelle une intervention. Les CIP ont aidé le programme à se mettre à l'échelle avec une attention plus ciblée, une meilleure adéquation culturelle, moins de résistance, ainsi qu'un soutien renforcé à la mise en œuvre. Les CIP ont aidé à garantir que, au fur et à mesure que le programme grandissait, il **atteignait non seulement plus de personnes, mais les atteignait aussi d'une manière qui était éthique, efficace, et véritablement enracinée dans leurs vies.**

Ce que cette section nous apprend

À travers l'innovation, l'adaptation, la fidélité et la mise à l'échelle, les CIP renforcent la mise en œuvre de première ligne de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Les CIP y parviennent en fournissant des informations fondées et en temps réel qui complètent les données de recherche et abordent les réalités pratiques de la mise en œuvre — que ce soit en reconnaissant pourquoi les adultes hésitent à agir, en adaptant les cadres mondiaux aux systèmes et normes locaux, ou en repérant les préjugés dans la mise en œuvre en classe. Lorsque les CIP sont intégrées dans la pratique, elles contribuent à garantir que les stratégies restent pertinentes, fondées et alignées sur les réalités qu'elles visent à aborder.

2.3 Apprendre de l'expertise des praticien-ne-s

« S'il s'agissait de vous sauver la vie, feriez-vous confiance au médecin qui écrit sur la médecine depuis un bureau ou à celui qui a été dans la salle d'opération, la main à la pâte, pendant 20 ans, sachant exactement quoi faire et quand le faire, même sans une seule publication ? Pourquoi pas la même chose pour la prévention de la violence sexuelle contre les enfants ? Laissez-vous guider par ceux et celles qui sont réellement en première ligne. »

Informateur-riche clé

La section précédente a exploré comment les CIP renforcent la pratique en aidant les praticien-ne-s à adapter, à mettre en œuvre et à mettre à l'échelle les interventions plus efficacement. Cependant, les CIP font plus que façonner la manière dont les interventions sont mises en œuvre ; elles sont une **source riche de connaissances qui peuvent faire avancer l'ensemble du domaine de la prévention et de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.**

Les praticien-ne-s ne sont pas seulement des metteur-euse-s en œuvre. Ils sont des observateur-riche-s, des dépanneur-euse-s et des innovateur-riche-s qui remarquent des schémas, anticipent les risques et s'adaptent d'une manière que la recherche formelle peut prendre des années à découvrir. Les CIP permettent à la base de connaissances existante d'être enrichie par l'expertise des praticien-ne-s.

Les approches de recherche traditionnelles emploient fréquemment une approche descendante, où les priorités, les questions, les méthodologies et les interprétations de la recherche sont définies sans contribution substantielle des praticien-ne-s.⁸⁸ Malgré des exemples de plus en plus encourageants du contraire⁸⁹, lorsque les praticien-ne-s contribuent à des études universitaires traditionnelles, les méthodes de recherche conventionnelles limitent souvent leur rôle à répondre à des questions prédéfinies. Bien que cela soit précieux, cela n'offre qu'une compréhension partielle des connaissances des praticien-ne-s.

Cette section examine comment **les CIP capturent l'image plus complète** — la complexité des informations des praticien-ne-s, y compris les connaissances tacites, les échecs et les stratégies d'adaptation, complétant ainsi et contextualisant les données de recherche formelles.

En aparté : Réappropriation de la propriété des connaissances

Un avantage essentiel des **CIP** est qu'elles **recentrent la propriété et la reconnaissance sur les praticien-ne-s** — les personnes qui génèrent des informations grâce à la prévention et à la réponse au quotidien. Alors que la recherche universitaire s'appuie souvent sur l'expérience des praticien-ne-s, les institutions universitaires conservent généralement le contrôle et le crédit. Les CIP positionnent les praticien-ne-s comme des détenteur-riche-s de connaissances légitimes dont l'expertise mérite d'être reconnue.

De plus, lorsque la recherche formelle s'appuie sur les CIP (ce que nous encourageons fortement lorsque cela est pertinent et approprié), cette position améliore à la fois l'équité et la qualité. Traiter les praticien-ne-s comme des partenaires — et non comme des

des sujets — signifie co-élaborer des questions, s'entendre sur le consentement et les conditions d'utilisation des données, garantir une attribution appropriée (y compris la co-écriture si cela est justifié), fournir des ressources pour la participation, et restituer les résultats à la pratique sous des formes utilisables. En reconnaissant les CIP comme une base valide, les chercheur·euse·s sont encouragé·e·s à collaborer avec les praticien·ne·s, plutôt que d'une simple ressource à exploiter.

2.3.a Ne pas avoir à réinventer la roue : économiser des ressources

« Nous perdons du temps à résoudre les mêmes problèmes encore et encore alors que quelqu'un d'autre a déjà trouvé la solution. »

Informateur·rice clé

Le défi

Dans de nombreux contextes, les praticien·ne·s qui travaillent à prévenir ou à répondre à la violence

sexuelle contre les enfants sont souvent confronté·e·s à des défis similaires. Cependant, sans accès à des informations pratiques et basées sur l'expérience, beaucoup finissent par répéter des erreurs, dupliquer des efforts, ou passer un temps précieux à essayer de résoudre des problèmes qui ont déjà été abordés ailleurs. Cela force souvent les praticien·ne·s à « réinventer la roue », ce qui ralentit les progrès et diminue l'impact.⁹⁰

Le remède des CIP

Les CIP offrent un remède. Elles documentent l'expertise des praticien·ne·s, détaillant ce qu'ils ont essayé, comment iels se sont adapté·e·s et ce qu'ils ont appris, afin que d'autres puissent bénéficier de leur expérience. Plutôt que de prétendre offrir des solutions universellement éprouvées, les CIP partagent des réponses fondées et situées qui ont fait une différence dans des contextes spécifiques. La valeur distincte des CIP ne réside pas dans leur prétention à offrir des preuves, mais dans le fait de mettre en lumière la manière dont la pratique se déroule dans le monde réel. Contrairement à la recherche formelle, qui peut prendre des années à être publiée et diffusée, les CIP peuvent apporter un apprentissage opportun et sensible au contexte qui aide les praticien·ne·s à :

- **Réfléchir à leurs approches** en se basant sur ce qui a été essayé ailleurs
- **Anticiper les pièges potentiels** avant qu'ils ne surviennent
- **Éviter les erreurs évitables** en apprenant des expériences des autres
- **Prévenir les préjudices** et les inefficacités évitables

EXEMPLE : CIP AXÉES SUR LES PRATICIEN·NE·S SUR L'ENGAGEMENT DES PRATICIEN·NE·S GÉNÉRALISTES⁹¹

Contexte

Les praticien·ne·s généralistes qui travaillent avec des enfants, tels que les enseignant·e·s, les animateur·rice·s de jeunesse, ainsi que le personnel de santé communautaire, sont souvent le premier point de contact lorsqu'un enfant dénonce la violence sexuelle contre les enfants. Cependant, sans la formation ou les ressources appropriées, iels peuvent avoir du mal à apporter des réponses qui soient à la fois un soutien, rapides et efficaces.

Sans soutien préliminaire, les praticien·ne·s généralistes peuvent :

- Se sentir incertain·e·s quant à la gestion des dénonciations, ce qui conduit à des références immédiates sans fournir de soutien préliminaire. Cela peut involontairement faire sentir à l'enfant que son expérience est trop écrasante pour que d'autres la gèrent.

- Contribuer à des retards dans l'accès au soutien primaire, car les ressources spécialisées sont souvent limitées et surchargées.
- Avoir du mal à fournir un soutien provisoire efficace, laissant les familles exposées au risque de ne pas vouloir s'engager avec d'autres systèmes de soutien.
- Passer du temps à chercher des directives ou à développer de nouvelles approches, au lieu d'utiliser des stratégies éprouvées et basées sur l'expérience.

Réponse informée par les CIP

[Emerging Minds](#), une organisation en Australie, a recueilli des informations auprès de spécialistes expérimenté-e-s de la violence sexuelle contre les enfants pour développer des ressources pratiques adaptées aux praticien-ne-s généralistes. Celles-ci incluaient :

- Des vidéos explicatives animées
- Des documents de pratique fondés sur des expériences du monde réel.

Ces outils éclairés par les traumatismes sont basés sur ce qui a fonctionné dans des milieux de première ligne.

Pourquoi c'est important

La recherche sur la manière de répondre aux dénonciations est solide, mais n'est pas toujours accessible ou exploitable pour les praticien-ne-s généralistes. En s'appuyant sur l'expertise pratique de ceux et celles qui ont géré les dénonciations, les ressources **aident les praticien-ne-s généralistes à répondre avec une plus grande confiance**. Les CIP permettent aux praticien-ne-s d'**éviter les erreurs évitables et de réduire les préjudices** sans avoir besoin de réinventer la roue. En conséquence, de telles CIP améliorent également le soutien immédiat aux enfants et aux familles.

En aparté : Comment les CIP rendent les connaissances plus accessibles

Alors que la recherche joue un rôle essentiel dans la base de données probantes, elle est souvent gourmande en ressources, lente à être diffusée, et inaccessible à de nombreux acteur-ric-e-s de première ligne. Lorsque les connaissances sont partagées dans des formats conviviaux pour les praticien-ne-s, les travailleur-euse-s de première ligne peuvent appliquer les informations immédiatement. Plus précisément, les CIP sont :

- **Opportunes et efficaces par rapport au coût** : La construction de données probantes traditionnelles est gourmande en ressources et lente, excluant souvent les organisations de base.⁹² Les CIP permettent de **recueillir et de partager des connaissances de manière pratique et abordable**, ce qui permet des réponses plus rapides aux problèmes émergents.
- **Partagées dans des formats attrayants** : Les CIP sont souvent partagées dans des **formats accessibles**, tels que des fanzines, des bandes dessinées, de la musique, des vidéos et des plateformes interactives. Les exemples dans le [Cadre d'orientation](#) soulignent comment les formats créatifs rendent les CIP plus attrayantes et faciles à appliquer.
- **En appui à l'apprentissage collaboratif** : Les CIP sont partagées dans des espaces tels que les communautés de pratique, les banques de pratique et les modules d'apprentissage en ligne (voir le [Cadre d'orientation](#) pour des exemples), permettant aux praticien-ne-s d'**échanger facilement des informations** et d'affiner l'apprentissage.
- **Contribuent à des connaissances ouvertes et inclusives** : Les CIP s'alignent sur les efforts mondiaux visant à rendre les connaissances scientifiques plus ouvertes, accessibles et inclusives. Par exemple, la *Recommandation sur une science ouverte de l'Organisation des Nations Unies pour*

*l'éducation, la science et la culture (UNESCO) de 2021 met l'accent sur l'implication d'acteur·rice·s sociétaux au-delà du monde universitaire, tels que les praticien·ne·s dans le processus de recherche. Une telle approche reflète les objectifs des CIP. En intégrant l'expertise des praticien·ne·s dans la construction des connaissances, les CIP contribuent à **une compréhension plus inclusive des connaissances** tout en **soutenant le droit universel de participer au progrès scientifique**.⁹³ Une telle approche reflète les objectifs des CIP. En intégrant l'expertise des praticien·ne·s dans la construction des connaissances, les CIP contribuent à une compréhension plus inclusive des connaissances tout en soutenant le droit universel de participer au progrès scientifique.⁹⁴*

2.3.b Apprendre des dynamiques cachées ou négligées

« Une quantité importante de connaissances réelles et d'expériences vécues n'atteignent jamais les revues universitaires. »

Informateur·rice clé

Les CIP peuvent mettre en lumière des avertissements précoces, des risques subtils et des conséquences imprévues que les études formelles peuvent négliger ou prendre des années à capturer.

Repérer les risques tôt

Les CIP aident à **identifier les risques émergents qui peuvent prendre des années à apparaître dans la recherche formelle**. Par exemple, certains jeux courants qui semblent inoffensifs peuvent, dans des contextes spécifiques, épouser une dynamique qui augmente la vulnérabilité des enfants à la coercition ou à la violence sexuelle contre les enfants. Un·e informateur·rice clé a décrit comment le jeu « Action ou Vérité » était souvent utilisé dans leur contexte pour exercer une pression sociale et impliquer les enfants dans des comportements de plus en plus risqués. D'autres informations basées sur la pratique rapportent des préoccupations similaires concernant les jeux de rôle tels que « Docteur et Infirmière » ou « Police », où les dynamiques de pouvoir entre pair·e·s peuvent devenir dangereuses.⁹⁵

« Sans cette connaissance de terrain, les interventions pourraient ne pas réussir à saisir comment les activités quotidiennes comme les jeux peuvent évoluer en formes de violence, compromettant finalement les stratégies de prévention. »

Informateur·rice clé

Ces informations ne sont pas des preuves généralisables. Au lieu de cela, elles agissent comme des **signaux précoces qui incitent à une surveillance plus étroite, à des conversations communautaires plus approfondies et, si nécessaire, à une recherche ciblée**. Les CIP permettent des réponses localement fondées en attendant que des études plus systématiques prennent le relais. **Les CIP renforcent la base de connaissances** en ajoutant des connaissances opportunes qui peuvent corriger le cap et **permettre l'inclusion des menaces spécifiques au contexte dans la planification de la prévention, avant qu'elles ne s'enracinent**.

La mise en lumière de conséquences inattendues

La prévention de la violence sexuelle contre les enfants a parfois des conséquences imprévues. Cependant, peu d'informations sont disponibles à leur propos.⁹⁶ Par exemple, une revue complète de 676 études n'a trouvé qu'une seule étude vieille de deux décennies, qui a révélé que certain·e·s enfants devenaient plus anxieux·ses ou résistant·e·s à l'autorité après avoir participé à un programme de prévention.⁹⁷ Les conséquences imprévues des interventions adaptées à la culture incluent le fait

que certain·e·s enfants se sentent exclu·e·s ou que les enfants issus de minorités ethniques se sentent mis·es à part.⁹⁸ Cependant, celles-ci restent sous-explorées dans la littérature universitaire.

Les praticien·ne·s, en revanche, rencontrent régulièrement de telles complexités. Leur

engagement direct avec les enfants et les familles leur permet d'identifier les schémas où les efforts de prévention peuvent causer de la détresse, des contrecoups ou de l'exclusion. Ces CIP permettent d'aborder les conséquences imprévues tôt et avec sensibilité.

EXEMPLE : IDENTIFIER LES CONSÉQUENCES INATTENDUES DES STRATÉGIES DE RÉDUCTION DES RISQUES⁹⁹

Contexte

Dans l'État de Washington (États-Unis), la loi d'Erin encourage les écoles à enseigner aux enfants comment reconnaître, résister à et dénoncer les situations dangereuses. Malgré de bonnes intentions initiales, des préoccupations ont émergé quant à la manière dont certain·e·s enfants vivaient ce programme dans la pratique.

Enseignements tirés des CIP

Les praticien·ne·s et les parties prenantes — y compris le personnel scolaire, les forces de l'ordre et les acteur·rice·s de la protection de l'enfance — ont observé que certain·e·s enfants ayant des expériences antérieures de violence sexuelle estimaient qu'ils avaient échoué en ne s'exprimant pas ou en ne disant pas « non » assez fort. Ces résultats (sous la forme d'un [rapport](#) publié) soulignent que les stratégies de réduction des risques — qui enseignent aux enfants à reconnaître les situations dangereuses, à affirmer leurs limites et à chercher de l'aide — peuvent avoir des effets imprévus.

Réflexion éclairée par les CIP

Plutôt que de rejeter l'intervention, les parties prenantes utilisent ces informations de praticien·ne·s pour recommander un changement d'approche — au lieu de placer la charge de l'action sur les enfants, les adultes sont équipés pour créer des environnements plus sûrs, reconnaître les signes de préjudice, et répondre efficacement.

Apprendre des connaissances tacites

Les CIP capturent également les connaissances tacites — les informations intuitives, basées sur l'expérience, que les praticien·ne·s ont rarement l'espace ou le temps d'articuler mais sur lesquelles ils s'appuient au quotidien. Elles sont souvent apprises par l'observation, l'essai et l'erreur et la réflexion, plutôt que par une formation structurée.

Un·e informateur·rice clé a comparé cela au jeu d'échecs, expliquant que s'il est utile de connaître les règles, la véritable compétence réside dans la lecture

de l'échiquier et l'anticipation de ce qui va se passer. De même, les praticien·ne·s en première ligne de la prévention de la violence sexuelle contre les enfants comptent sur leur apprentissage quotidien pour affiner leurs approches, développant souvent des stratégies intuitives que la recherche universitaire a du mal à capturer pleinement. **Les CIP garantissent que ce savoir-faire instinctif est partagé plutôt que perdu.** Les CIP permettent à d'autres praticien·ne·s d'apprendre de ces informations, renforçant la prévention et la réponse globales à la violence sexuelle contre les enfants.

INFORMATION : « OÙ AIMERIEZ-VOUS VOUS ASSEoir ? » RENFORCER LES SOINS ÉCLAIRÉS PAR LES TRAUMATISMES GRÂCE AUX CONNAISSANCES TACITES

Contexte

Les soins éclairés par les traumatismes, une approche fondamentale de la réponse à la violence sexuelle contre les enfants, se concentrent sur la compréhension des impacts durables des traumatismes et

la réponse d'une manière qui favorise la sécurité, l'autonomisation et la guérison. Les principes de base des soins éclairés par les traumatismes ont été largement explorés dans la littérature¹⁰⁰ et sont inscrits dans des cadres largement utilisés.¹⁰¹ Bien qu'il connaisse ces concepts, un·e praticien·ne qui travaillait avec des enfants victimes et/ou survivant·e·s a remarqué que de nombreux enfants ne se sentaient pas émotionnellement en sécurité pendant les sessions de préparation au tribunal (les réunions et les activités pratiques avant une audience ou un procès qui aident un enfant à comprendre le processus et à se préparer à témoigner).

Enseignements tirés des CIP

Par l'essai, l'observation et la réflexion, le/la praticien·ne a découvert le pouvoir des **choix apparemment petits et quotidiens. Inviter les enfants à décider où s'asseoir dans la pièce, ou quelle couleur de crayon utiliser** leur a permis de se sentir en contrôle de leur environnement. Certains enfants choisissaient des sièges près de la sortie, ce qui les aidait à se souvenir qu'ils pouvaient partir à tout moment. D'autres choisissaient des coins où ils pouvaient se sentir plus en sécurité.

Cette compréhension instinctive et ces micro-ajustements, développés au fil du temps grâce à de multiples interactions, étaient essentiels pour appliquer les principes éclairés par les traumatismes dans la pratique.

Pourquoi c'est important

Les connaissances tacites aident à traduire les principes généraux en pratique de prévention quotidienne. Elles soutiennent des environnements plus relationnels et centrés sur l'enfant où les enfants se sentent autonomisé·e·s, en sécurité et plus susceptibles de dénoncer ou de chercher de l'aide.

2.3.c Apprendre des aspects complexes et peu documentés

Certains domaines de la violence sexuelle contre les enfants restent significativement sous-examinés, laissant les praticien·ne·s sans directives suffisantes pour agir de manière éthique et efficace en temps réel. Ceux-ci incluent à la fois des formes spécifiques de violence sexuelle contre les enfants, telles que la violence sexuelle intrafamiliale contre les enfants, ainsi que des approches émergentes telles que la justice réparatrice.

Les CIP ne peuvent pas remplacer le besoin de preuves empiriques. Cependant, elles peuvent **renforcer la base de connaissances en offrant des informations fondées là où la recherche est encore en pleine évolution**, aidant les praticien·ne·s à naviguer la complexité, à éviter les préjugés, et à façonner des interventions plus pertinentes. Les CIP peuvent également mettre en évidence des domaines urgents pour de futures enquêtes.

Répondre à la violence sexuelle intrafamiliale contre les enfants

La violence sexuelle contre les enfants par un parent, un frère ou une sœur, ou un membre de la famille élargie, présente des défis uniques, précisément parce qu'elle se produit dans des espaces censés assurer la sécurité. La recherche sur la violence sexuelle intrafamiliale contre les enfants reste limitée.¹⁰² Même les interventions dont il a été démontré qu'elles améliorent les dénonciations n'ont pas eu d'impact significatif lorsque l'agresseur est un membre de la famille.¹⁰³

Les praticien·ne·s qui travaillent dans ce domaine offrent des informations qui ne sont pas encore capturées dans la littérature formelle. Celles-ci incluent la manière de soutenir un enfant sans compromettre la sécurité de ses frères et sœurs, la manière à engager dans le processus de guérison les personnes aidantes et qui ne sont pas des agresseur·euse·s, ainsi que la manière de reconnaître les premiers signes de risque. Bien que ces résultats ne soient pas généralisables, ils peuvent guider les décisions dans la pratique et éclairer les futurs programmes de recherche.

EXEMPLE : SOUTENIR LES PERSONNES AIDANTES QUI N'AGRESSENT PAS¹⁰⁴

Contexte

Lorsque les enfants dénoncent la violence sexuelle contre les enfants par un membre de la famille, les praticien-ne-s travaillent souvent en étroite collaboration avec les personnes aidantes et qui ne sont pas des agresseur-euse-s. Ces personnes peuvent éprouver de la culpabilité, de la confusion, de l'isolement et de l'auto-culpabilisation, ce qui peut affecter leur capacité à soutenir l'enfant. Elles peuvent :

- Se fermer émotionnellement ou se retirer
- Blâmer l'enfant ou défendre l'agresseur
- Ne pas réussir à faire respecter les limites ou à prendre des mesures de protection.

Enseignements tirés des CIP

Les CIP soulignent que de **nombreuses personnes responsables des enfants avaient besoin de soutien**, non seulement pour comprendre les besoins de l'enfant, mais aussi **pour gérer leur propre réponse émotionnelle**. [Emerging Minds](#), une organisation en Australie, a canalisé ces informations dans le développement de stratégies éclairées par le terrain pour engager et soutenir les parents qui ne sont pas des agresseur-euse-s sous la forme d'un document de pratique. Cela inclut des apprentissages spécifiques éclairés par les CIP tels que :

- **Normaliser la détresse parentale** : Reconnaître les émotions des personnes responsables des enfants, plutôt que de les ignorer ou de les rejeter, crée un espace pour des conversations constructives sur le bien-être de l'enfant.
- **Renforcer les forces parentales** : Encourager les parents à réfléchir à leurs forces dans la relation parent-enfant aide à contrer les sentiments d'impuissance et renforce leur rôle dans le rétablissement de leur enfant.

Pourquoi c'est important

Ces informations ne constituent pas des données probantes généralisables, mais elles fournissent un point de départ utile pour la pratique. Ces CIP peuvent aider d'autres programmes à reconnaître l'importance de soutenir les personnes responsables des enfants et qui ne sont pas des agresseur-euse-s. Elles fournissent également des points de départ pour réfléchir à la manière de s'engager avec eux et elles.

La justice réparatrice pour répondre à la violence sexuelle contre les enfants

La justice réparatrice implique un dialogue facilité entre les victimes et/ou survivant-e-s d'une part et ceux et celles qui ont causé le préjudice d'autre part. Elle vise à promouvoir la guérison et la redevabilité pour ceux et celles qui recherchent volontairement de tels espaces. Elle peut prendre différentes formes — directe, indirecte ou par l'intermédiaire d'un-e représentant-e. Dans le cas de la violence sexuelle contre les enfants, la justice réparatrice a souvent lieu longtemps après que le préjudice ait eu lieu, lorsque les victimes et/ou les survivant-e-s sont des adultes. L'utilisation de ces pratiques pour la violence sexuelle comporte des risques considérables et est encore un domaine de recherche relativement émergent. Alors qu'un corpus de recherche croissant a commencé à examiner le potentiel de la justice réparatrice dans les cas de violence sexuelle¹⁰⁵, il y a peu de données probantes sur sa sécurité, sa pertinence

ou ses résultats dans la violence sexuelle contre les enfants.¹⁰⁶ Pour cette raison, la pratique de la justice réparatrice spécifique à la violence sexuelle contre les enfants doit se dérouler avec une extrême prudence, des garanties éthiques solides, et des limites claires.

En même temps, nos consultations ont souligné que certain-e-s praticien-ne-s explorent déjà des approches de justice alternatives. Ce n'est pas parce qu'ils rejettent le risque, mais parce qu'ils répondent aux limitations très réelles des systèmes juridiques existants, que les victimes et/ou les survivant-e-s trouvent souvent re-traumatisantes, inaccessibles ou non conçues pour répondre à leurs besoins. Dans ces conditions, les praticien-ne-s se tournent vers les CIP — un apprentissage continu basé sur ce qu'ils entendent des enfants et des familles. Les CIP offrent une compréhension précieuse de ce dont les victimes et/ou les survivant-e-s ont besoin, ce qui peut parfois refléter le désir de justice réparatrice.¹⁰⁷

« Que nous le reconnaissons ou non, les praticien-ne-s créent de nouvelles interventions lorsqu'ils constatent une lacune, avec ou sans données probantes formelles, alors pourquoi attendre les données probantes formelles quand nous pouvons les rendre plus sûres et plus efficaces dès maintenant en apprenant de l'expérience du monde réel ? »

Informateur-ice clé

Apprendre des CIP dans un tel domaine n'est pas un appel à promouvoir la justice réparatrice en matière de violence sexuelle contre les enfants. Il s'agit plutôt d'un appel à documenter et à réfléchir, avec prudence, à ce qui se passe déjà. **Les innovations précèdent souvent la validation, et les informations basées sur la pratique peuvent être utilisées pour affiner et protéger de telles innovations** en attendant que des études plus systématiques prennent le relais. Les CIP peuvent aider à mettre en lumière des préoccupations éthiques critiques, à améliorer les garanties et à façonner la recherche future. Dans des environnements à haut risque et à faibles données probantes comme celui-ci, l'utilisation responsable des CIP peut guider des décisions plus éthiques, éclairées et centrées sur les survivant-e-s — tout en soulignant la nécessité d'une étude formelle.

EXEMPLE : SAVOIR PRATIQUE DIRIGÉ PAR LES SURVIVANT-E-S EN JUSTICE RÉPARATRICE¹⁰⁸

Contexte

Le [European Forum for Restorative Justice](#) (Forum européen pour la justice réparatrice) promeut la justice réparatrice par le biais du réseautage, du partage de connaissances, de la recherche, et du plaidoyer politique à l'échelle européenne. Leur rapport, « [From survivors to survivors: Conversations on restorative justice in cases of sexual violence](#) » (*Des survivant-e-s aux survivant-e-s : Conversations sur la justice réparatrice dans les cas de violence sexuelle*), capture les CIP à travers des récits de première main de survivant-e-s de violence sexuelle (y compris les survivant-e-s de violence sexuelle contre les enfants). Les survivant-e-s, qui se sont engagé-e-s — ou ont choisi de ne pas s'engager — dans des processus de justice réparatrice, partagent leurs parcours. Iels incluent également ce qui a soutenu la guérison et ce qui a créé un préjudice supplémentaire.

Enseignements tirés des CIP

Cette ressource fournit des CIP sous la forme d'**informations du monde réel sur ce qui a aidé ou nu pendant les processus de justice réparatrice**. Elle guide les praticien-ne-s vers des approches éclairées par les survivant-e-s qui sont plus sûres et plus efficaces pendant que des données probantes sont en cours de construction. Ces récits offrent des réflexions détaillées sur la préparation, la facilitation et l'autonomisation des survivant-e-s. Les thèmes incluent :

- Préparer les participant-e-s et évaluer leur préparation à la participation à la justice réparatrice
- Faciliter un dialogue émotionnellement sûr
- Identifier ce qui a soutenu ou entravé le rétablissement.

Pourquoi c'est important

La justice réparatrice dans les cas de violence sexuelle contre les enfants reste très sensible et mal documentée. Ces informations ne fournissent pas de preuves d'efficacité et ne sont pas présentées comme des modèles à reproduire. Au lieu de cela, elles fournissent des connaissances pertinentes pour les praticien-ne-s sur **les questions à poser, les risques à anticiper, et la manière de mieux centrer le choix et la sécurité des survivant-e-s**. Pour les praticien-ne-s qui travaillent dans des contextes où la justice

réparatrice est déjà envisagée ou demandée par les victimes et/ou les survivant-e-s, ces CIP peuvent les aider à procéder avec plus de prudence. Simultanément, les CIP peuvent aider à identifier les questions de recherche les plus pertinentes qui doivent être étudiées

2.3.d Mettre en lumière l'expertise des enfants

Les praticien-ne-s apprennent souvent le plus des enfants avec lesquels iels travaillent. Grâce à des interactions quotidiennes telles que les dénonciations, les observations, les conversations ou les moments de confiance, les enfants communiquent ce que la sécurité signifie pour eux et elles, ce qui les met en danger, et comment les réponses des adultes aident ou nuisent.

Ce type d'apprentissage est une forme puissante de CIP. Il reflète l'**expertise des praticien-ne-s qui est façonnée par l'expertise vécue des enfants**, y compris ce dont les enfants ont besoin, comment les systèmes existants sont défaillants, et comment renforcer la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants d'une manière qui est pertinente pour les réalités des enfants. Les CIP reflètent également la manière dont les enfants naviguent le risque et la protection à travers les lignes de démarcation du handicap, du genre, de l'origine ethnique, de caste, de classe, et d'autres identités sociales. Les CIP deviennent un moyen d'honorer et

d'agir en fonction des connaissances des enfants, **en particulier dans les contextes où la participation formelle n'est pas possible.**

Malgré l'accent croissant mis sur la participation des enfants¹⁰⁹, les enfants affecté-e-s par la violence sexuelle contre les enfants sont encore souvent exclu-e-s de l'élaboration des stratégies de prévention.¹¹⁰ Cette section montre comment les CIP renforcent la base de connaissances en veillant à ce qu'elles reflètent fidèlement les connaissances des enfants.

Remarque : Les contributions des enfants aux CIP doivent toujours être traitées avec le plus grand soin éthique. Bien que leurs informations fassent souvent partie d'un apprentissage plus large et généralisable, la protection reste primordiale. Le [Cadre d'orientation](#) énonce les conditions pour garantir que les CIP sont recueillies et appliquées de manière éthique dans tous les contextes, y compris, mais sans s'y limiter, le travail avec les enfants.

Distinguer la participation des enfants des contributions des enfants aux CIP

Les CIP ne remplacent pas la participation des enfants — elles la complètent. En capturant ce que les enfants partagent dans des contextes informels, les CIP élargissent la compréhension du domaine de la manière dont les enfants perçoivent le risque et la sécurité, et de la manière dont les stratégies de prévention peuvent répondre à leurs réalités.

- **L'expertise des enfants émerge en temps réel, pas seulement dans des processus structurés :** La participation des enfants fait généralement référence à des efforts structurés et intentionnels pour impliquer les enfants dans la contribution, par exemple par le biais de consultations de jeunes, de groupes consultatifs ou de recherche participative. Les contributions des enfants aux CIP se produisent souvent de manière **informelle**, par le biais d'interactions quotidiennes avec les praticien-ne-s. Ces contributions sont partagées **spontanément**, parfois **sans y être invité-e-s**, et émergent de la confiance et des relations réelles, et non de processus structurés. Les CIP offrent un moyen de reconnaître et d'appliquer ces connaissances quotidiennes, en particulier dans les contextes où la participation formelle n'est pas faisable.
- **Les CIP reconnaissent ce qui importe aux enfants, pas seulement ce que les adultes définissent comme important :** De nombreux efforts de participation cadrent la contribution des enfants dans des objectifs prédéfinis par les adultes, limitant la portée de ce qui peut être partagé. Les CIP, en revanche, permettent aux praticien-ne-s de capturer les informations au fur et à mesure qu'elles surviennent, centrant les perspectives des enfants plutôt que de les filtrer à travers

des cadres rigides. Cela garantit que les stratégies de prévention répondent aux réalités vécues par les enfants plutôt qu'aux seules priorités des chercheur·euse·s et des décideur·euse·s politiques.

- **Les structures de participation rigides excluent de nombreux enfants ; les CIP élargissent l'inclusion :** Les mécanismes de participation traditionnels nécessitent un accès, des ressources et une facilitation, ce qui peut exclure les enfants confronté·e·s à des obstacles systémiques. Les CIP suppriment ces contraintes **en permettant que les connaissances soient recueillies partout où les enfants les partagent**. Bien que les partenariats de recherche-pratique soient cruciaux pour l'engagement éthique des enfants dans la prévention de la violence sexuelle contre les enfants, iels nécessitent un financement soutenu et un soutien institutionnel, des conditions qui ne sont pas toujours facilement disponibles. Les CIP garantissent que les contributions des enfants sont valorisées même en dehors de ces structures formelles.
- **Les praticien·ne·s apprennent déjà des enfants ; leurs connaissances devraient être reconnues :** Les enfants, en particulier ceux et celles affectés par la violence sexuelle contre les enfants, façonnent souvent les efforts de prévention de manière informelle en partageant leurs expériences avec des praticien·ne·s de confiance. Cependant, comme ces informations ne sont pas recueillies par des méthodes formelles, elles sont rarement reconnues comme des connaissances. Les CIP peuvent aider à garantir que ce que les praticien·ne·s apprennent déjà des enfants soit reconnu.

Les CIP renforcent les efforts de prévention de la violence sexuelle contre les enfants en veillant à ce que les interventions soient fondées sur les réalités et les priorités des enfants. Les exemples suivants

illustrent comment les CIP peuvent documenter et amplifier les informations des enfants pour façonner les politiques et les interventions.

EXEMPLE : RENFORCER LA SENSIBILISATION JURIDIQUE DES ADOLESCENTS GRÂCE AUX CIP™

Contexte

Bien que la loi sur la protection des enfants contre les infractions sexuelles en Inde (*Protection of Children from Sexual Offences Act*) offre une protection juridique complète aux enfants touchés par la violence sexuelle contre les enfants, sa complexité les empêche souvent de comprendre leurs droits. Pour y remédier, la [Child Rights Clinic at Jindal Global University](#) (Clinique des droits de l'enfant à l'Université mondiale de Jindal) et [The YP Foundation](#), une organisation dirigée par des jeunes, ont élaboré un [guide](#) simplifié pour les adolescent·e·s de 8 à 13 ans.

Des idées des CIP à l'action

Des années de travail avec des adolescent·e·s avaient montré aux praticien·ne·s où les enfants comprenaient mal la loi, ce qu'iels craignaient et ce qui leur semblait hors de portée. S'appuyant sur ces CIP, les praticien·ne·s ont demandé la contribution directe des enfants afin de façonner le guide, en veillant à ce qu'il reflète à la fois les réalités vécues et l'exactitude juridique. Le résultat a été un guide juridique simplifié co-créé qui a combiné l'expertise des praticien·ne·s avec les informations des enfants.

Contributions des enfants aux CIP :

- Exemples partagés reflétant les situations auxquelles iels sont souvent confronté·e·s, garantissant que le guide aborde des préoccupations de la vie réelle.
- Rétroaction fournie sur la langue et le ton pour garantir la clarté et la possibilité de s'y rapporter.
- Défis pratiques soulignés dans l'accès aux protections juridiques, ce qui a façonné le contenu du guide.

Contributions des praticien·ne·s aux CIP :

- Utilisation de leur expérience de travail avec des adolescent·e·s pour s'assurer que le guide était à la fois précis et pratique.
- Facilitation du processus de collecte de connaissances, capturant les informations des enfants de manière à ce que leurs voix façonnent le guide.
- Garantie de l'exactitude juridique tout en rendant le contenu accessible.

Pourquoi c'est important

Il s'agit de CIP en action, enracinées dans la manière dont les enfants comprennent et vivent réellement la loi. Cela démontre comment l'apprentissage des praticien·ne·s — fondé sur les perspectives des enfants — peut transformer les outils préventifs en ressources que les jeunes peuvent véritablement utiliser.

EXEMPLE : LA VOIX DES ENFANTS DANS L'ÉLABORATION DES POLITIQUES DE SÉCURITÉ EN LIGNE AU CAMBODGE¹¹²

Contexte

Le [projet SCROL](#) (Sécurité pour les enfants et leurs droits en ligne) est dirigé par [Terre des Hommes Netherlands](#) en collaboration avec [AusCam Freedom Project](#) (travaillant sur la prévention de la traite des jeunes filles et des femmes) et [APLE Cambodia](#) (travaillant sur la prévention de la violence sexuelle contre les enfants depuis plus de deux décennies). SCROL donne aux enfants et aux jeunes cambodgien·ne·s les moyens de plaider pour la protection contre la violence sexuelle en ligne envers les enfants. Conçu en 2022 par Terre des Hommes Netherlands, en collaboration avec des partenaires, des parties prenantes et des enfants au Kenya, au Népal, au Cambodge et aux Philippines, le programme reconnaît les enfants comme des détenteur·rice·s de connaissances clés.

Enseignements tirés des CIP

Les enfants jouent un rôle central dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de SCROL, non seulement en tant que participant·e·s, mais en tant que contributeur·rice·s qui façonnent les stratégies, éclairent les politiques, et dirigent les initiatives entre pair·e·s.

Alors que les CIP ont façonné SCROL dès le départ, un atelier en 2023 a fourni un espace structuré pour capturer des recommandations spécifiques d'enfants et de jeunes. Vingt enfants ont offert des informations qui ont aidé à façonner le Plan national pour mettre fin à la violence contre les enfants (2025-2030). Les processus se sont appuyés sur le rôle continu des enfants dans SCROL et sont allés au-delà de la participation formelle pour également incorporer les CIP.

Recommandations des enfants et des jeunes en matière de CIP

Les enfants ont offert des recommandations basées sur les CIP, soulignant des solutions pratiques basées sur leur expertise vécue :

- **Politique et gouvernance** : Les enfants ont souligné l'importance de l'enseignement dans les écoles de la sensibilisation à la violence sexuelle contre les enfants en ligne et ont recommandé des **réglementations plus strictes des médias sociaux** pour bloquer les contenus nuisibles. Les enfants ont appelé à une action législative urgente, soulignant la nécessité d'une loi sur la protection de l'enfance.
- **Soutien aux victimes** : Les enfants ont souligné la nécessité de **canaux de dénonciation et de systèmes de soutien accessibles et confidentiels**, ainsi que de formations communautaires pour favoriser une culture de soutien et contrer le blâme des victimes.

- **Justice pénale :** Les enfants ont souligné la nécessité de pratiques de réponse plus adaptées aux enfants, y compris l'**augmentation du nombre de femmes agentes** pour créer un environnement de soutien.
- **Engagement du secteur privé :** Les recommandations incluaient des **restrictions d'âge imposées et le filtrage du contenu** par les fournisseurs de services Internet, une protection des données plus solide, ainsi que des campagnes mobiles pour sensibiliser à la violence sexuelle contre les enfants en ligne.

Les CIP des enfants ont non seulement façonné SCROL, mais ont également influencé des efforts plus larges en terme de politiques au Cambodge. Leurs recommandations d'atelier ont éclairé les discussions sur les politiques nationales et ont contribué à la toute première consultation des enfants et des jeunes au Cambodge.¹¹³

! Pourquoi c'est important

Il s'agit d'un exemple de CIP qui provient de l'expertise des praticien·ne·s et qui est encadrée et façonnée par ce que les enfants partageaient. Le rôle des praticien·ne·s était de reconnaître ces connaissances, de les traduire dans un langage pertinent pour la conception de politique et de les amplifier au sein des systèmes nationaux. Cela montre comment l'apprentissage de première ligne — fondé sur les réalités des enfants — peut commencer à influencer des discussions plus larges sur la prévention.

2.3.e Mettre en lumière les lacunes institutionnelles dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants

Quand les garanties existent mais échouent dans la pratique

Les CIP peuvent affiner notre compréhension des lacunes des institutions dans la protection des enfants contre la violence sexuelle envers les enfants. Elles peuvent révéler où les systèmes ne parviennent pas à maintenir les protections promises. En Inde, par exemple, il existe des dispositions juridiques pour protéger les victimes et/ou les survivant·e·s tout au long des processus judiciaires. Ces dispositions incluent le fait de les protéger des contre-interrogatoires agressifs et de s'assurer qu'iels n'ont pas à faire face à l'agresseur au tribunal. Cependant, dans la pratique, ces garanties sont souvent appliquées de manière incohérente, mettant les enfants à risque de préjudice et de re-traumatisation.

Les CIP, fondées sur l'expérience directe, peuvent aider à **identifier ces défaillances**, montrant où les systèmes échouent, pourquoi certains préjudices ne sont pas punis, et comment les victimes et/ou les survivant·e·s vivent les lacunes institutionnelles.

Des CIP à la redevabilité

Lorsqu'elles sont systématiquement recueillies et partagées, ce type de CIP expose les lacunes

structurelles. Bien que cela ne conduise pas toujours à des améliorations immédiates, **les CIP peuvent jouer un rôle essentiel en poussant les institutions** (y compris les écoles, les organismes confessionnels et les systèmes de justice) **à réfléchir, à réagir et à se réformer** d'une manière plus éclairée et responsable.

Les CIP doivent être considérées comme faisant partie d'un écosystème de données probantes plus large. Leur force réside dans le fait de révéler comment les politiques et les protections fonctionnent (ou échouent) dans la pratique, et non dans le fait de remplacer la recherche formelle ou la conception législative. Lorsqu'elles sont intégrées de manière réfléchie à d'autres formes de connaissances, les CIP offrent aux chercheur·euse·s et aux décideur·euse·s politiques des informations vitales — fondées sur la pratique de première ligne, le plaidoyer des survivant·e·s et la prestation de services — qui peuvent rendre la réforme institutionnelle plus réactive et plus consciente du contexte.

Systèmes scolaires : Renforcer les mécanismes de protection en milieu scolaire

Les praticien·ne·s qui travaillent en milieu scolaire (par exemple, les enseignant·e·s et les travailleur·euse·s sociaux) sont souvent en mesure de détecter des schémas que les mécanismes de surveillance formels

ne parviennent pas à reconnaître. Cela pourrait inclure des canaux de dénonciation peu clairs ou des normes culturelles qui découragent la dénonciation. Les CIP

peuvent également révéler des problèmes structurels dans la manière dont les écoles répondent aux allégations et protègent les enfants.

EXEMPLE : PLAIDOYER JURIDIQUE UTILISANT LES CIP POUR RENFORCER LA PROTECTION DES ENFANTS À L'ÉCOLE AU MEXIQUE¹¹⁴

Contexte

L'[Oficina de Defensoría de los Derechos de la Infancia](#) (Bureau de plaidoyer des droits de l'enfance) (ODI) est une organisation de première ligne qui milite pour les droits de l'enfant au Mexique. Grâce à des années de représentation juridique directe des enfants victimes de violence sexuelle, l'ODI a constitué un corpus solide de CIP qui a joué un rôle déterminant dans la mise au jour des défaillances systémiques dans la violence sexuelle contre les enfants en milieu scolaire et dans la promotion de réformes politiques.

Comment les CIP ont été rassemblés

Entre 2017 et 2024, l'ODI a documenté 45 cas de violence sexuelle contre les enfants dans 12 États mexicains, qui présentaient tous des schémas similaires. Lorsque les autorités n'ont pas enquêté, l'ODI a utilisé les CIP et le litige pour documenter et publier des schémas de violence sexuelle organisée contre les enfants.

Apprentissages tirés des CIP

Les dossiers de cas de l'ODI, l'expérience de la salle d'audience, les apprentissages tirés des témoignages d'enfants, ainsi que les rapports des familles affectées, ont mis en évidence des défaillances structurelles critiques au sein du système scolaire et du Secrétariat à l'éducation publique (SEP), notamment :

- **Schémas de violence sexuelle contre les enfants :** Les cas étudiés par l'ODI impliquaient plusieurs membres du personnel scolaire, y compris des enseignant·e·s, des directeur·rice·s, du personnel administratif et des travailleur·euse·s d'entretien, agissant ensemble pour exploiter des enfants aussi jeunes que 3 à 7 ans. Les victimes étaient souvent sous sédation, retirées des locaux scolaires, et soumises à la violence sexuelle en groupe contre les enfants, parfois forcées de s'attaquer mutuellement tout en étant filmées. Dans certains cas, jusqu'à sept agresseur·euse·s, y compris des directeur·rice·s, des enseignant·e·s et d'autres membres du personnel, ont agi ensemble.
- **Espaces cachés :** Les actes abusifs étaient souvent facilités dans des environnements isolés qui étaient difficiles à surveiller, par exemple, des salles de rangement sans fenêtre. Ces espaces étaient difficiles à surveiller et à y faire appliquer les politiques de protection.
- **Défaillances institutionnelles :** La négligence administrative était endémique au sein du SEP, où les cas étaient fréquemment rejetés et les enquêtes étaient retardées. Le SEP a tenté de décourager les victimes de dénoncer et a mené des enquêtes sans en informer les autorités pénales.
- **Lacunes dans les pratiques d'investigation :** L'insuffisance des méthodes médico-légales pour interroger les jeunes victimes a souvent conduit au rejet des témoignages d'enfants, ce qui a encore plus entravé la justice.

Ce qui a changé

1. **Attention nationale :** Le rapport de l'ODI de 2021, « It's a Secret: Child Sexual Exploitation in Schools », a suscité une **attention nationale et internationale généralisée**. Plus de 50 médias ont couvert le sujet, et le président mexicain a été publiquement interrogé sur la réponse de l'État. Cependant, la réaction du gouvernement est restée largement évasive.

2. Décision judiciaire : En 2021, la même année, l'ODI a représenté un groupe d'enfants¹¹⁵ dans une affaire judiciaire très médiatisée contre le SEP. Malgré la résistance politique, le plaidoyer juridique de l'ODI a influencé la décision judiciaire suivante :

- **Repenser les écoles :** Une ordonnance du tribunal a exigé que le SEP élimine les espaces cachés (tels que les pièces sans fenêtres) dans les écoles et s'assure que la visibilité de ce qui se passe à l'intérieur des salles de classe ne soit pas obstruée.
- **Amélioration des pratiques d'enquête :** Le Bureau du procureur général a été tenu d'adopter des méthodes spécialisées pour aider les jeunes victimes (garçons et filles) à témoigner dans un délai raisonnable.
- **Intégration au programme scolaire :** Les écoles ont été tenues d'inclure l'éducation à la violence sexuelle pour aider les étudiant·e·s à reconnaître la violence sexuelle contre les enfants et à chercher de l'aide.
- **Responsabilité de l'État :** La juge a condamné l'État mexicain comme étant conjointement responsable de la réparation du préjudice tout en condamnant un enseignant.

3. Enquête : L'un des autres résultats clés suite à la publication du rapport de l'ODI a été la décision du Bureau du procureur général d'ouvrir une enquête nationale sur tous les cas signalés de violence sexuelle contre les enfants dans les écoles.

Malgré ces victoires juridiques, l'ODI continue de souligner le manque de changement structurel significatif. Les cas de violence sexuelle contre les enfants dans les écoles persistent et le SEP n'a pas encore mis en œuvre de réformes systémiques malgré la grande publicité et l'ordonnance du tribunal. Bien que l'enquête nationale ait marqué une étape importante, l'ODI rapporte que les dossiers de cas sont en grande partie devenus une collection d'informations déconnectées, sans stratégie d'enquête claire ni plan d'action coordonné en place.

Pourquoi c'est important

L'expertise des praticien·ne·s, enracinée dans la gestion directe des cas, peut mettre en lumière des lacunes institutionnelles que les enfants seuls ne peuvent pas identifier en toute sécurité ou efficacement. Les CIP, dans ce cas, ont éclairé la réforme juridique, mis au jour les abus structurels et forcé l'attention nationale. Malgré le manque de changement systémique immédiat, les CIP restent vitales car elles continuent de fournir des informations critiques que d'autres acteur·rice·s pourraient négliger.

Systèmes juridiques et politiques : Tenir compte des réalités transfrontalières

La législation de protection fonctionne mieux lorsqu'elle s'aligne non seulement sur les normes internationales et les droits de l'enfant, mais qu'elle tient également compte des contextes locaux.¹¹⁶ Bien

que les CIP puissent offrir des informations cruciales sur ces dynamiques, elles doivent, quand c'est approprié, être intégrées avec soin à la recherche. Cela garantit que les cadres juridiques sont non seulement réactifs aux défis du monde réel, mais aussi fondés sur des stratégies solides et basées sur des données probantes

INFORMATION : LES STRATÉGIES NATIONALES PEUVENT NE PAS TENIR COMPTE DES COMMUNAUTÉS TRANSFRONTALIÈRES

Contexte

En Afrique de l'Est, de nombreuses communautés s'étendent sur les frontières nationales. Cependant, nos consultations ont souligné comment les politiques nationales de protection de l'enfance considèrent souvent les populations comme statiques et ne parviennent pas à aborder la mobilité des agresseur·euse·s, des enfants et des familles.



Enseignements tirés des CIP

Les praticien·ne·s qui travaillent dans les régions frontalières ont soulevé des préoccupations récurrentes qui mettent en évidence des risques systémiques, notamment :

- **Les agresseur·euse·s en fuite transfrontalière** pour éviter d'être arrêté·e·s
- Les enfants à risque de mutilations génitales féminines ou d'autres violences sexuelles contre les enfants étant **déplacé·e·s pour échapper aux interdictions nationales** ou à la détection par les services sociaux
- Les victimes et/ou les survivant·e·s cherchant de l'aide étant pris·es dans un **flou juridique**, avec des voies peu claires pour la réparation juridique ou les services aux victimes
- **Les solutions de contournement informelles comme les références transfrontalières qui ne sont pas reconnues** dans les protocoles formels.

Ces CIP signalent où les systèmes de protection sont défaillants dans la pratique et où une recherche plus poussée et une réforme coordonnée sont nécessaires.



Pourquoi c'est important

Les CIP générées par les praticien·ne·s de première ligne peuvent mettre en lumière des lacunes que les systèmes formels ne peuvent parfois pas encore identifier. En reconnaissant ces informations de praticien·ne·s comme des connaissances légitimes, les décideur·euse·s politiques et les chercheur·euse·s sont mieux placé·e·s pour tester les hypothèses, concevoir des protections plus conscientes du contexte, et anticiper les risques avant qu'ils ne s'aggravent.

Pour un autre exemple de la manière dont les CIP peuvent améliorer les réponses institutionnelles, voir également [« Comment l'expérience vécue des victimes et/ou des survivant·e·s a conduit à un changement juridique au Chili »](#).

Ce que cette section nous apprend

Cette section montre que les praticien·ne·s de première ligne font plus que mettre en œuvre des programmes — iels génèrent des connaissances. Grâce à leur travail quotidien, iels repèrent les risques précoces, répondent à des formes complexes de préjudice, et apprennent directement des enfants d'une manière souvent absente des systèmes formels. Les CIP reconnaissent cette expertise comme une source vitale d'informations qui peut éclairer des efforts plus larges de prévention et de réponse à la violence sexuelle contre les enfants.

2.4 Apprendre de l'expertise vécue de la violence sexuelle contre les enfants

« Lorsque les survivant·e-s participent, les solutions deviennent plus réalistes et répondent aux problèmes spécifiques qu'ils vivent. »

Wangu Kanja Foundation¹⁷

L'expertise vécue, lorsqu'elle est intentionnellement utilisée pour éclairer la pratique, est une source vitale de CIP. Si les CIP se limitent aux perspectives des praticien·ne·s, elles risquent de devenir une boucle à sens unique où les informations circulent entre les metteur·euse·s en œuvre sans engager ceux et celles qui sont le plus affecté·e·s par le préjudice. L'inclusion de l'expertise vécue aide à fermer cette boucle. Cette inclusion garantit que les connaissances qui façonnent la prévention et la réponse sont éclairées non seulement par ceux et celles qui mettent en œuvre la pratique et les services, mais aussi par ceux et celles qui y naviguent.

Lorsque les personnes qui ont vécu ou ont été affectées par la violence sexuelle contre les enfants s'appuient intentionnellement sur cette expérience pour soutenir d'autres personnes, façonner des

systèmes ou influencer le changement, elles génèrent des connaissances qui sont fondées, pratiques et profondément éclairées par les défis de la vie réelle (voir aussi [Pourquoi inclure l'expertise vécue dans les CIP](#)).

Cette section explore comment les CIP nous aident à apprendre de l'expertise vécue à travers les expériences individuelles, collectives et familiales. Elle met en évidence des exemples où les victimes et/ou les survivant·e·s, et les personnes qui s'occupent d'eux, ont façonné des mécanismes de dénonciation, des réformes juridiques, des outils de soutien familial, de plaidoyer public, ainsi que la recherche elle-même.

2.4.a L'expertise vécue à l'origine de nouveaux outils

Les victimes et/ou les survivant·e·s ont souvent la compréhension la plus claire de la raison pour laquelle les systèmes ne parviennent pas à protéger les enfants, de ce qui empêche la dénonciation, et de ce qui est le plus important en matière de soutien. Lorsque ces informations sont intentionnellement soupesées et informent les mises en œuvre, elles peuvent déclencher des innovations pratiques — telles que des mécanismes de dénonciation adaptés aux enfants — qui transforment la prévention et la réponse dans des milieux du monde réel.

EXEMPLE : LES BOÎTES AUX LETTRES PAPILLONS EN FRANCE — INNOVATION INITIÉE PAR LES SURVIVANT·E·S¹⁸

Contexte

L'information d'un·e survivant·e de violence sexuelle contre les enfants sur les obstacles auxquels les enfants sont confronté·e·s pour dénoncer la violence sexuelle contre les enfants a conduit au développement d'un système de réponse à l'échelle nationale. L'expérience de Boyet a révélé ce que de nombreuses politiques et systèmes négligent : que la dénonciation n'est pas seulement un acte juridique ou procédural, mais un défi émotionnel et relationnel.



Enseignements tirés des CIP

Laurent Boyet est un policier et le fondateur de [Les Papillons](#), une organisation française de première ligne. Il s'est appuyé sur sa propre expertise vécue en tant que survivant de violence sexuelle contre les enfants et les difficultés qu'il a rencontrées pour dénoncer, ainsi que sur l'observation des défis rencontrés par de nombreux autres enfants pour s'exprimer. Il a identifié des informations clés telles que :

- Les enfants craignent souvent des représailles, l'exposition, ou le fait de ne pas être cru-e-s.
- La dénonciation doit être perçue comme privée, sûre et accessible — en particulier pour les enfants sans adultes de soutien.
- Les systèmes doivent répondre rapidement, avec sensibilité, et sans imposer de fardeau supplémentaire à l'enfant.

Ces informations ont été traduites en pratique : Les Papillons ont développé *Les Boîtes aux lettres Papillons*, une boîte aux lettres confidentielle où les enfants peuvent dénoncer toutes les formes d'abus, y compris la violence sexuelle contre les enfants. Leur slogan est :

« Si tu ne peux pas le dire, écris-le. »

Les boîtes aux lettres, principalement installées dans les écoles, fournissent des distributeurs de notes avec des formulaires. Les enfants doivent remplir leur nom, leur âge et leur niveau scolaire, ainsi que s'ils écrivent pour eux-mêmes ou une ami-e, et s'ils connaissent la personne qui leur fait du mal. Des accords avec les municipalités permettent aux agents de police de collecter les messages au moins deux fois par semaine et de les transmettre à des psychologues formé-e-s. Les psychologues de l'organisation analysent tous les messages et, si nécessaire, les transmettent à la police/aux procureur-e-s.



Ce qui a changé et ce qui n'a pas changé

Le système de boîte aux lettres offre aux enfants un moyen discret et sécurisé de partager leurs expériences sans craindre de représailles ou d'exposition.

**« Écouter directement les personnes
que l'on veut protéger (...) a été l'élément clé. »**

Maire de Saint-Clément, France

Le premier jour où une Boîte aux lettres Papillons a été installée dans une école de l'est de la France en juin 2022, une fille de 10 ans l'a utilisée pour dénoncer la violence sexuelle contre les enfants. Elle a laissé un message révélant que son grand-père l'avait soumise à la violence sexuelle contre les enfants. Peu de temps après, une enquête a révélé qu'elle et deux autres filles de sa famille avaient été victimes de violence sexuelle intrafamiliale contre les enfants pendant des années. En septembre, le grand-père a été reconnu coupable et condamné à 12 ans de prison, ce qui démontre l'efficacité du système de boîte aux lettres pour permettre aux enfants de dénoncer la violence sexuelle contre les enfants en toute sécurité et en toute confidentialité. Ce cas souligne l'importance des systèmes de dénonciation accessibles et confidentiels dans la protection de l'enfance.

Depuis son lancement, l'initiative s'est **étendue en France et récemment en Allemagne**, les écoles adoptant de plus en plus le système de boîte aux lettres. **Plus de 30 000 messages ont été soumis en un an**. À Paris, **les écoles primaires ont également commencé à installer ces boîtes aux lettres**, ce qui témoigne d'une reconnaissance croissante de leur importance dans la protection de l'enfance.

Malgré ces succès, Laurent Boyet, le fondateur de Les Papillons, fait remarquer que si plus d'enfants sont désormais prêt·e·s à s'exprimer, les adultes et les institutions ont encore du mal à écouter et à agir efficacement sur ces dénonciations. Ce défi souligne la nécessité d'un plaidoyer continu et d'une réforme institutionnelle pour garantir que la voix des enfants soit entendue et que des mesures soient prises.

Pourquoi c'est important

Cette initiative est née de l'expertise vécue du fondateur — savoir de première main ce que signifie ne pas pouvoir dénoncer la violence sexuelle contre les enfants — et a été traduite en une solution pratique. Elle montre comment les CIP peuvent transformer des informations profondément personnelles et basées sur l'expérience en un changement systémique qui rend la dénonciation plus sûre pour les enfants. Plutôt que d'offrir un modèle unique, elle fournit un exemple de guide sur la manière dont la pratique de première ligne peut être façonnée par l'expertise vécue.

2.4.b Expertise vécue collective des survivant·e·s exposant les préjudices systémiques

Lorsque les victimes et/ou les survivant·e·s se réunissent intentionnellement pour réfléchir, documenter et partager leur expertise, ils produisent une forme puissante de CIP. Ces CIP peuvent fournir

des informations critiques sur les échecs (ou les succès) des réponses institutionnelles et offrir des recommandations concrètes pour améliorer les systèmes. Cette connaissance collective peut également modifier les récits publics, défier les institutions enracinées, et conduire à des changements juridiques ou politiques que les efforts individuels ne peuvent à eux seuls réaliser.

EXEMPLE : COMMENT L'EXPERTISE VÉCUE DES SURVIVANT·E·S A CONTRIBUÉ AU CHANGEMENT JURIDIQUE AU CHILI

Contexte

L'Église catholique a longtemps occupé une place de révérence au Chili, un pays avec une majorité catholique substantielle. Cependant, ces dernières années, l'Église a été de plus en plus scrutée à la suite d'allégations généralisées de violence sexuelle contre les enfants par le clergé et de dissimulations systématiques par les organes de l'Église. Les expériences et les voix des victimes et/ou des survivant·e·s ont joué un rôle essentiel dans la mise en lumière de ces problèmes.

Informations qui ont émergé des CIP

Frustré·e·s par le manque de redevabilité institutionnelle, les survivant·e·s se sont organisé·e·s pour documenter et analyser les schémas d'abus. Une initiative, dirigée par Eneas Espinoza et ses collègues membres du « [Red de Sobrevivientes de Chile](#) » (Réseau des survivant·e·s d'abus institutionnels du Chili), a documenté les cas et a créé une base de données sur les abus du clergé.

Ce processus de création de connaissances dirigé par les survivant·e·s a fourni des informations sur la nature systémique de la violence sexuelle contre les enfants par :

- **Contre les récits institutionnels :** La documentation des survivant·e·s a contesté la position officielle de l'Église. Elle a montré que les abus étaient généralisés et systémiques, et non des incidents isolés comme le prétendait l'Église.

- **Capter les schémas et les lacunes :** Les survivant·e·s ont identifié les tactiques récurrentes utilisées par l'Église pour faire taire les survivant·e·s, telles que le déplacement du clergé abusif, ou le fait de décourager les actions en justice.

Ce qui a changé

L'initiative a porté à l'attention du public un problème relativement caché de la violence sexuelle contre les enfants. Elle a réussi à :

- **Changer les récits médiatiques :** L'organisation des données et des témoignages de survivant·e·s a permis de s'assurer que la couverture médiatique **cadrait la violence sexuelle contre les enfants comme une crise institutionnelle** plutôt que comme des écarts de conduite isolés.
- **Contester la position de l'Église :** Le mouvement dirigé par les survivant·e·s a fait pression sur les dirigeant·e·s de l'Église pour qu'ils reconnaissent la crise et y répondent d'une manière à laquelle ils avaient auparavant résisté. **Le Pape s'est excusé** auprès du groupe de survivant·e·s lors de sa visite au Chili.
- **Réforme juridique :** Après une attention accrue des médias et une pression publique, les législateur·rice·s chiliens ont **aboli le délai de prescription pour les infractions sexuelles contre les mineur·e·s**, une étape cruciale pour permettre aux victimes et/ou aux survivant·e·s d'obtenir justice, quel que soit le temps écoulé depuis la violence.
- **Augmentation des enquêtes :** Entre juillet 2018 et mai 2019, **le nombre de cas a quadruplé pour atteindre 166**, impliquant 221 accusé·e·s, dont 10 évêques. Sur les 248 victimes, 131 étaient des enfants au moment de la violence sexuelle.
- **Attention politique :** Le réseau de survivant·e·s a continué de plaider en faveur d'une commission vérité et réparations pour documenter l'étendue totale de la violence, mais a rencontré de la résistance. Cependant, des mesures notables ont été prises. En 2022, le président chilien Gabriel Boric a **inclus dans son programme électoral** un engagement à établir une commission vérité et réparations.
- **Attention internationale :** En 2022, **le Comité des Nations Unies sur les droits de l'enfant a exhorté le gouvernement chilien à établir une enquête nationale** sur les cas d'abus d'enfants au sein de l'Église catholique et des centres résidentiels gérés par l'État.

Bien que la commission vérité et réparations n'ait pas encore été créée, le plaidoyer en cours a maintenu l'attention du public sur le sujet. L'expérience du Chili démontre le **rôle vital que les CIP, sous la forme de la voix des survivant·e·s, peuvent jouer pour réaliser un changement, en particulier au sein d'institutions qui résistent à un examen initial**. Les CIP nous aident à apprendre de l'expertise vécue en transformant la compréhension profonde des préjudices systémiques des survivant·e·s en connaissances exploitables que d'autres, y compris les journalistes, les avocat·e·s et les décideur·euse·s politiques, peuvent utiliser pour répondre aux abus au sein d'institutions puissantes.

Au niveau mondial, les réseaux de survivant·e·s, tels que le Brave Movement, démontrent comment l'expertise vécue peut influencer non seulement la

réforme nationale, mais aussi les engagements et la redevabilité au niveau international.

EXEMPLE : PLAIDOYER MONDIAL MENÉ PAR LES SURVIVANT·E·S – LE BRAVE MOVEMENT¹¹⁹

Contexte

Le [Brave Movement](#), une initiative mondiale centrée sur les survivant·e·s lancée en 2022, a joué un rôle déterminant en plaçant la violence sexuelle contre les enfants au premier plan des discussions politiques internationales grâce à son plaidoyer.

De l'information à l'action :

- **Plaidoyer et engagement mondiaux :** Le travail du Brave Movement a sensibilisé à la violence sexuelle contre les enfants sur la scène internationale, influençant notamment le sommet du G7¹²⁰, où l'[Appel à l'action G7 Brave](#) a été inclus.
- **Engagement du Comité de Lanzarote :** En 2023, le Brave Movement a obtenu le statut d'observateur auprès du Comité de Lanzarote¹²¹, marquant une étape clé dans l'intégration de la voix des survivant·e·s à la prise de décision au niveau mondial en matière de protection de l'enfance.
- **Accroître la redevabilité mondiale :** Leur plaidoyer a poussé plus de nations à s'engager à protéger les enfants, comme en témoigne la publication de la [fiche de notation #BeBrave G7 2025](#). La fiche de notation suit les progrès du G7 en matière de prévention de la violence sexuelle contre les enfants et tient les gouvernements responsables de leurs engagements.
- **Ressources exploitables :** Le Brave Movement a élaboré un [guide pratique](#), avec la contribution des survivant·e·s-militant·e·s, pour aider à établir des Conseils de survivant·e·s. Ces Conseils visent à garantir que les perspectives des survivant·e·s éclairent les politiques et à fournir une plateforme pour leur voix dans la prise de décision, favorisant des réponses plus centrées sur les survivant·e·s.

Réflexions et défis

Malgré ces succès, le Brave Movement continue de faire face à des défis, notamment la lenteur du changement et le manque de mécanismes de redevabilité dans de nombreux pays. Le plaidoyer continu du mouvement souligne la nécessité d'un engagement continu dans les discussions politiques mondiales.

Pourquoi c'est important

Le Brave Movement remodèle la manière dont le monde s'attaque à la violence sexuelle contre les enfants en présentant l'expertise vécue des survivant·e·s comme des connaissances exploitables. En amplifiant ces voix, le Brave Movement tient les gouvernements responsables de leurs promesses et incite à un examen plus approfondi des lacunes des systèmes existants.

2.4.c Expertise vécue des familles et des personnes qui s'occupent d'enfants pour soutenir d'autres familles et personnes qui s'occupent d'enfants

Les parents, les personnes qui s'occupent d'eux, ainsi que les membres de la famille qui ont soutenu un enfant après la dénonciation de la violence sexuelle contre les enfants, détiennent des connaissances uniques sur ce qui aide, ce qui entrave, et ce qui manque en matière de soutien. Lorsqu'elles sont partagées et appliquées, ces informations peuvent guider la création de services plus compatissants et réactifs qui répondent mieux aux besoins des autres familles dans des situations similaires.

EXEMPLE : CO-CRÉER DES RESSOURCES POUR LES FAMILLES ET LES PERSONNES AIDANTES¹²²

Contexte

[The Green House](#), une organisation caritative basée au Royaume-Uni qui soutient les enfants, les jeunes et les familles, a engagé son groupe de parents et de personnes qui s'occupent d'enfants pour recueillir leurs avis sur les informations qui auraient été les plus utiles pour soutenir un enfant touché par la violence sexuelle contre les enfants.



Enseignements tirés des CIP

The Green House a élaboré un [manuel](#) offrant des conseils pratiques et un soutien émotionnel. Il porte le message « *Pour les parents et les personnes qui s'occupent d'enfants, par des parents et des personnes qui s'occupent d'enfants qui ont déjà marché sur ce chemin.* » La ressource offre un réconfort et des conseils basés sur l'expertise vécue.

Les suggestions incluent :

- Offrir aux enfants la **possibilité d'avoir des contacts réguliers avec un adulte sûr de leur choix** à l'école, plutôt que de s'en remettre par défaut à une personne désignée d'avance.
- Fournir un **espace sûr, calme et désigné dans l'école** où les enfants peuvent se rendre lorsqu'ils se sentent submergé·e·s.
- Explorer les aménagements d'accès aux examens et autres **ajustements scolaires** en collaboration avec l'école.
- Établir un lien avec le **soutien thérapeutique** disponible par l'intermédiaire de l'école, tel que la thérapie par le jeu ou l'orientation scolaire.
- **Encourager les familles à poser des questions** et à faire part de leurs préoccupations concernant les décisions professionnelles, en renforçant le fait qu'elles ont un rôle à jouer dans l'élaboration du soutien pour leur enfant.
- Recommander des **applications et des services de santé mentale** que les personnes qui s'occupent d'enfants ont personnellement trouvés utiles, notamment Headspace, Beat Panic, WellMind et le Somerset Phoenix Project.



Pourquoi c'est important

Il s'agit de CIP générées par ceux et celles aux côtés de l'enfant — traduisant leurs propres expériences vécues en outils pratiques et éclairés par les soins pour les autres. Leurs contributions ne sont pas présentées comme des vérités universelles, mais comme des suggestions éclairées par l'expérience, fondées sur ce qu'ils ont trouvé utile ou qu'ils auraient aimé savoir.

2.4.d Expertise vécue individuelle éclairant le plaidoyer et le soutien

Les victimes et/ou les survivant·e·s individuel·le·s canalisent souvent leur expertise vécue dans le

plaidoyer, l'éducation du public et le soutien par les pair·e·s. En transformant des expériences personnelles en connaissances, ils peuvent aider d'autres à naviguer à la fois le système judiciaire et le processus de rétablissement à long terme.

EXEMPLE : UTILISER L'EXPERTISE VÉCUE POUR SOUTENIR LA GUÉRISON DES SURVIVANT·E·S ET DES FAMILLES AU-DELÀ DU PROCESSUS JURIDIQUE



Contexte

Candice Harris, une survivante de violence sexuelle contre les enfants, canalise son expertise vécue pour soutenir les victimes et/ou les survivant·e·s, ainsi que leurs familles, non seulement à travers le système judiciaire, mais aussi à travers la guérison et les soins quotidiens. Elle a créé [Conversations We've Never Had](#),¹²³ (Des conversations que nous n'avons jamais eues) un podcast qui aborde l'impact émotionnel et relationnel de la violence sexuelle contre les enfants, en particulier sur les familles qui essaient de soutenir un enfant après la dénonciation.



Enseignements tirés des CIP

Les CIP de Candice ont mis en évidence des informations critiques pour les prestataires de services, soulignant que :

- Le rétablissement émotionnel continue longtemps après la fin des procédures judiciaires, et les familles ont besoin d'être guidées tout au long du processus. Bien que les procédures judiciaires puissent rendre justice, elles n'abordent pas l'ensemble du rétablissement.
- Les personnes aidantes et qui ne sont pas des agresseur·euse·s se sentent souvent non soutenues ou blâmées ; un soutien ciblé peut les aider à devenir des allié·e·s protecteur·rice·s.



Pourquoi c'est important

Le podcast de Candice transforme son expertise vécue en une ressource pour les autres. En nommant les impacts émotionnels et relationnels tacites de la violence sexuelle contre les enfants, elle crée un espace pour que les survivant·e·s et les familles reconnaissent leurs propres luttes et trouvent des voies de guérison. Ce sont là des CIP en action : des connaissances générées à partir de l'expertise vécue, sur lesquelles on a réfléchi et qui ont été partagées, afin qu'elles renforcent les systèmes de soutien et rendent les réponses plus compatissantes et pertinentes.

Ce que cette section nous apprend

L'expertise vécue est une source vitale de CIP — offrant des informations qui sont fondées sur l'expérience personnelle et collective. Les personnes affectées par la violence sexuelle contre les enfants détiennent une connaissance approfondie de la manière dont les systèmes réussissent et de leurs lacunes. Les CIP reconnaissent cela comme plus qu'un témoignage — c'est une connaissance qui renforce la prévention et la réponse — de la conception d'outils de dénonciation adaptés aux enfants, à la conduite de réformes judiciaires, en passant par le soutien à d'autres familles et l'information des stratégies de prévention. L'inclusion de l'expertise vécue garantit que les solutions sont non seulement bien conçues, mais aussi véritablement adaptées aux besoins et aux réalités de ceux et celles qu'elles sont censées servir.

Pensées finales

Redéfinir ce qui compte — un appel à reconnaître, à doter en ressources et à agir sur les connaissances issues de la pratique

Les connaissances dont nous avons besoin sont déjà là

Prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants est l'une des responsabilités les plus urgentes et les plus complexes aujourd'hui. S'il y a un message que ce Document de référence cherche à faire passer, c'est celui-ci : pour assumer cette responsabilité de manière efficace, éthique et juste, **nous devons élargir ce qui compte comme connaissance et qui est reconnu-e comme la détenant.**

Les CIP nous mettent au défi de reconnaître que les informations critiques émergent non seulement des études universitaires et des institutions de recherche, mais aussi des actes quotidiens de la pratique. Les CIP n'attendent pas la publication. Elles apparaissent dans le changement discret du ton d'un-e praticien-ne ou dans la sécurité qu'un enfant trouve dans un geste qui n'est jamais écrit. Elles sont en temps réel, relationnelles et profondément ancrées, et sont générées par l'improvisation, l'essai, l'adaptation et l'effort persistant de faire mieux avec ce qui est disponible.

Les CIP n'affaiblissent pas la base de données probantes ; au contraire, elles la renforcent. Elles révèlent les coutures cachées dans les systèmes qui semblent fonctionner. Elles capturent la connaissance discrète de ceux et celles qui s'ajustent, résistent et répondent chaque jour, souvent sans reconnaissance ni soutien.

De la reconnaissance à la rigueur

Tout au long de ce Document de référence, nous avons décrit comment les CIP renforcent la prévention et la réponse en mettant en lumière des informations provenant de régions et de populations

sous-représentées, en révélant les lacunes dans notre compréhension, en capturant l'innovation et en intégrant la sagesse des survivant-e-s et des personnes qui s'occupent d'eux au cœur du changement de système. Elles complètent la recherche non pas en reproduisant ses méthodes, mais en les ancrant dans la pratique et la réalité vécue. Elles approfondissent notre compréhension de ce qui fonctionne, comment cela fonctionne, pour qui et dans quels contextes.

Cependant, pour que ces connaissances comptent, elles doivent être abordées avec intention : elles ne doivent pas être extraites, ni idéalisées, ni utilisées de manière isolée. Parce qu'elles sont souvent expérientielles, relationnelles et non évaluées, elles doivent être abordées avec soin. Cela soulève des questions éthiques et méthodologiques urgentes — comment les CIP sont-elles générées, et dans quelles conditions ? Qui décide de ce qui est valide ? Quels risques comportent-elles, en particulier en ce qui concerne la fausse représentation, la vie privée ou les préjugés ? Ces questions ne sont pas périphériques. Dans un domaine aussi crucial que la violence sexuelle contre les enfants, elles sont centrales.

Le [Cadre d'orientation](#) des CIP qui l'accompagne propose de nouvelles façons de commencer à aborder ces questions. Il appelle à des structures qui soutiennent la collecte éthique, la rigueur, l'interprétation minutieuse et l'utilisation intentionnelle

Faire en sorte que ça compte

Même la reconnaissance éthique n'est qu'une partie de l'équation. Pour que les CIP améliorent la prévention et la réponse dans la pratique, elles doivent être rendues utilisables. Cela signifie créer un espace

pour que les praticien·ne·s et ceux et celles qui ont une expertise vécue puissent réfléchir, partager et apprendre les un·e·s des autres, non seulement dans des moments exceptionnels, mais dans le cadre du fonctionnement des organisations. Cela nécessite de construire des ponts entre les praticien·ne·s, les chercheur·euse·s, les décideur·euse·s politiques et les bailleur·euse·s de fonds, afin que les connaissances ne soient pas seulement échangées, mais aussi engagées de manière significative. Et cela signifie démontrer, par le financement, la stratégie et la réforme des systèmes, que **les CIP ne sont pas un ajout optionnel. Elles sont complémentaires. Elles sont essentielles.**

Lorsque ces conditions favorables sont en place, les CIP deviennent plus qu'un outil de réflexion. Elles deviennent un levier de changement. Elles nous aident à identifier les préjudices plus tôt, à nous adapter de manière plus éthique et à rester responsable non seulement envers les cadres théoriques, mais aussi envers les enfants qu'ils sont censés protéger.

En conclusion

Ce qui est en jeu n'est pas seulement la force de nos interventions, mais notre capacité collective à véritablement protéger. Nous ne pouvons pas prévenir ce que nous ne voyons pas pleinement.

Et nous ne pouvons pas voir clairement si nous négligeons ceux et celles qui vivent et travaillent au plus près des réalités du préjudice et de la guérison.

Les connaissances issues de la pratique n'attendent pas d'être découvertes. Elles **existent déjà** entre les mains des praticien·ne·s, dans les stratégies des communautés et dans l'expertise vécue des victimes et/ou des survivant·e·s et des familles. Ce qu'il leur faut maintenant, c'est **de la reconnaissance, des ressources et du respect.**

La question n'est plus de savoir si les CIP comptent. La question est de savoir si nous agissons en conséquence, si nous allons créer les structures et les liens qui leur permettront d'orienter les décisions, de consolider les systèmes, et de nous mener à la sécurité et à la justice que mérite chaque enfant.

Terminologie

- **Abus** : Fait référence à des actes qui causent des préjudices, y compris les abus physiques, émotionnels et sexuels.
- **Enfant** : Toute personne de moins de 18 ans.
- **Violence sexuelle contre les enfants (VSCE)** : VSCE est utilisé comme un terme large pour englober différentes formes de préjudice sexuel contre les enfants, y compris les abus, l'exploitation et la violence sexuelle en ligne. Bien que nous ayons reçu un retour conséquent selon lesquels l'acronyme « VSCE » peut sembler réducteur, nous l'utilisons ici pour des raisons de brièveté et de cohérence, ancré dans une définition élargie qui vise à refléter toute la gamme et la complexité de la violence sexuelle contre les enfants.
- **Organisations de première ligne** : Organisations travaillant directement avec des individus et des communautés. Il peut s'agir d'ONG, de groupes de base, d'organisations communautaires, de prestataires de services et d'organisations de plaidoyer qui s'engagent dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle contre les enfants.
- **Connaissance (plus large que données probantes)** : La connaissance englobe diverses façons de comprendre, y compris les informations des praticien·ne·s, l'expertise vécue et les pratiques informelles, ainsi que les données probantes formelles basées sur la recherche.

Pourquoi utiliser « connaissance » (knowledge) au singulier ?

L'argument pour utiliser « connaissances » au pluriel est basé sur la nécessité de reconnaître la diversité des perspectives et des façons de savoir. Toute conceptualisation des CIP doit embrasser cette diversité. Cependant, l'utilisation de « connaissance » au singulier garantit que cette diversité n'est pas fragmentée ou traitée comme séparée, mais plutôt reconnue comme un corpus de connaissances collectif et légitime qui contient de multiples perspectives en son sein. Ce cadrage s'aligne également

sur la manière dont la connaissance est généralement reconnue dans les espaces politiques et de recherche, renforçant sa crédibilité.

- **Créateur·rice·s de connaissances** : Toute personne contribuant au développement des connaissances, que ce soit par la pratique, l'expertise vécue ou la recherche.
- **Expertise vécue** : L'expertise vécue fait référence aux connaissances construites de l'expérience de la violence sexuelle contre les enfants et en réfléchissant à cette expérience. L'expertise vécue reconnaît que les personnes directement affectées développent des informations distinctives sur la nature des préjudices, l'adéquation de la prévention et de la réponse, et les réalités de la navigation dans les systèmes.

Pourquoi utiliser « expertise vécue » au lieu de « expérience vécue » ?

« Expérience vécue » peut parfois être mal compris comme passif ou anecdotique. « Expertise vécue » reconnaît les contributions importantes que les personnes apportent sur la base de leurs expériences directes. De plus, cette transition linguistique dépasse le simple symbole. Il reconnaît que les personnes ayant une expérience vécue ne partagent pas simplement des histoires ; elles produisent des connaissances qui sont vitales pour prévenir et répondre à la violence sexuelle contre les enfants.

- **Personnes qui ont causé des préjudices/ individus cherchant la redevabilité** : Ces termes sont utilisés pour décrire les individus responsables de préjudices sans les définir uniquement par leurs actions. Les termes évitent la stigmatisation tout en reconnaissant la nécessité de la redevabilité et le potentiel de changement. « Agresseur·euse » est également utilisé de manière interchangeable lorsque cela est juridiquement ou contextuellement pertinent.

- **Pratique/intervention :** Termes utilisés de manière interchangeable pour décrire des actions, des stratégies ou des programmes organisés entrepris pour prévenir ou répondre à la violence sexuelle contre les enfants.

- **Connaissances issues de la pratique (CIP) :** Dans le contexte de la violence sexuelle contre les enfants, les CIP font référence aux informations précieuses développées par l'engagement direct dans la prévention ou la réponse. Elles incluent les connaissances des praticien·ne·s, ainsi que celles des personnes ayant une expertise vécue — lorsque l'expérience de la réception de soutien, de la navigation dans les systèmes ou de la survie à des préjudices est intentionnellement utilisée pour influencer ou améliorer la pratique. Souvent informelles et parfois non documentées, les CIP ne sont pas limitées aux personnes ayant des diplômes ou des certificats. Les CIP renforcent la prévention et la réponse aux VSCE en complétant et en enrichissant d'autres formes de connaissances. Parfois aussi appelées *informations issues de la pratique*.

Pourquoi connaissances issues de la pratique (CIP) et non apprentissage issu de la pratique (AIP) ?

Nous apprécions sincèrement la suggestion selon laquelle « apprentissage » capture mieux la nature continue et évolutive de la manière dont les praticien·ne·s génèrent des informations en temps réel. Certaines organisations utilisent le langage de l'Apprentissage issu de la pratique (AIP) pour souligner que le processus lui-même est central ; que la pratique donne naissance à des connaissances par la réflexion, le questionnement et l'adaptation.¹²⁴

Ce cadrage résonne fortement avec nous. Notre approche est pleinement alignée sur cette compréhension : les CIP ne sont pas simplement un produit à collecter, mais un processus enraciné dans la curiosité, la réflexion critique et la construction de sens collective. Voir les CIP de cette manière soutient une utilisation plus rigoureuse, fondée et crédible des informations au sein des équipes et des systèmes.

En même temps, lors de nos consultations, nous avons entendu que le terme « connaissances » a du poids. Les praticien·ne·s de divers milieux estiment que l'utilisation de « connaissances » affirme que ce qu'ils savent par l'expertise vécue et le travail de première ligne est légitime et précieux. « Connaissances », en ce sens, signale que ces informations sont sérieuses, dignes d'être citées et devraient éclairer les décisions. Pour cette raison, nous avons choisi d'utiliser CIP — tout en nous tenant fermement aux valeurs et à l'esprit d'apprentissage qui les rendent significatives.

- **Praticien·ne·s :** Personnes directement engagées dans la pratique de première ligne. Également appelé·e·s prestataires de services, membres du personnel, membres de l'équipe, travailleur·euse·s de première ligne ou praticien·ne·s de base.
- **Victimes et/ou survivant·e·s :** Différents individus et communautés ont des préférences différentes pour la façon dont ils décrivent leurs expériences. « Survivant·e » met souvent l'accent sur la résilience, tandis que « victime » peut être utilisé dans des contextes juridiques ou pour reconnaître les préjudices. Les deux termes sont utilisés de manière interchangeable ici, en étant conscient·e que le langage est personnel et contextuel.

Liste des abréviations

AIP	Apprentissage issu de la pratique
C-WAEC	Consortium pour l'accélération en Afrique de l'Ouest pour mettre fin aux abus et à l'exploitation en ligne des enfants
CIP	Connaissances issues de la pratique
DCIP	Defence for Children International–Palestine
ECR	Essais contrôlés randomisés
INSPIRE	Mise en œuvre et application des lois, Normes et valeurs, Environnements sûrs, Soutien aux parents et aux personnes qui s'occupent d'eux, Renforcement du revenu et de l'économie, Services de réponse et de soutien, et Éducation et compétences de vie – un ensemble de sept stratégies fondées sur des données probantes élaborées par l'OMS et ses partenaires pour mettre fin à la violence contre les enfants.
LDHR	Lawyers and Doctors for Human Rights (Avocat·e·s et docteur·e·s pour les droits humains)
LGBTQ+	Lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, transgenres, queer et autres identités
MNR	Réponse nationale modèle
NCACIA	Association nationale des enquêteur·rice·s sur les crimes contre les enfants
ODI	Defensoria de los Derechos de la Infancia AC
PFR	Pays à faible revenu
PRE	Pays à revenu élevé
PRFI	Pays à revenu faible et intermédiaire
PRI	Pays à revenu intermédiaire
PTH	Pathway to Hope (Chemin vers l'espoir)
S&E	Suivi et évaluation
SAMHSA	Administration des services de toxicomanie et de santé mentale
SCROL	Sécurité pour les enfants et leurs droits en ligne
SEP	Secrétariat à l'éducation publique (Mexique)
SFH	Safe Futures Hub : Solutions to end childhood sexual violence
SVRI	Sexual Violence Research Initiative (Initiative de recherche sur la violence sexuelle)
TfG	Together for Girls (Ensemble pour les filles)
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
VACS	Enquêtes sur la violence contre les enfants et les jeunes (Violence Against Children and Youth Surveys)
VCE	Violence contre les enfants
VCF	Violence contre les femmes
VCFF	Violence contre les femmes et les filles
VPI	Violence par un partenaire intime
VSCE	Violence sexuelle contre les enfants

Annexe : pourquoi inclure l'expertise vécue dans les CIP?

Ce que nous entendons par expertise vécue dans les CIP?

L'expertise vécue devient partie intégrante des CIP lorsque les personnes ayant une expérience directe de la violence sexuelle contre les enfants — ou une expérience secondaire proche en tant que personnes qui s'occupent d'eux ou membres de la famille — utilisent intentionnellement cette expérience pour éclairer ou transformer la pratique.

Cette section explore pourquoi et comment de telles contributions peuvent être reconnues comme des CIP, quels risques et tensions cela soulève, et quels principes peuvent aider à garantir que cette inclusion soit à la fois éthique et significative.

Tensions clés

Au cours des consultations, de nombreuses personnes ont souligné que l'expertise vécue, lorsqu'elle est intentionnellement appliquée pour influencer ou améliorer la pratique, renforce la redevabilité, approfondit la compréhension contextuelle et enracine les interventions dans les réalités du monde réel. En même temps, d'autres ont soulevé des préoccupations concernant l'inclusion de l'expertise vécue dans les CIP : cela pourrait brouiller les frontières conceptuelles entre les connaissances des praticien·ne·s et l'expertise vécue, risquer l'instrumentalisation des histoires personnelles, ou diluer la définition des CIP centrée sur les praticien·ne·s.

Plutôt que d'éviter ces tensions, nous cherchons à les aborder avec soin. Nommer les tensions nous permet de nous engager plus prudemment et de faire la distinction entre les expériences privées et les contributions appliquées qui façonnent la pratique.

Nous pensons que **toute expertise vécue n'est pas une CIP**. Cependant, lorsque l'expertise vécue est intentionnellement appliquée pour éclairer ou transformer la pratique, et que cette pratique est mise en œuvre, adaptée et réfléchie, de telles contributions ont leur place dans le paysage des CIP. Les récits privés, les réflexions ou les histoires de préjugés vécus partagés sans l'intention de façonner la pratique ne sont pas des CIP. **La différence réside**

dans l'intention, la réflexion et l'application de ces principes.

Ce que l'expertise vécue ajoute aux CIP

Elle tient la pratique pour responsable

Sans expertise vécue, **les CIP risquent de devenir une boucle fermée**, les praticien·ne·s ne réfléchissant que sur ce qu'ils ont conçu et mis en œuvre. Les CIP risquent alors d'être :

- Descriptives plutôt que transformatrices
- Axées sur la mise en œuvre plutôt que sur l'impact
- Contenues dans des systèmes qui peuvent déjà marginaliser ou exclure.

L'expertise vécue introduit une deuxième boucle vitale : comment le préjudice a été vécu, comment les interventions ont été reçues et ce que la sécurité, la justice ou la guérison signifiaient dans la pratique. Elle met en lumière des dynamiques moins visibles, remet en question les hypothèses, et reconnecte la programmation à son impact prévu.

L'inclusion de l'expertise vécue dans les CIP peut :

- **Remettre en question les hypothèses des praticien·ne·s ou des institutions.** Certaines victimes et/ou survivant·e·s peuvent donner la priorité au fait de retrouver le contrôle de leur histoire plutôt qu'à la poursuite d'une action en justice. Reconnaître ce fait aide les systèmes à faire passer les mesures de résultats des indices définis par les institutions et les praticien·ne·s aux objectifs définis par les survivant·e·s, tels que le fait d'être entendu·e, de se sentir en sécurité et de reconstruire la dignité.
- **Ancrer l'innovation dans la réalité vécue.** L'expertise vécue révèle comment la violence s'enracine dans les espaces de confiance quotidiens : avec un·e proche, un·e enseignant·e, un·e responsable de jeunes. Ces informations poussent les efforts de prévention au-delà de la sensibilisation générique pour aborder

les dynamiques de pouvoir, de silence, et de préparation à l'exploitation sexuelle (grooming).

- **Rendre les solutions plus responsables envers ceux et celles qu'elles visent à servir.** Entendre les victimes et/ou les survivant·e·s qui font face à des systèmes insensibles — services précipités, tons condescendants ou manque de suivi — aide les professionnel·le·s à comprendre comment de petits changements dans le ton ou le moment choisi peuvent soit soutenir soit re-traumatiser.

Entendre les victimes façonne déjà la pratique, mais rarement en la nommant

De nombreux outils pratiques, interventions et approches dans le domaine de la violence sexuelle contre les enfants émergent de l'engagement direct avec les victimes et/ou les survivant·e·s et les personnes qui s'occupent d'eux. Que ce soit par le biais de processus formels de co-conception ou de relations informelles, ces informations éclairent souvent les décisions des praticien·ne·s. Cependant, elles sont rarement nommées comme sources de connaissances. L'inclusion de l'expertise vécue dans les CIP rend les origines visibles, honore les contributions et renforce la responsabilité éthique.

Inclure éthiquement l'expertise vécue dans les CIP

Les décisions quant à savoir si l'expertise vécue

constitue des CIP doivent être prises avec humilité, transparence et soin. Nous proposons :

- **Pas d'exclusion automatique.** Les informations des survivant·e·s et des personnes qui s'occupent d'eux ne doivent pas être automatiquement exclues des CIP.
- **Pas d'inclusion automatique.** Toute expérience vécue n'est pas une CIP. Les expériences qui sont privées, non partagées ou non destinées à façonner la pratique ne doivent jamais être utilisées.
- **Intention claire.** L'expertise vécue devient CIP lorsqu'elle est intentionnellement appliquée pour éclairer ou améliorer la pratique.
- **Autonomisation et garanties.** Les victimes et/ou les survivant·e·s et les communautés affectées doivent conserver leur autonomie quant à la manière dont leurs connaissances sont reconnues ou partagées. Les praticien·ne·s et les organisations ont la responsabilité d'engager l'expertise vécue avec respect, avec une clarté d'objectif, et avec des garanties contre l'instrumentalisation.

Reconnaître l'expertise vécue dans les CIP ne dilue pas les connaissances des praticien·ne·s. Si cela est fait avec soin, cela affine notre compréhension collective de ce qui fonctionne, comment, pourquoi et pour qui — tout en garantissant que ceux et celles qui sont le plus proches des préjudices sont engagé·e·s de manière éthique et responsable.

Sans expertise vécue



Hypothèses et lacunes

Avec expertise vécue



Renforcé et sécurisé

Remerciements

Autrice

- Arti Mohan, Safe Futures Hub (Sexual Violence Research Initiative)

Conseils stratégiques et leadership

- Nicolas Makharashvili, directeur, Safe Futures Hub
- Elizabeth Dartnall, Directrice exécutive, Sexual Violence Research Initiative (SVRI)

Groupes de base et de leadership du SFH (par ordre alphabétique par prénom)

- Arunima Gururani, Safe Futures Hub (Sexual Violence Research Initiative)
- Ashleigh Howard, Together for Girls
- Bethany Jennings, WeProtect Global Alliance
- Chrissy Hart, Together for Girls
- Constanza Ginestra, Together for Girls
- Daniela Ligiero, Together for Girls
- Iain Drennan, WeProtect Global Alliance
- Joan Njagi, Sexual Violence Research Initiative
- Lina Digolo, Safe Futures Hub (Sexual Violence Research Initiative)
- Manuela Balliet Ahogo, Together for Girls

Relecteur·ice·s supplémentaires (par ordre alphabétique de prénom)

Nous sommes reconnaissant·e·s envers les collègues suivant·e·s pour leur lecture attentive et leur révision détaillée, qui ont contribué à renforcer ces ressources :

- Bridget Steffen, consultante indépendante
- Lisa le Roux, Sexual Violence Research Initiative (consultante)

Informateur·rice·s clés (par ordre alphabétique de prénom)

Nous sommes profondément reconnaissant·e·s envers les informateur·rice·s clés qui ont partagé leur pratique et leur expertise vécue. Beaucoup d'entre iels ont également passé un temps considérable à revoir les ressources et ont offert de précieux commentaires.

- Agnes Wasike
- Alisa Hall

- Amanda Tattersall
- Anik Gevers
- Angela Nyamu
- Anne Schmidt
- Claire Cody
- Denise Lach
- Dinnah Nabwire
- Edward Weber
- Eli Moore
- Elizabeth Donlon Fox
- Emily Robson Brown
- Esthappen S
- Fatuma Ahmad
- Florence Nkhuwa
- Fran Mhundwa
- Francesco Cecon
- Fridah Wawira
- Ghazal Keshavarzian
- Ghena Krayem
- Ilya Smirnoff
- Iona Lucretia
- Janelle Rabe
- Jill Belsky
- Joachim Kamau
- Jodi Williams
- Juliet Bennett
- Kristen Cheney
- Laxman Belbase
- Lopa Bhattacharjee
- Lorna Stabler
- Louise Thivant
- M. Catherine Maternowska
- Madhav Pradhan
- Manak Matiyani
- Manjeer Mukherjee
- María Calderón
- Maria L. Joseph
- Mark Capaldi
- Mohamed Ly
- Ohaila Shomar
- Omattie Madray

- Patrick Krens
- Peninah Kimiri
- Phillip Jaffe
- Rajiv Roy
- Rekha
- Renu Golwalkar
- Rita Panicker
- Ruti Levto
- Shailey Hingorani
- Shalini Arvind
- Shamiso
- Shruti Majumdar
- Sophie Namy
- Steve Crump
- Swagata Raha
- Tabitha Mpamira
- Trimita Chakma
- Tvisha Nevatia
- Valindra Chaparadza
- Yashna Jhamb
- Zeny Rosales

Contributeur·rice-s aux CIP (par ordre alphabétique de prénom)

Nous remercions sincèrement ceux et celles qui ont partagé et/ou examiné des documents et des exemples concrets de leur pratique. Vos contributions donnent vie au document et ouvrent la voie à de meilleures pratiques :

- Agnes Wasike
- Avaantika Chawla
- Avanti Adhia
- Candice Harris
- Daniel Moss
- Ediphonce Joseph
- Emanuela Biffi
- Estelle Zinsstag
- Esthappen S
- Fatumah Ahmad
- Francesca Donelli
- Francesco Cecon
- Gael Cochrane
- Jabeer Butt
- Jared Parrish
- Jeremy Pinel
- Laurie Dils

- Laurent Boyet
- Mahmoud Aswad
- Mariana Gil Bartomeu
- Nathan Leopold
- Natasha D' Cruz
- Patrick Krens
- Peter Schäfer
- Sophie Laws
- Sophie Namy
- Steve Crump
- Taylor Yess
- Victor Sande-Aneiros
- Wale Bekare
- Yashna Jhamb
- Zoe de Melo

Membres du groupe consultatif du Safe Futures Hub

Nous remercions sincèrement les membres suivant·e-s du groupe consultatif du Safe Futures Hub qui ont contribué directement au développement de ces ressources. Leur expertise et leur révision minutieuse ont aidé à affiner le travail et à s'assurer qu'il reflète de multiples perspectives :

- Manjeer Mukherjee, Arpan (Elimination of Child Sexual Abuse)
- Sabine Rakotomalala, Organisation mondiale de la santé (OMS)
- Shanaaz Mathews, University of Cape Town

Révision de texte

- Lisa-Anne Julien

Design et communications

- Alex Nowak, Together for Girls
- Lucía Castuera, Together for Girls
- Roz Pen, Together for Girls
- Innoprox Management

Notes de fin de page

- 1 Les enfants n'ont pas été directement impliqué-e-s dans le développement de ce Document de référence et de ce Cadre d'orientation, afin d'éviter les risques de sur-consultation et de préjudice en l'absence d'un mandat clair de protection. Nous nous sommes plutôt appuyés sur les retours d'expérience de praticien-ne-s et d'organisations travaillant directement et étroitement avec les enfants. Nous recommandons, lorsque cela est approprié et éthiquement réalisable, que les processus CIP créent des opportunités sûres et adaptées à l'âge pour la participation significative des enfants.
- 2 Fonds de développement des femmes africaines. (2020). *Générer des connaissances et des données probantes sur la prévention des violences faites aux femmes : un guide d'introduction pour les organisations de femmes africaines*. <https://awdflibrary.org/index.php?p=fstream&fid=559&bid=1118>
Palm, S., & Clowes, A. (2019). *Learning from practice: Approaches to capture and apply practice-based knowledge*. The Prevention Collaborative. https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Prevention_Collaborative_2019_Learning-from-Practice-Web.pdf
Raising Voices. (2022). *Nurturing and elevating practice-based learning: Learning from practice series No. 8: Organizational perspectives*. https://raisingvoices.org/wp-content/uploads/2022/11/Learning-from-practice-No-8_final.pdf
The Sexual Violence Research Podcast. (2022, October 4). *S2E2 Practice-based knowledge* [Audio podcast episode]. Spotify. <https://creators.spotify.com/pod/profile/svri/episodes/S2E2-Practice-based-knowledge-e1oi920>
Weber, E. P., Belsky, J. M., Lach, D., & Cheng, A. S. (2014). The value of practice-based knowledge. *Society & Natural Resources*, 27(10), 1074–1088. <https://doi.org/10.1080/08941920.2014.919168>
- 3 Nous reconnaissons que différentes appellations, tels que l'Apprentissage issu de la pratique (AIP), sont utilisées pour décrire cette approche. À travers notre processus de consultation, nous avons choisi « Connaissances issues de la pratique » (CIP) pour souligner la profondeur de la compréhension acquise à travers la pratique, plutôt que le seul processus d'apprentissage. La plupart des personnes avec lesquelles nous avons échangé ont estimé que la « connaissance » véhicule quelque chose de plus concret et de plus valable, reflétant les perceptions développées à travers l'action, la réflexion, et l'expérience. Cependant, nous reconnaissons entièrement l'approche adoptée par d'autres, comme Raising Voices, qui parlent d'apprentissage plutôt que connaissances car cette approche montre que l'apprentissage est continu, génératif, et organique. Voir aussi [Pourquoi Connaissances issues de la pratique \(CIP\) et non Apprentissage issu de la pratique \(AIP\) ?](#)
- 4 Raising Voices. (2022). *Nurturing and elevating practice-based learning: Learning from practice series No. 8: Organizational perspectives*. https://raisingvoices.org/wp-content/uploads/2022/11/Learning-from-practice-No-8_final.pdf
- 5 Prevention Collaborative. (n.d.). *Practice-based knowledge (PbK)*. <https://prevention-collaborative.org/guide-programming/practice-based-knowledge/>
- 6 Le terme « praticien-ne-s » est utilisé pour inclure les activistes qui jouent un rôle vital dans la création, la mise en œuvre et l'adaptation des réponses – tout en reconnaissant que les activistes peuvent travailler en dehors des systèmes formels et apporter des formes distinctes de connaissances dans le domaine qui sont expérientielles et basées sur le mouvement.
- 7 Parfois, des facilitateur-ice-s ou des rédacteur-ice-s externes peuvent jouer un rôle supplémentaire et facilitateur en aidant les praticien-ne-s à documenter, recueillir, organiser ou communiquer leurs connaissances. Ils peuvent être impliqués de manière à ce que les connaissances restent dirigées par les praticien-ne-s et ancrées dans la pratique.
- 8 Li, K. L. A. (2022). Learning how to be theoretical: A critical analysis of understanding and applying theoretical perspectives in academic research. *Journal of Humanities and Social Sciences Studies*, 4(3), 8–12. <https://doi.org/10.32996/jhsss.2022.4.3.2>
- 9 Li, K. L. A. (2022). Learning how to be theoretical: A critical analysis of understanding and applying theoretical perspectives in academic research. *Journal of Humanities and Social Sciences Studies*, 4(3), 8–12. <https://doi.org/10.32996/jhsss.2022.4.3.2>
- 10 Li, K. L. A. (2022). Learning how to be theoretical: A critical analysis of understanding and applying theoretical perspectives in academic research. *Journal of Humanities and Social Sciences Studies*, 4(3), 8–12. <https://doi.org/10.32996/jhsss.2022.4.3.2>
- 11 United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO). (2021). *Rapport de l'UNESCO sur la science : une course contre la montre pour un développement plus intelligent* (en anglais) (S. Schneegans, T. Straza, & J. Lewis, Eds.). Éditions UNESCO.
- 12 UNESCO. (2021). *Rapport de l'UNESCO sur la science : une course contre la montre pour un développement plus intelligent* (en anglais) (S. Schneegans, T. Straza, & J. Lewis, Eds.). Éditions UNESCO
- 13 Fabiani, M. A., Banuet-Martínez, M., Gonzalez-Urquijo, M., & Cassagne, G. M. (2024). Where does Hispanic Latin America stand in biomedical and life sciences literature production compared with other countries? *Public Health in Practice*, 7, Article 100474. <https://doi.org/10.1016/j.puhp.2024.100474>
- 14 Voir, Jakab, Z., Selbie, D., Squires, N., Mustafa, S., & Saikat, S. (2021). Building the evidence base for global health policy: The need to strengthen institutional networks, geographical representation and global collaboration. *BMJ Global Health*, 6(8), Article e006852. <https://doi.org/10.1136/bmjgh-2021-006852>
- 15 Voir, Gonzalez, N., Gevers, A., & Dartnall, E. (2022). *An overview of child sexual abuse research conducted in low- and middle-income countries between 2011–2021*. Sexual Violence Research Initiative. https://svri.org/sites/default/files/attachments/2022-06-07/CSA%20Scoping%20Review%20FINAL_3%20June%202022.pdf
Njagi, J. (2024). *Scoping review to identify child sexual violence research gaps in low- and middle-income countries*. Sexual Violence Research Initiative. <https://www.svri.org/scoping-review-to-identify-child-sexual-violence-research-gaps-in-low-and-middle-income-countries/>

- 16 Piolanti, A., Schmid, I. E., Fiderer, F. J., Ward, C. L., Stöckl, H., & Foran, H. M. (2025). Global prevalence of sexual violence against children: A systematic review and meta-analysis. *JAMA Pediatrics*, 179(3), 264-272. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2024.5326>
- Pundir, P., Saran, A., White, H., Subrahmanian, R., & Adona, J. (2020). Interventions for reducing violence against children in low- and middle-income countries: An evidence and gap map. *Campbell Systematic Reviews*, 16(4), Article e1120. <https://doi.org/10.1002/cl2.1120>
- 17 Assil, R., Kim, M., & Waheed, S. (2015). *An introduction to research justice* (No. 5). Data Center. https://www.powershift.org/sites/default/files/resources/files/Intro_Research_Justice_Toolkit_FINAL1.pdf
- 18 C-Sema. (2023). *Annual report 2023*. https://www.sematazania.org/_files/ugd/e2823d_3659cc028d7c4b16883edc7e70e45370.pdf
- C-Sema. (2024, agosto 21). *KUWAZA III consortium members launch project's end-line evaluation report in Zanzibar*. <https://www.sematazania.org/post/kuwaza-iii-consortium-members-launch-project-s-end-line-evaluation-report-in-zanzibar>
- C-Sema, Pathfinder International, & ActionAid Tanzania. (2025). *How community members and leaders have bought into change on harmful practices like child marriage and child sexual abuse prevention in Zanzibar* [Internal communication]. Préparée par l'équipe communication de KUWAZA.
- C-Sema, Pathfinder International, & ActionAid Tanzania. (2025). *KUWAZA project inspiring community-led change* [Internal communication]. Préparée par l'équipe communication de KUWAZA.
- ECPAT International. (2022). *Annual report: July 2021 – June 2022*. https://ecpat.org/wp-content/uploads/2022/12/Annual-Report_2021-2022_final.pdf
- Kirabo Suubi, K., Kangere, M., & Izugbara, C. (2024). *Improving the prevention of and response to sexual violence against children (SVAC) in Zanzibar, Tanzania: Endline evaluation report for the implementation of KUWAZA III Project*. International Centre for Research on Women.
- TibyeHabwa, L., Mchau, E. J., & Boudreau, C. (2024, October 23). Preventing sexual violence against children in Zanzibar: The development of the SVAC prevention toolkit and the Plan2Prevent roadmap. [Conference presentation]. SVRI Forum. <https://www.svriforum2024.org/wp-content/uploads/2024/11/Courtney-L.-Boudreau.pdf>
- 19 Une région semi-autonome de Tanzanie avec des structures juridiques et sociales distinctes.
- 20 Les contextes humanitaires désignent des situations affectées par des crises, y compris les conflits, les déplacements, et les catastrophes naturelles, où une assistance et une protection urgentes sont nécessaires.
- 21 Voir, ECPAT International. (2024). *A call for nuanced, contextualised and coordinated responses to complex manifestations of sexual exploitation of children in humanitarian contexts*. Case studies of Ethiopia, Kenya and the Kurdistan Region of Iraq. (Résumé exécutif en français) <https://ecpat.org/wp-content/uploads/2024/05/Child-Sexual-Exploitation-in-Humanitarian-Contexts.pdf>
- Harrison, S., Chenhall, R. D., Block, K., Rashid, S. F., & Vaughan, C. (2025). The sexual abuse of adolescent boys in humanitarian emergencies: A qualitative study of how international humanitarian organisations are responding. *Child Abuse & Neglect*, 163, Article 107327. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2025.107327>
- Piolanti, A., Schmid, I. E., Fiderer, F. J., Ward, C. L., Stöckl, H., & Foran, H. M. (2025). Global prevalence of sexual violence against children: A systematic review and meta-analysis. *JAMA Pediatrics*, 179(3), 264-272. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2024.5326>
- 22 Voir, Fraser, E. (2022). *School-based approaches to tackling violence*. What Works to Prevent Violence. <https://www.datocms-assets.com/112720/1713164027-ending-vawc-hd-40-school-based-approaches-to-tackling-violence.pdf>
- Njagi, J. (2024). *Scoping review to identify child sexual violence research gaps in low- and middle-income countries*. Sexual Violence Research Initiative. <https://www.svri.org/scoping-review-to-identify-child-sexual-violence-research-gaps-in-low-and-middle-income-countries/>
- 23 ECPAT International. (n.d.). *Child sexual exploitation in humanitarian contexts*. <https://ecpat.org/child-sexual-exploitation-in-humanitarian-contexts/>
- 24 Together for Girls, en collaboration avec des partenaires, a lancé les premières enquêtes VACS humanitaires dans les camps de réfugiés en Ouganda et en Éthiopie, appuyées par des méthodologies adaptées pour aborder les complexités de ces contextes.
- Harrison, S., Chenhall, R. D., Block, K., Rashid, S. F., & Vaughan, C. (2025). The sexual abuse of adolescent boys in humanitarian emergencies: A qualitative study of how international humanitarian organisations are responding. *Child Abuse & Neglect*, 163, Article 107327. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2025.107327>
- Office of the Prime Minister, Department of Refugees, UNHCR Regional Bureau for the East and Horn of Africa and Great Lakes, Baobab Research Programme Consortium (Population Council, Inc.; Population Council Kenya; and African Population and Health Research Center), & Together for Girls. (2024). *Violence Against Children and Youth in Humanitarian Settings: Findings from a 2022 Survey of all Refugee Settlements in Uganda*. https://cdn.togetherforgirls.org/assets/files/Uganda_HVACS_Report_2024.pdf
- Together for Girls. (n.d.). *Adapting the Violence against Children and Youth Surveys (VACS) to humanitarian settings*. <https://www.togetherforgirls.org/en/vacs-humanitarian-settings>
- 25 Voir, par exemple, ECPAT International. (2024). *A call for nuanced, contextualised and coordinated responses to complex manifestations of sexual exploitation of children in humanitarian contexts*. Case studies of Ethiopia, Kenya and the Kurdistan Region of Iraq. ECPAT International. <https://ecpat.org/wp-content/uploads/2024/05/Child-Sexual-Exploitation-in-Humanitarian-Contexts.pdf>
- 26 ECPAT International. (2024). *A call for nuanced, contextualised and coordinated responses to complex manifestations of sexual exploitation of children in humanitarian contexts*. Case study: Kurdistan region of Iraq. ECPAT International. (Résumé exécutif en français) https://ecpat.org/wp-content/uploads/2024/05/SEC-in-Humanitarian-Contexts_CaseStudy_KR-Iraq.pdf
- Jiyan Foundation for Human Rights. (n.d.). *Healing Garden*. Jiyan Foundation for Human Rights. <https://jiyan.org/healinggarden/>
- 27 Daesh (soit-disant État islamique) est un groupe militant extrémiste responsable de violences généralisées, y compris des attaques ciblées contre des populations vulnérables. Les enfants associés à Daesh comprennent ceux qui ont été recrutés de force ou qui sont nés dans des familles liées au groupe, et qui sont souvent confrontés à la stigmatisation et à des obstacles à la réintégration.
- 28 Voir aussi Office of the United Nations High

- Commissioner for Human Rights (OHCHR), & United Nations Assistance Mission for Iraq (UNAMI). (2021). *The right to education in Iraq - Part two: Obstacles to girls' education after ISIL*. United Nations Assistance Mission for Iraq. <https://www.ohchr.org/EN/countries/MiddleEast/Pages/Iraq.aspx>
- 29 ECPAT International. (2025). *Case study: SAWA Foundation and Defense for Children Palestine, Palestine*. https://ecpat.org/wp-content/uploads/2025/06/GBI_CaseStudy_Palestine_2025June.pdf
- 30 ECPAT International. (n.d.). *Survivors' perspectives*. <https://ecpat.org/survivors-perspectives/>
ECPAT International. (2021). *Global Boys Initiative: A global review of existing literature on the sexual exploitation of boys*. <https://ecpat.org/wp-content/uploads/2021/09/Global-Boys-Initiative-Literature-Review-ECPAT-International-2021.pdf>
United Nations Children's Fund (UNICEF). (2020). *Research on the sexual exploitation of boys: Findings, ethical considerations and methodological challenges*. <https://data.unicef.org/resources/sexual-exploitation-boys-findings-ethical-considerations-methodological-challenges/>
- 31 Cummings, S., Munthali, N., & Shapland, P. (2021). A systemic approach to the decolonisation of knowledge. In D. Ludwig, B. Boogaard, P. Macnaghten, & C. Leeuwis (Eds.), *The politics of knowledge in inclusive development and innovation*, (pp. 65-79). Routledge.
- 32 Njagi, J. (2024). *Scoping review to identify child sexual violence research gaps in low- and middle-income countries*. Sexual Violence Research Initiative. <https://www.svri.org/scoping-review-to-identify-child-sexual-violence-research-gaps-in-low-and-middle-income-countries/>
Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir sûrs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire (en français)* Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.togetherforgirls.org/assets/files/SFH-ER-WEB-DEF-Francais.pdf>
- 33 Njagi, J. (2024). *Scoping review to identify child sexual violence research gaps in low- and middle-income countries*. Sexual Violence Research Initiative. <https://www.svri.org/scoping-review-to-identify-child-sexual-violence-research-gaps-in-low-and-middle-income-countries/>
- 34 Voir regarding evidence gap, Ali, N., Butt, J., & Phillips, M. (2021). *Improving responses to the sexual abuse of Black, Asian and minority ethnic children*. Centre for Expertise on Child Sexual Abuse and Race Equality Foundation. <https://doi.org/10.47117/WYXG1699>
Ligiero, D., Hart, C., Fulu, E., Thomas, A., & Radford, L. (2019). *What works to prevent sexual violence against children: Evidence review*. Résumé exécutif en Français. <https://cdn.togetherforgirls.org/assets/files/Pre%CC%81venir-la-violence-sexuelle-envers-les-enfants-les-solutions-efficaces-Re%CC%81sume%CC%81-exe%CC%81cutif.pdf>
Njagi, J. (2024). *Scoping review to identify child sexual violence research gaps in low- and middle-income countries*. Sexual Violence Research Initiative. https://www.svri.org/scoping-review-to-identify-child-sexual-violence-research-gaps-in-low-and-middle-income-countries/_2024.pdf
Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir sûrs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle*
- à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire (en français) Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.safefutureshub.org/files/building-safe-futures.pdf>
- 35 Brown, S. (2020). What do we know about the sexual abuse and exploitation of children? Implications for research and practice. In S. Kewley & C. Barlow (Eds.), *Preventing sexual violence* (pp. 25-42). Bristol University Press. <https://doi.org/10.1332/policypress/9781529203769.003.0003>
Costain, K., & Sønsterud, H. (2023). The gap between research and clinical practice: towards an integrated speech-language therapy. In H. Sønsterud & K. Wesierska (Eds.), *Dialogue without barriers. A comprehensive approach to dealing with stuttering* (pp. 19-55). Agere Aude Foundation for Knowledge and Social Dialogue.
- 36 Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir sûrs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire*. Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.safefutureshub.org/files/building-safe-futures.pdf>
- 37 Fraser, E. (2022). *School-based approaches to tackling violence*. What Works to Prevent Violence. <https://www.datocms-assets.com/112720/1713164027-ending-vawc-hd-40-school-based-approaches-to-tackling-violence.pdf>
Njagi, J. (2024). *Scoping review to identify child sexual violence research gaps in low- and middle-income countries*. Sexual Violence Research Initiative. <https://www.svri.org/scoping-review-to-identify-child-sexual-violence-research-gaps-in-low-and-middle-income-countries/>
Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir sûrs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire (en français)*. Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.safefutureshub.org/files/building-safe-futures.pdf>
- 38 Celik, P. (2024). The effectiveness of school-based child sexual abuse prevention programmes among primary school-aged children: A systematic review. *International Journal of Educational Research Open*, 7, Article 100348. <https://doi.org/10.1016/j.ijedro.2024.100348>
- 39 La Commission royale sur les réponses institutionnelles aux abus sexuels d'enfants était une enquête australienne historique établie pour examiner la façon dont les institutions ont réagi à la violence sexuelle contre les enfants, identifier les défaillances systémiques et recommander des réformes pour assurer la justice, la réparation et un avenir plus sûr aux enfants.
Commission royale sur les réponses institutionnelles aux abus sexuels d'enfants (en anglais) (2017). *Final report: Preface and executive summary*. https://www.childabuseroyalcommission.gov.au/sites/default/files/final_report_-_preface_and_executive_summary.pdf
- 40 DeafKidz International. (n.d.). *Our projects*. <https://deafkidzinternational.org/our-projects/>
End Violence. (2021). *No deaf child should scream in sign language: The journey of Steve Crump, founder of DeafKidz International*. Safe to Learn Coalition. <https://www.safetolearncoalition.org/stories/no-deaf-child-should-scream-sign-language>

- Thomas, E. (2022). *"I feel strong & powerful": Evaluation of DeafKidz Defenders pilot*. DeafKidz International. <https://safeonline.global/wp-content/uploads/2023/10/DK-Defenders-Full-Evaluation-Report.pdf>
- 41 Enfants appartenant à des communautés autochtones, qui sont les habitants originels d'une région et maintiennent des identités culturelles, linguistiques et historiques distinctes, souvent façonnées par des systèmes de connaissances traditionnels et des liens ancestraux avec la terre. Elles comprennent les Premières Nations, les Métis et les Inuit au Canada ; les Amérindiens et les Autochtones d'Alaska aux États-Unis ; les Aborigènes et les Insulaires du détroit de Torres en Australie ; les Māori en Nouvelle-Zélande ; les Adivasi en Inde ; les Sámi en Scandinavie ; et de nombreux autres en Amérique latine, en Afrique, en Asie et dans le Pacifique.
 - 42 Lee, M. (2024, Marzo 20). *The overlooked epidemic: Child abuse in Indigenous and Native American populations*. NCACIA. <https://www.ncacia.org/post/the-overlooked-epidemic-child-abuse-in-indigenous-and-native-american-populations>
 - 43 Lee, M. (2024, Marzo 20). *The overlooked epidemic: Child abuse in Indigenous and Native American populations*. National Crimes Against Children Investigators Association (NCACIA). <https://www.ncacia.org/post/the-overlooked-epidemic-child-abuse-in-indigenous-and-native-american-populations>
Voir aussi, Braithwaite, J. (2018). Colonised silence: Confronting the colonial link in rural Alaska Native survivors' non-disclosure of child sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse*, 27(6), 589-611. <https://doi.org/10.1080/10538712.2018.1491914>
McPherson, L., Gatwiri, K., Graham, A., Rotumah, D., Hand, K., Modderman, C., Chubb, J., & James, S. (2025, April). What helps children and young people to disclose their experience of sexual abuse and what gets in the way? A systematic scoping review. *Child & Youth Care Forum*, 54(2), 515-544. <https://doi.org/10.1007/s10566-024-09825-5>
 - 44 Voir le protocole à Gibbs, J., Milroy, H., Mulder, S., Black, C., Lloyd-Johnsen, C., Brown, S., & Gee, G. (2024). A systematic scoping review of indigenous people's experience of healing and recovery from child sexual abuse. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 21(3), Article 311. <https://doi.org/10.3390/ijerph21030311>
 - 45 Alaska Children's Trust. (2023, Mayo 30). *Pathway to Hope: A culturally responsive approach to preventing child abuse*. Alaska Children's Trust. <https://www.alaskachildrenstrust.org/blog/pathway-to-hope>
Alaska Children's Trust. (n.d.). *Pathway to Hope: Child sexual abuse* [Video]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=tl_6rcm0zPk
Payne, D., Olson, K., & Parrish, J. W. (2013). Pathway to Hope: An indigenous approach to healing child sexual abuse. *International Journal of Circumpolar Health*, 72(1), Article 21067. <https://doi.org/10.3402/ijch.v72i0.21067>
Payne, D. (2014). Pathway to Hope: A tribal community-based empowerment curriculum to heal child sexual abuse. *American Professional Society on the Abuse of Children Advisor*, 2(1). <https://www.tribal-institute.org/2014/E8-HQ.pdf>
 - 46 Payne, D., Olson, K., & Parrish, J. W. (2013). Pathway to Hope: An indigenous approach to healing child sexual abuse. *International Journal of Circumpolar Health*, 72(1), Article 21067. <https://doi.org/10.3402/ijch.v72i0.21067>
 - 47 Voir aussi, Braithwaite, J. (2018). Colonised silence: Confronting the colonial link in rural Alaska Native survivors' non-disclosure of child sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse*, 27(6), 589-611. <https://doi.org/10.1080/10538712.2018.1491914>
 - 48 Payne, D., Olson, K., & Parrish, J. W. (2013). Pathway to Hope: An indigenous approach to healing child sexual abuse. *International Journal of Circumpolar Health*, 72(1), Article 21067. <https://doi.org/10.3402/ijch.v72i0.21067> [Referenced p. 5]
 - 49 Thomsen, L., Thompson, C., Ogilvie, J., McKillop, N., Hurren, E., Molnar, T., & Allard, T. (2024). Child sexual abuse victimisation amongst detained adolescents and incarcerated young adults: Findings from an Australian population-based birth cohort study. *Journal of Child Sexual Abuse*, 33(4), 465-484. <https://doi.org/10.1080/10538712.2024.2350636>
 - 50 Lawyers and Doctors for Human Rights (LDHR). (2019). *No silent witnesses: Violations against children in Syrian detention centres*. <https://ldhrights.org/en/wp-content/uploads/2019/12/NO-SILENT-WITNESSES.pdf>
Lawyers and Doctors for Human Rights. (2022). *"Dying a thousand times a day": Sexual slavery in Syrian detention*. <https://legal-sy.org/wp-content/uploads/2022/07/DYING-A-THOUSAND-TIMES-A-DAY-Eng.pdf>
 - 51 Harrison, S., Chenhall, R. D., Block, K., Rashid, S. F., & Vaughan, C. (2025). The sexual abuse of adolescent boys in humanitarian emergencies: A qualitative study of how international humanitarian organisations are responding. *Child Abuse & Neglect*, 163, Article 107327. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2025.107327>
Piolanti, A., Schmid, I. E., Fiderer, F. J., Ward, C. L., Stöckl, H., & Foran, H. M. (2025). Global prevalence of sexual violence against children: A systematic review and meta-analysis. *JAMA Pediatrics*, 179(3), 264-272. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2024.5326>
 - 52 Piolanti, A., Schmid, I. E., Fiderer, F. J., Ward, C. L., Stöckl, H., & Foran, H. M. (2025). Global prevalence of sexual violence against children: A systematic review and meta-analysis. *JAMA Pediatrics*, 179(3), 264-272. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2024.5326>
 - 53 Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir surs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire (en français)*. Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.safefutureshub.org/files/building-safe-futures.pdf>
 - 54 ECPAT International. (n.d.). *Global boys' initiative*. <https://ecpat.org/global-boys-initiative/>
ECPAT International. (2023a). *Case study: LifeLine/ChildLine Namibia*. https://ecpat.org/wp-content/uploads/2023/02/CaseStudy_Namibia_GBI_EN_2023.pdf
 - 55 Ali, N., Butt, J., & Phillips, M. (2021). *Improving responses to the sexual abuse of Black, Asian and minority ethnic children*. Centre for Expertise on Child Sexual Abuse. <https://doi.org/10.47117/WYXG1699>
 - 56 Fraser, E. (2022). *School-based approaches to tackling violence*. What Works to Prevent Violence. <https://www.datocms-assets.com/112720/1713164027-ending-vawc-hd-40-school-based-approaches-to-tackling-violence.pdf>
Georges, E. (2023). Review of the literature on the intersection of LGBTQ youth and CSEC: More Than a Monolith. *Current Pediatrics Reports*, 11(4), 105-115. <https://doi.org/10.1007/s40124-023-00302-6>

- 57 Voir aussi, Gonzalez, N., Gevers, A., & Dartnall, E. (2022). *An overview of child sexual abuse research conducted in low- and middle-income countries between 2011–2021*. Sexual Violence Research Initiative. https://svri.org/sites/default/files/attachments/2022-06-07/CSA%20Scoping%20Review%20FINAL_3%20June%202022.pdf
- Capaldi, M., Schatz, J., & Kavenagh, M. (2024). Child sexual abuse/exploitation and LGBTQI+ children: Context, links, vulnerabilities, gaps, challenges and priorities. *Child Protection and Practice*, 1, Article 100001. <https://doi.org/10.1016/j.chipro.2024.100001>
- Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir sûrs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire (en français)*. Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.safefutureshub.org/files/building-safe-futures.pdf>
- 58 Krishnan, S. R. G., Godfrey, A., Daly, C., & Avinash, A. (2024). Child Sexual Abuse and Wellbeing Among LGBTQ+ Individuals: The Role of Family in Healing. *LGBTQ+ Family: An Interdisciplinary Journal*, 20(4), 265–278. <https://doi.org/10.1080/27703371.2024.2327056>
- 59 Georges, E. (2023). Review of the literature on the intersection of LGBTQ youth and CSEC: More than a monolith. *Current Pediatrics Reports*, 11(4), 105–115. <https://doi.org/10.1007/s40124-023-00302-6>
- 60 Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir sûrs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire (en français)*. Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.safefutureshub.org/files/building-safe-futures.pdf>
- 61 Adhia, A., Pugh, D., Lucas, R., Rogers, M., Kelley, J., & Bekemeier, B. (2024). Improving School Environments for Preventing Sexual Violence Among LGBTQ+ Youth. *The Journal of School Health*, 94(3), 243–250. <https://doi.org/10.1111/josh.13406>
- 62 Yess, T. (2024, November 14). Private conversation with Taylor Yess on the role of emotional readiness in CSV prevention programmes [Hidden Waters].
- 63 Les pays représentés incluent :
Des pays à revenu élevé (8) : Australie, Canada, République tchèque (Tchéquie), France, Allemagne, Nouvelle-Zélande, Espagne, Royaume-Uni.
Des pays à revenu faible et intermédiaire (14) : Bermudes, Bulgarie, Colombie, Costa Rica, Israël, Jamaïque, Mexique, Norvège, Portugal, Porto Rico, Afrique du Sud, Suisse, États-Unis, Zambie.
Hidden Water a également travaillé en étroite collaboration avec Circle Keepers au Mexique pour étendre la disponibilité des cercles en espagnol et pour approfondir l'engagement culturellement ancré dans les communautés mexicaines.
- 64 Voir discussion in Sawrikar, P., & Katz, I. (2018). Preventing child sexual abuse in ethnic minority communities: A literature review and suggestions for practice in Australia. *Children and Youth Services Review*, 85, 174–186. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.12.028>
- 65 Voir Edwards, K. M., Kumar, M., Waterman, E. A., Mullet, N., Madeghe, B., & Musindo, O. (2023). *Trauma, Violence & Abuse*, 25 (1), 593–612. <https://doi.org/10.1177/15248380231160742>
- Njagi, J. (2024). *Scoping review to identify child sexual violence research gaps in low- and middle-income countries*. Sexual Violence Research Initiative. <https://www.svri.org/scoping-review-to-identify-child-sexual-violence-research-gaps-in-low-and-middle-income-countries/>
- Radford, L., Allnock, D., & Hynes, P. (2015). *Preventing and responding to CSV and exploitation: Evidence review*. Child Protection Section Programme Division UNICEF Headquarters. <https://www.unicef.org/media/84081/file/Preventing-Responding-to-Child-Sexual-Abuse-Exploitation-Evidence-Review.pdf>
- 66 Russell, D., Higgins, D., & Posso, A. (2020). Preventing child sexual abuse: A systematic review of interventions and their efficacy in developing countries. *Child Abuse & Neglect*, 102, Article 104395. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104395>
- 67 Taylor, B. G., Stein, N. D., Mumford, E. A., & Woods, D. (2013). Shifting boundaries: An experimental evaluation of a dating violence prevention program in middle schools. *Prevention Science*, 14(1), 64–76. <https://doi.org/10.1007/s11121-012-0293-2>
- 68 Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir sûrs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire (en français)*. Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.safefutureshub.org/files/building-safe-futures.pdf>
- Visagie, A. (2023, Septembre 22). *Reimagining school safety in South Africa*. Thought Leader. <https://mg.co.za/thought-leader/2023-09-22-reimagining-school-safety-in-south-africa/>
- 69 Par exemple in Sawrikar, P., & Katz, I. (2018). Preventing child sexual abuse in ethnic minority communities: A literature review and suggestions for practice in Australia. *Children and Youth Services Review*, 85, 174–186. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.12.028>
- 70 Par exemple, Silva, K. L. D., Pinheiro, P. N. C., Mesquita, K. K. B., Sales, J. M. R., Mondragón-Sánchez, E. J., Ximenes, L. B., Gubert, F. A., & Lima, F. E. T. (2024). Preventing sexual violence in adolescence: digital booklet construction and validity. *Acta Paulista de Enfermagem*, 37, Article eAPE02612. <https://doi.org/10.37689/acta-ape/2024AO00026122>
- 71 Par exemple, Miles, L. W., Valentine, J. L., Mabey, L. J., Hopkins, E. S., Stodtmeister, P. J., Rockwood, R. B., & Moxley, A. N. (2024). *A systematic review of evidence-based treatments for adolescent and adult sexual assault victims*. *Journal of the American Psychiatric Nurses Association*, 30(3), 480–502. <https://doi.org/10.1177/10783903231216138>
- 72 BRAC, Spotlight Initiative y el Fondo de Población de las Naciones Unidas. (2023). *Adolescent empowerment at scale: Successes and challenges of an evidence-based approach to young women's programming in Africa*. <https://www.unfpa.org/publications/adolescent-empowerment-scale-successes-and-challenges-evidence-based-approach-young>
- Buehren, N., Goldstein, M., Gulesci, S., Sulaiman, M., & Yam, V. (2017). *Evaluation of an adolescent development program for girls in Tanzania*. Documento de trabajo sobre investigaciones relativas a políticas del Banco Mundial, no. 7961. <https://documents.worldbank.org/en/publication/documents-reports/documentdetail/245071486474542369/wps7961>
- 73 Poulsen, M. N., Vandenhoude, H., Wyckoff, S. C., Obong'o, C. O., Ochura, J., Njika, G., Otswana, N.J., & Miller, K. S. (2010). Cultural adaptation of a US

- evidence-based parenting intervention for rural Western Kenya: from parents matter! To families matter!. *AIDS Education and Prevention*, 22(4), 273-285. <https://doi.org/10.1521/aeap.2010.22.4.273>
- 74 Bien que conçus pour les programmes de prévention de la violence entre partenaires intimes, de nombreuses leçons et approches décrites dans le guide sont hautement transférables à l'adaptation des initiatives de prévention et de réponse à la violence sexuelle contre les enfants. Il propose un processus étape par étape, ainsi que des outils et des ressources pratiques, pour guider l'adaptation des interventions de lutte contre la VPI à de nouvelles populations et à de nouveaux contextes. Sharma, V., Scott, J., Belen, K., Dartnall, E., & Gevers, A. (2022). *Le cadre VPI-ADAPT+ Comment adapter les programmes de prévention de la violence entre partenaires intimes*. Résumé exécutif Equality Insights Lab and Sexual Violence Research Initiative. https://svri.org/sites/default/files/attachments/2022-09-16/IPV-ADAPT%2B%20Guidance%20Note_Executive%20Summary_DIGITAL.pdf
- 75 WeProtect Global Alliance. (n.d.). *WeProtect Model National Response framework*. https://www.weprotect.org/wp-content/uploads/WeProtect-Model_National_Response.pdf
Zoltner, J. (2024, Décembre 14). *Incredible 2024 WeProtect Global Summit in Abu Dhabi primarily occurred between Global North peers...* [LinkedIn post]. LinkedIn. https://www.linkedin.com/posts/jzoltner_childprotection-digitalsafety-westafrica-activity-7273458689984880640-C3RS?utm_source=share&utm_medium=member_desktop
- 76 Une union politique et économique régionale de 15 pays d'Afrique de l'Ouest créée en 1975 pour promouvoir l'intégration économique et la coopération entre les États membres.
- 77 Safe Futures Hub. (2024). *Bâtir des avenir sûrs Solutions pour mettre fin à la violence sexuelle à l'encontre des enfants. Données sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire (en français)*. Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, WeProtect Global Alliance. <https://cdn.safefutureshub.org/files/building-safe-futures.pdf>
- 78 INSPIRE Working Group. (2021). *INSPIRE guide to adaptation and scale-up*. <https://adaptationandscale.inspire-strategies.org/>
- 79 Mise en œuvre et application des lois, normes et valeurs, environnements sûrs, soutien aux parents et aux personnes aidantes, renforcement des revenus et de l'économie, services de réponse et de soutien, et éducation et compétences de vie - un ensemble de sept stratégies fondées sur des données probantes élaborées par l'Organisation mondiale de la santé et ses partenaires pour mettre fin à la violence contre les enfants.
Organisation Mondiale de la Santé (2019). *INSPIRE handbook: Action for implementing the seven strategies for ending violence against children*. <https://www.who.int/publications/i/item/inspire-handbook-action-for-implementing-the-seven-strategies-for-ending-violence-against-children>
- 80 Organisation Mondiale de la Santé (2010). *Nine Steps for Developing a Scaling-up Strategy*. <https://www.who.int/publications/i/item/9789241500319>
- 81 Le consortium What Works II comprend six partenaires clés : Breakthrough, Care, International Rescue Committee, Raising Voices, Social Development Direct et Samya, ainsi que six partenaires du consortium de recherche et d'évaluation, tels que l'Equality Institute.
- 82 Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes. (UNTF) (2024). Background Paper and Brief Literature Review on PbK in the Context of Ending Violence Against Women. What Works 2 Programme. (2023). *Practice-based lessons for feminist, ethical, and evidence-based violence against women and girls prevention at scale*. <https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2024/02/Ullman-Chelsea-et-al.-2023-Practice-based-lessons-for-feminist-ethical-and-.pdf>
- 83 Michau, L., & Namy, S. (2021). SASA! Together: An evolution of the SASA! Approach to prevent violence against women. *Evaluation and Program Planning*, 86, Article 101918. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2021.101918>
- 84 Bien qu'il ne soit pas conçu pour lutter directement contre la violence sexuelle contre les enfants, les données du programme SASA! original suggèrent qu'il peut également réduire l'exposition des enfants à la violence par un partenaire intime et à la discipline violente. Kyegombe, N., Abramsky, T., Devries, K. M., Michau, L., Nakuti, J., Starmann, E., Musuya, T., Heise, L., & Watts, C. (2015). What is the potential for interventions designed to prevent violence against women to reduce children's exposure to violence? Findings from the SASA! study, Kampala, Uganda. *Child Abuse & Neglect*, 50, 128-140. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.10.003>
- 85 Bien que nous utilisions le terme CIP pour des raisons de cohérence, Raising Voices préfère le terme apprentissage basé sur la pratique. Voir aussi [Pourquoi Connaissances issues de la pratique \(CIP\) et non Apprentissage issu de la pratique \(AIP\) ?](#)
- 86 Voir aussi Starmann, E., Collumbien, M., Kyegombe, N., Devries, K., Michau, L., Musuya, T., ... & Heise, L. (2017). Exploring couples' processes of change in the context of SASA!, a violence against women and HIV prevention intervention in Uganda. *Prevention Science*, 18(2), 233-244. <https://doi.org/10.1007/s11121-016-0716-6>
- 87 Michau, L., & Namy, S. (2021). SASA! Together: An evolution of the SASA! approach to prevent violence against women. *Evaluation and Program Planning*, 86, Article 101918. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2021.101918> [Referenced p. 7]
- 88 Shepherd, D. A., & Gruber, M. (2021). The lean startup framework: Closing the academic-practitioner divide. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 45(5), 967-998. <https://doi.org/10.1177/1042258719899415>
- 89 Par exemple, Sexual Violence Research Initiative, Together for Girls, The Brave Movement, WeProtect Global Alliance, & Safe Futures Hub. (2024). *Rapport en français Un programme de recherche partagé sur la violence sexuelle envers les enfants (VSE) pour les pays à revenu faible et intermédiaire* Sexual Violence Research Initiative. https://www.svri.org/wp-content/uploads/2025/02/SVRI_C_011_CSV_Report_FRENCH_VI_WEB.pdf
- 90 See also Cody, C. (2012). *Reintegration of victims of trafficking: 'Towards' good practice in Cambodia*. The National Committee to Lead Suppression of Human Trafficking, Smuggling, Labour, and Sexual Exploitation & World Vision International/Cambodia.
- 91 Guy, S. (2020, June). *Making use of practitioners' skills to support a child who has been sexually abused*. Emerging Minds; National Workforce for Child Mental Health. <https://emergingminds-cdn.b-cdn.net/content/>

- [uploads/2020/06/3013131/Using-generalist-skills-to-support-CSA-v.3.pdf](#)
- Moss, D., & Klapdor, C. (2022, March). *Working with children to prevent self-blame after disclosures of child sexual abuse*. Emerging Minds; National Workforce for Child Mental Health. <https://emergingminds-cdn.b-cdn.net/content/uploads/2022/04/29161349/Working-with-children-to-prevent-self-blame-after-disclosures-of-CSA.pdf>
- 92 Data Center. (2015). *An introduction to research justice*. https://www.powershift.org/sites/default/files/resources/files/Intro_Research_Justice_Toolkit_FINAL1.pdf
- 93 UNESCO. (2021). *Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379949>
- 94 Ce droit est énoncé à l'article 27.1 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. UNESCO. (2021). *Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379949>
- 95 Ansolabehere, K., Azuela, M., Cacho, L., Dresser, D., Gil Antón, M., Guevara, J., Meyer, L., Pérez, J. M., Vázquez, L. D., La Oficina de Defensoría de los Derechos de la Infancia A.C., Griesbach Guizar, M. (Coord.), Mora López, D. (Invest.), Gil Bartomeu, M., Pliego Pérez, Y., Soriano Rodríguez, G., & Espinal Enriquez, J. (2021). *"It's a secret": Child exploitation in schools*. Oficina de Defensoría de los Derechos de la Infancia A.C.
- 96 Une étude approfondie de 676 études sur les programmes de prévention en milieu scolaire destinés aux jeunes enfants a mis en évidence des inquiétudes quant aux préjudices involontaires, mais a identifié peu de preuves concrètes. Une seule étude datant de deux décennies a révélé que certain·e·s enfants devenaient plus anxieux·ses ou résistant·e·s à l'autorité après avoir participé à un programme de prévention. Celik, P. (2024). The effectiveness of school-based child sexual abuse prevention programmes among primary school-aged children: A systematic review. *International Journal of Educational Research Open*, 7, Article 100348. <https://doi.org/10.1016/j.ijedro.2024.100348>
- Voir discussion in Sawrikar, P., & Katz, I. (2018). Preventing child sexual abuse in ethnic minority communities: A literature review and suggestions for practice in Australia. *Children and Youth Services Review*, 85, 174-186. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.12.028>
- 97 Hébert, M., Lavoie, F., Piché, C., & Poitras, M. (2001). Proximate effects of a child sexual abuse prevention program in elementary school children. *Child Abuse & Neglect*, 25(4), 505-522. [https://doi.org/10.1016/s0145-2134\(01\)00223-x](https://doi.org/10.1016/s0145-2134(01)00223-x)
- 98 Voir discussion in Sawrikar, P., & Katz, I. (2018). Preventing child sexual abuse (CSA) in ethnic minority communities: A literature review and suggestions for practice in Australia. *Children and Youth Services Review*, 85, 174-186. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.12.028>
- 99 Taylor, K., Dils, L., & Wessel, A. (2019). *Recommendations for sexual abuse prevention education in Washington State K-12 schools: Erin's Law Workgroup 2019*. Office of Superintendent of Public Instruction (OSPI). <https://ospi.k12.wa.us/sites/default/files/2023-02/erins-law-report.pdf>
- 100 Herman, J. L. (1992). *Trauma and recovery*. Basic Books.
- van der Kolk, B. (2014). *The body keeps the score: Brain, mind, and body in the healing of trauma*. Viking Press.
- 101 See, for exemple, Huang, L. N., Flatow, R., Biggs, T., Afayee, S., Smith, K., Clark, T., & Blake, M. (2014). SAMHSA's concept of trauma and guidance for a trauma-informed approach. Substance Abuse and Mental Health Services Administration (SAMHSA). <https://archive.hshsl.umaryland.edu/entities/publication/2d487f67-ce57-40d6-a40b-cf25cfcf06f6>
- van der Kolk, B. (2014). *The body keeps the score: Brain, mind, and body in the healing of trauma*. Viking Press.
- 102 Njagi, J. (2024). *Scoping review to identify child sexual violence research gaps in low- and middle-income countries*. Sexual Violence Research Initiative. <https://www.svri.org/scoping-review-to-identify-child-sexual-violence-research-gaps-in-low-and-middle-income-countries/>
- Devries, K., Knight, L., Petzold, M., Merrill, K. G., Maxwell, L., Williams, A., Cappa, C., Chan, K. L., Garcia-Moreno, C., Hollis, N., Kress, H., Peterman, A., Walsh, S. D., Kishor, S., Guedes, A., Bott, S., Butron Riveros, B. C., Watts, C., & Abrahams, N. (2018). Who perpetrates violence against children? A systematic analysis of age-specific and sex-specific data. *BMJ Pediatrics Open*, 2(1), Article e000180. <https://doi.org/10.1136/bmjpo-2017-000180>
- Cependant, voir Musiwa, A. S. (2018). How has the presence of Zimbabwe's victim-friendly court and relevant child protection policy and legal frameworks affected the management of intrafamilial child sexual abuse in Zimbabwe? The case of Marondera District. *Journal of Interpersonal Violence*, 33(11), 1748-1777. <https://doi.org/10.1177/0886260517752154>
- 103 Voir, par exemple, *The Families Matter! Program* in Zimbabwe. Shaw, S., Cham, H. J., Galloway, E., Winskell, K., Mupambireyi, Z., Kasese, C., Bangani, Z., & Miller, K. (2021). Engaging parents in Zimbabwe to prevent and respond to child sexual abuse: A pilot evaluation. *Journal of Child and Family Studies*, 30(5), 1314-1326. <https://doi.org/10.1007/s10826-021-01938-y>
- 104 Moss, D., & Klapdor, C. (2022, March). *Working with children to prevent self-blame after disclosures of child sexual abuse*. Emerging Minds; National Workforce for Child Mental Health. <https://emergingminds-cdn.b-cdn.net/content/uploads/2022/04/29161349/Working-with-children-to-prevent-self-blame-after-disclosures-of-CSA.pdf>
- 105 Voir, Burns, C. J., & Sinko, L. (2023). Restorative justice for survivors of sexual violence experienced in adulthood: A scoping review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 24(2), 340-354. <https://doi.org/10.1177/15248380211029408>
- Julich, S., Brady-Clark, M., Yeung, P., & Landon, F. (2024). Restorative justice responses to sexual violence: Perspectives and experiences of participating persons responsible and persons harmed. *Victims & Offenders*, 19(7), 1424-1449. <https://doi.org/10.1080/15564886.2024.2333311>
- 106 Cependant, voir Julich, S. (2006). Views of justice among survivors of historical child sexual abuse: Implications for restorative justice in New Zealand. *Theoretical Criminology*, 10, 125-138.
- 107 Counsel to Secure Justice and NLU Delhi. (2018). *Perspectives of justice: Restorative justice and child sexual abuse in India*. <https://csjindia.org/wp-content/uploads/2018/10/Perspectives-of-Justice-by-CSJ-and-NLU-Delhi-April-2018.pdf>
- 108 Biffi, E., Cochrane, G., Millington, L., & Zinsstag, E. (Eds.). (2023). *From survivors to survivors: Conversations on restorative justice in cases of sexual violence*. Foro

- Europeo de Justicia Restaurativa. <https://www.euforumrj.org/sites/default/files/2024-06/DIGITAL%20-%20EFRJ%20From%20Survivors%20To%20Survivors%20-%20vli.pdf>
- 109 Par exemple, Cody, C., Bovarnick, S., & Soares, C. (2024). Realising participation and protection rights when working with groups of young survivors of childhood sexual violence: A decade of learning. *Child Protection and Practice*, 2, Article 100018. <https://doi.org/10.1016/j.chipro.2024.100018>
- ECPAT International. (2024). *A review of existing approaches to child and youth informed participatory advocacy on child sexual exploitation*. <https://ecpat.org/wp-content/uploads/2025/02/Literature-Review-of-Existing-Approaches-to-Youth-Led-Advocacy.pdf>
- 110 Bovarnick, S., & D'Arcy, K. (2017). Let's talk about sexual violence: involving young people in preventative peer education. In H. Beckett & J. Pearce (Eds.), *Understanding and responding to child sexual exploitation* (pp. 69-82). Routledge.
- Cody, C., Bovarnick, S., & Soares, C. (2024). Realising participation and protection rights when working with groups of young survivors of childhood sexual violence: A decade of learning. *Child Protection and Practice*, 2, Article 100018. <https://doi.org/10.1016/j.chipro.2024.100018>
- 111 The YP Foundation. (2024). *Protection of Children from Sexual Offences (POCSO) Act guide for adolescents*. <https://theypfoundation.org/pocso-guide>
- 112 Terre des Hommes Netherlands, AusCam Freedom Project, & APLE Cambodia. (2024). *Child position paper: Cambodian children's voices against online sexual exploitation*. Safety for Children and Their Rights Online (SCROL). <https://www.datocms-assets.com/22233/1730879762-cambodia-child-position-paper-eng.pdf>
- 113 Cette consultation a été organisée par le Conseil national cambodgien pour les enfants afin d'explorer la création d'un forum national pour les enfants et les jeunes.
- 114 Ansolabehere, K., Azuela, M., Cacho, L., Dresser, D., Gil Antón, M., Guevara, J., Meyer, L., Pérez, J. M., Vázquez, L. D., Oficina de Defensoría de los Derechos de la Infancia A.C., Griesbach Guizar, M. (Coord.), Mora López, D. (Invest.), Gil Bartomeu, M., Pliego Pérez, Y., Soriano Rodríguez, G., & Espinal Enriquez, J. (2021). Es un secreto: la explotación sexual infantil en las escuelas. Oficina de Defensoría de los Derechos de la Infancia A.C.
- Harris, L. (2024, August 21). « Le témoignage des enfants est absolument crucial » : Margarita Griesbach de l'Oficina de Defensoría de los Derechos de la Infancia sur les stratégies de contentieux juridiques, les campagnes de communication, et l'importance des systèmes judiciaires centrés sur l'enfant. Solutions for Ending Childhood Sexual Violence. <https://solutionsforcsv.org/resource/conversation-with-margarita-griesbach/>
- Oficina de Defensoría de los Derechos de la Infancia A.C. (julio de 2024). "It's a secret": Child exploitation in schools. https://dispensariodi.com/wp-content/uploads/2024/08/Report_IT%C2%B4S-A-SECRET_2024.pdf
- To Zero. (2024, November). *A vision to zero: A roadmap to ending childhood sexual violence*. <https://to-zero.org/our-vision/our-report>
- 115 17 enfants au total, dont 8 étaient représentés par l'ODI, les 9 autres étaient représentés par la Commission exécutive pour la prise en charge des victimes de l'autorité publique.
- 116 Economist Impact. (2022). *Out of the Shadows Index 2022*. https://outoftheshadows.nyc3.cdn.digitaloceanspaces.com/uploads/documents/OOS_Index_Global_Report_2022_EN_V2_2023-02-08-174957_kmfz.pdf
- 117 Wangu Kanja Foundation. (2024, August). Unveiling stories of resilience and support [Newsletter]. Reçue par email le 10 Septembre 2024.
- 118 Corbet, S. (2025, January 30). De plus en plus d'écoles en France se dotent de boîtes aux lettres spéciales permettant aux enfants de signaler les abus. AP News. <https://apnews.com/article/france-child-abuse-mailboxes-schools-0aab2fdc116d308f2d3ebda2ba8af2bd>
- Gendrault, F. (2025, February 4). Paris accueille sa première boîte aux lettres dédiée aux enfants victimes de violences sexuelles. *Le Bonbon*. <https://www.lebonbon.fr/paris/societe/paris-premiere-boite-a-lettres-enfants-victimes-vss/>
- Les Papillons. (n.d.). Association Les Papillons: Boîtes aux lettres. Kidizz. <https://kidizz.com/en/association-les-papillons-boites-aux-lettres/>
- Les Papillons. (n.d.). Libération de la parole. <https://www.associationlespapillons.org/liberation-de-la-parole>
- 119 Child Rights International Network. (2020). *Child sexual abuse in the Catholic Church in Chile and Poland*. <https://home.crin.org/issues/sexual-violence/chile/poland-case-study-clergy-abuse>
- Child Rights International Network (CRIN). (2019). *The third wave: Justice for survivors of child sexual abuse within the Catholic Church in Latin America*. https://static1.squarespace.com/static/5afadb22e17ba3edd9f0c02f/t/5dd5810bebd5e7dcc00f45e/1574273297394/LATM_English_FINAL.pdf
- Ministerio del Interior y Seguridad Pública. (2019). *Ley N° 21.160: Declara imprescriptibles los delitos sexuales cometidos contra menores de edad*. Diario Oficial de la República de Chile. <https://www.diariooficial.interior.gob.cl/publicaciones/2019/07/18/42406/01/1623065.pdf>
- Red de Sobrevivientes de Abusos Eclesiásticos. (2018, August 3). Red de Sobrevivientes de Abusos Eclesiásticos planteó a La Moneda crear comisión de la verdad. *El Mostrador*. <https://m.elmostrador.cl/noticias/pais/2018/08/03/red-de-sobrevivientes-de-abusos-eclesiasticos-planteo-a-la-moneda-crear-comision-de-la-verdad/>
- Red de Sobrevivientes de Abuso Sexual Eclesiástico de Chile. (2020). *Mapa chileno de abusos sexuales y de conciencia cometidos en contextos eclesásticos*. <https://www.redsobrevivientes.org/post/mapa-abusos>
- Red de Sobrevivientes de Chile & Child Rights International Network (CRIN). (2021). Establecimiento de una Comisión de la Verdad, Justicia y Reparación sobre el abuso infantil en entornos institucionales en Chile. https://www.redsobrevivientes.org/_files/ugd/f3d4e3_1abef7de7a6c4f819e08d244952b458c.pdf
- Zea, T. (2022, April 25). *A growing number of clerical sexual abuse survivors are coming forward in Latin America*. The World. <https://theworld.org/stories/2022/04/25/latin-america-could-be-next-region-expose-sexual-abuses-catholic-church>
- 120 Le Brave Movement. (2025, June). *Mettre fin aux violences sexuelles envers les enfants : Fiches G7 #BeBrave*. https://cdn.bravemovement.org/files/Ending_Childhood_Sexual_Violence_G7_Scorecard_2025.pdf

Brave Movement. (2025, June 25). *15 years of the Lanzarote Convention: Hope, dignity and progress*. <https://www.bravemovement.org/blog/15-years-of-the-lanzarote-convention-hope-dignity-and-progress>

Brave Movement. (2025). Guide pratique pour la création de Conseils des survivant.e.s. <https://cdn.bravemovement.org/files/Survivor-Council-Guide-English.pdf>

Ligiero, D., De Angulo, B., & Gatera, G. (2024). Prevention, healing, and justice: A survivor-centred framework for ending violence against women and children. *The Lancet*, 403(10427), 595-597. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(23\)02518-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(23)02518-7)

- 121 Le G7 (Groupe des Sept) est un forum international composé de sept des plus grandes économies avancées du monde : Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, et Royaume-Uni. Le G7 discute et coordonne ses actions sur diverses questions mondiales, notamment la politique économique, la sécurité internationale et les droits de l'homme.
- 122 Le Comité de Lanzarote est un organe créé par le Conseil de l'Europe pour surveiller la mise en œuvre de la Convention de Lanzarote. Cette convention est le premier traité international juridiquement contraignant axé sur la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels. Le comité veille à ce que les pays signataires respectent leurs obligations, en examinant la manière dont ils protègent les enfants contre les abus et en conseillant des améliorations.
- 123 The Green House. (n.d.). *Parents and carers: Support for families impacted by child sexual violence*. <https://the-green-house.org.uk/articles-resources/parents-carers/>
- 124 Le podcast est co-animé par Gemma Halliwell.
- 125 Raising Voices. (2022). *Nurturing and elevating practice-based learning: Learning from practice series No. 8: Organizational perspectives*. https://raisingvoices.org/wp-content/uploads/2022/11/Learning-from-practice-No-8_final.pdf

